

**PAGES
MANQUANTES**

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIX

MONTREAL VENDREDI 22 JANVIER, 1897

No 21

2381... ABONNES REGULIERS... 2381

Ça et là.

Dernier avis aux retardataires Nous ne sommes pas les premiers à faire cette observation qu'un certain nombre d'abonnés aiment beaucoup à recevoir et à lire leur journal, tout en se faisant tirer l'oreille pour payer le montant de leur abonnement.

Pour nous, nous sommes bien décidés à n'avoir que des abonnés payant *rubis sur l'ongle*, et nous rayons impitoyablement ceux qui voudront trop exercer notre patience. Nous avons déjà fait une hécatombe, nous la continuerons, s'il le faut, et nous croyons devoir prévenir une dernière fois, les retardataires par trop négligents, comme les mauvais payeurs, que, tout en leur supprimant l'envoi du journal, nous saurons les faire payer en temps et lieu pour l'arriéré. Tant pis pour eux s'ils nous obligent à leur faire des frais.

Un petit mot à l'oreille On nous disait dernièrement dans une maison de gros de notre ville : Nous sommes très heureux de pouvoir rendre service à nos clients en dehors de nos affaires et nous sommes toujours disposés à leur être agréables, mais, dites-leur donc, sans les chagriner, qu'ils devraient comprendre que parfois ils nous mettent dans l'embarras, un peu par leur faute. Ainsi, il nous arrive souvent de recevoir de maisons qui font un autre genre de commerce que le nôtre, des paquets à joindre à notre envoi à M. X....., qui habite à la campagne. C'est avec plaisir que nous nous chargeons de la commission, parce que nous savons que nous évitons à notre client une dépense de fret. Mais la plupart du temps, ces paquets, quand ils sont emballés, ne le

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, Propriétaires
Chambre de Commerce, New York Life
Telephone No 21, Bureau de Poste No 97
Montreal, Canada

ABONNEMENTS

(S'adresser à l'administrateur)

Montreal et Banlieue, par an	\$2.00
Canada, États-Unis, par an	1.25
Europe, Union Postale, par an	3.00
Le port d'expédition est en plus de ces prix.	
Les abonnements sont payables d'avance.	
Les annonces sont reçues au bureau de la publication.	
Les annonces sont payées d'avance.	
Les abonnements sont payés par mandat postal.	

Abonnez-vous à l'avance, nous vous en remercions.

LE PRIX COURANT.

Montreal, Canada

sont que dans du papier, quelque fois même, on nous remet la marchandise sans aucun emballage. Il faudrait, pour bien faire, pour nous éviter tout ennui ou toute dépense, que les marchandises nous soient remises tout emballées et convenablement emballées pour le chemin de fer. Dites donc à vos lecteurs que les compagnies de chemin de fer ne veulent à aucun prix recevoir des paquets simplement entourés de papier et de ficelle et que nous sommes alors obligés de mettre les marchandises sous toile, dans une caisse, ou dans un baril, selon le cas, pour les leur faire parvenir.

Nous avons alors des frais d'emballage à faire supporter à nos clients, quelques uns se récrient, se fâchent et au lieu de s'en prendre à ceux qui auraient dû nous livrer la marchandise dans de bonnes conditions d'emballage, c'est à nous qu'ils en ont, à nous qui avons fait tout notre possible pour leur rendre service et qui ne leur comptons jamais les frais d'emballage pour le plein montant qu'ils nous coûtent en réalité.

Voilà qui est fait ! à nos lecteurs d'en faire leur profit.

A la Banque du Peuple On prête à M. A. Leclaire, l'un des fameux directeurs de la Banque du Peuple, l'intention de se retirer de la direction de cette banque pour se livrer exclusivement à la conduite de sa maison de commerce.

Nous n'avons jamais eu l'occasion d'adresser nos félicitations à M. A. Leclaire, au contraire ; aussi, nous profitons vivement de l'occasion pour lui adresser nos compliments sur ce bon mais bien tardif mouvement. C'est dire que nous ne voyons aucun inconvénient à son départ de la banque et le public, nous en sommes bien certain, n'en voit et n'en verra pas davantage.

Si on consultait les déposants, ce n'est pas la retraite de M. Leclaire seul qu'ils demanderaient, mais celle de certains directeurs du siècle passé qui continuèrent à administrer une banque qui ne voulait que prospérer et qu'ils ont menée à sa ruine. Si on les consultait, ils diraient aux directeurs : payez les sommes que vous avez empruntées à la banque, payez vite et débarrassez le plancher !

Le malheur est, qu'en vertu de la charte accordée à la Banque du Peuple, les directeurs peuvent se cramponner et continuer à gérer les affaires malgré les actionnaires eux-mêmes, et le départ de l'un des directeurs ne peut avoir lieu, ce nous semble, sans l'assentiment de ses collègues.

Il reste maintenant la question des garanties : Nous croyons que la banque ne pourrait que gagner à voir chacun des directeurs dont nous parlions plus haut, s'en aller chacun de son côté, surveiller ses intérêts de manière à pouvoir au plus tôt éteindre ses dettes vis à vis de la banque. Ces dettes s'élevaient encore au 30 novembre dernier à \$67,322 pour les sommes empruntées

seules. Mais ce chiffre ne couvre pas les responsabilités entières des directeurs qui sont personnellement responsables de leur gestion, c'est-à-dire des dettes de la banque.

Boston Canadiens! La semaine dernière nous avions une petite note à propos de la langue française dont nous n'encourageons pas assez la propagation; aujourd'hui, nous croyons devoir revenir par une autre histoire sur le même sujet et l'élargir encore, moins par des paroles que par des faits:

Tout le monde sait que la Compagnie du chemin de fer du Parc et de l'île a été conçue, formée, outillée, équipée par des Canadiens-français. Ses premiers actionnaires étaient des Canadiens-français, son président, ses directeurs, son personnel étaient des Canadiens français. Cependant que voyons-nous aujourd'hui, après deux ou trois ans d'existence de la Compagnie? les actions passées aux mains des Anglais, la direction aux mains des Anglais, la gérance aux mains d'un Anglais qu'on a fait venir exprès de Toronto, et tout le service aux mains des Anglais.

Il y a peut-être dans toute la compagnie et son personnel, deux personnes parlant le français, son président et un employé.

Il est évident que le nouveau gérant s'est efforcé de se débarrasser de tous ceux qui n'étaient pas Anglais et il a eu beau jeu, dans ces derniers temps, alors que la saison d'hiver diminuait le trafic, de remercier ceux de nos compatriotes qui avaient échappé aux premiers massacres.

Il ne suffit pas de construire une maison, il faut l'habiter et l'entretenir, au lieu de l'abandonner.

C'était un mérite pour nous autres canadiens que des nôtres aient eu l'idée de faire ce chemin de fer du parc et de l'île, mais c'est un démerite de l'avoir abandonné alors que le plus gros était fait, il fallait de la persistance, de la persévérance. Nous savons bien que la suspension des paiements de la banque du Peuple a été un rude coup pour la compagnie, mais il nous semble qu'elle aurait pu s'en tirer sans sortir de l'élément canadien-français.

Maintenant qu'arrive-t-il c'est que nous sommes dépossédés, relégués à l'arrière plan, annihilés. Et dire que ce n'est pas seulement un fait isolé, mais qu'il en est toujours ainsi.

A ce compte-là, nos progrès matériels se feront longtemps attendre.

Soyons donc pratiques une bonne fois et quand nous travaillons pour nous, faisons en sorte de ne pas laisser tout le bénéfice de notre travail aux autres qui nous dédaignent et nous méprisent ensuite.

Rappelons-nous toujours que l'Anglais ne respecte que ceux qui sont forts.

NOTRE COMMERCE AVEC L'ANGLETERRE

L'année 1896 comptera comme une des plus remarquables au point de vue de nos exportations sur les marchés de la Grande-Bretagne.

Les rapports du *Board of Trade* de Londres montrent que, tandis que les importations de tous pays ont augmenté de 6 p. c. comparativement à 1895, les importations de provenance canadienne étaient en gain de 18 p. c.

Les principales augmentations sont les suivantes: Blé, £536,000; lard, £195,000; jambons, £179,000; beurre, £186,000; fromage, £254,000; œufs, £22,000; poissons, £39,000; farines autres que celles de blé, £34,000; bois équarri, £191,000; bois scié, £783,000.

Par contre, voici les diminutions: bœufs, £13,000; moutons, £262,000; farines de blé, £187,000.

Les exportations anglaises sur le Canada ont diminué de moins de 1 p. c., tandis que les exportations anglaises pour tous pays ont augmenté de six pour cent.

MOUVEMENT DU PORT DE MONTREAL EN 1896

Mardi dernier, à la séance ordinaire du comité de la Commission du Havre, le maître du Havre a présenté son rapport pour l'année 1896 qui devra être joint au rapport annuel de la Commission, préparé pour le ministère de la Marine et des Pêcheries.

C'est avec satisfaction que nous donnons ci-dessous la traduction de ce rapport qui constate un réel progrès sur l'année 1895.

Bien que les détails donnés ne s'appliquent qu'aux principaux articles de notre commerce extérieur on peut se rendre aisément compte du mouvement qui s'est opéré pendant la courte saison de navigation, dans le port de Montréal. Ce mouvement justifie les travaux que nous ne cessons de réclamer pour permettre aux navires monstrueux qu'on construit maintenant de venir mouiller le long de nos quais. On verra par le nombre des navires qui

viennent des lacs et leur tonnage que cette question du creusement du chenal à une profondeur plus grande est d'un intérêt capital non seulement pour notre ville et notre région mais pour toutes les populations à l'ouest de Montréal qui ont besoin d'écouler leurs produits au dehors.

RAPPORT DU MAITRE DU HAVRE.

J'ai l'honneur de soumettre au Comité des Commissaires du Havre mon rapport annuel pour l'année 1896, comprenant des états comparatifs avec le nombre le tonnage, la classification, la nationalité, le nombre maximum des navires dans le port à une époque donnée, le nombre et le tonnage des navires de mer consignés aux différents agents, ainsi que des états indiquant le nombre et le tonnage des navires de la navigation intérieure et leur nombre maximum dans le port à un moment donné, depuis dix ans.

Pendant la saison dernière, 709 navires de mer sont entrés dans le port pour un tonnage total de 1,216,468 tonnes. Sur ce nombre 668 étaient des navires en fer représentant un tonnage de 1,200,467 tonnes et 141 étaient des navires en bois avec un tonnage total de 16,001 tonnes. Les navires de la navigation intérieure, au nombre de 4,832 avaient ensemble un tonnage de 1,004,117 tonnes et donnaient un accroissement de 334 navires et de 60,400 tonnes. Le nombre de navires de toutes catégories a été de 5,541 pour un tonnage de 2,220,585 tonnes, soit une augmentation de 207,482 tonnes.

Voici quelques-uns des principaux chiffres à l'exportation et à l'importation.

EXPORTATIONS.

Bois—Il a été exporté pendant la dernière saison, tant au Royaume-Uni qu'aux différents ports du continent 219,032,178 pieds, mesure de planche, soit une augmentation de 50,360,150 pieds, et à la République Argentine 7,790,166 pieds, soit une diminution de 683,834 pieds comparativement à l'année précédente.

Grains—Il a été dirigé sur l'Europe 7,027,058 minots de blé, 6,778,896 minots de maïs, 1,865,533 minots de pois, 2,631,785 minots d'avoine, 247,148 minots d'orge, 351,627 minots de seigle, formant ensemble 18,902,417 minots de grains divers, soit une augmentation de 11,875,842 minots comparativement à l'année 1895.

Farine Les exportations ont été de 772,126 barils, en diminution de

288,916 barils sur l'année précédente.

Gruau—On constate une augmentation de 3,860 barils à l'exportation pour l'année 1896, avec un total de 40,021 barils pour la saison.

Œufs—L'exportation des œufs s'est fortement accrue. Il a été expédié 141,853 boîtes, soit une augmentation de 46,956 boîtes sur 1895.

Fromages—Il a été exporté 1,722,051 boîtes, en diminution de 6,352 boîtes sur l'année précédente.

Beurre—Le nombre de paquets de beurre exportés a été de 157,612, en augmentation de 86,267 paquets sur 1895.

Pommes—Les exportations en 1896 ont été de 725,016 barils avec une augmentation de 570,011 barils sur 1895.

Bétail—Il a été exporté du port de Montréal 96,448 têtes de bétail, soit une diminution de 116 têtes, comparativement à 1895.

Moutons—On constate une forte diminution de 138,988 têtes sur 1895. En 1896, il n'est sorti du port de Montréal que 76,510 moutons.

Chevaux—De Montréal, il a été expédié 10,421 chevaux, soit une diminution de 2,047 comparativement à 1895.

Il a été en outre expédié de Montréal par chemin de fer à Québec et, de là, par steamers : 88 chevaux, 3,741 têtes de gros bétail et 3,756 moutons.

Foin—Pendant la saison dernière il a été exporté 12,507 tonnes de foin ; c'est une légère augmentation de 437 tonnes sur l'année 1895.

IMPORTATIONS

Charbons—Nous avons reçu de la Grande Bretagne 42,598 tonnes, en diminution de 12,103 tonnes ; des États-Unis 205,979 tonnes, en diminution de 35,187 tonnes ; des Provinces-Maritimes 669,386 tonnes, en augmentation de 47,647 tonnes comparativement à l'année 1895. Sur ces quantités 683,896 tonnes ont été déchargées dans le havre et 234,067 au canal.

Ciment—Il a été importé 153,391 barils, soit une augmentation de 6,410 barils sur l'année 1895.

Ferrailles—Il en est arrivé 197,290 tonnes en augmentation de 187,598 tonnes sur l'année précédente.

Il a été expédié sur les ports du bas du fleuve pendant la saison de 1896 : 7,392 minots de blé ; 11,142 de blé d'inde ; 11,729 de pois ; 1,343 d'avoine et 250 minots d'orge ; 336,348 barils de farine de blé ; 7,903 barils d'avoine ; 6,876 paquets de beurre ; 1,235 boîtes de fromages ;

740 caisses d'œufs ; 6,976 barils de pommes.

Le grand quai à Hochelaga a été terminé à l'automne et deux voiliers y ont chargés du bois. Ce quai augmentera considérablement l'emplacement nécessaire pour le chargement du bois, il ne lui manque plus que les rails pour y amener les wagons du G. T. R. et du C. P. R. La nouvelle jetée à la Pointe du Moulin à Vent sera, j'en ai l'espoir, terminée dans les premiers jours du printemps. Il donnera pour le commerce de charbon de grandes facilités et le port en a grandement besoin. En juillet le port a eu l'honneur de recevoir les navires de guerre le Tartar et l'Intrepid, ce dernier portant le pavillon du Vice-Amiral Eskine qui avait laissé à Québec son navire de commandement. Le 1^{er} décembre la flotte des Commissaires du Havre a été hivernée dans le havre. Les quais ont été maintenus en bon état pendant la saison.

Votre respectueux,

THOMAS HOWARD,

Maître du Havre.

PROGRES DES CHEMINS DE FER AU CANADA

MÉMOIRE PAR L'HONORABLE SIR CHARLES TUPPER, BARONNET.

G. C. M. G., C. B.

Il est difficile d'essayer de tracer dans l'histoire du développement du Canada la proportion de son avancement que l'on peut réellement et directement attribuer à l'extension de ses chemins de fer, en raison des facilités communicatives exceptionnelles que le pays possède dans ses voies d'eau, qui même à l'époque présente doivent être regardées comme le facteur principal de sa prospérité commerciale. Une voie de communication par eau qui s'étend de l'embouchure du Saint-Laurent à Port Arthur, à la tête du lac Supérieur, une étendue de 2,260 milles (3,637 kilomètres), rendue navigable au moyen de canaux constitue un élément d'avancement indépendant dont on doit tenir compte en traitant la question générale, pendant que d'un autre côté, les rivières navigables et les lacs nombreux ont dans le passé contribué et contribuent actuellement au progrès du pays. Toutefois, la proximité de ces grandes voies de communication a servi de limite à la colonisation générale.

Ce n'est que lorsque nous sommes rendus sur l'immense territoire à l'ouest du lac Supérieur que l'on peut apprécier l'importance des réseaux de voies ferrées, si l'on désire développer rapidement ces grandes plaines et vallées. L'immense superficie de cette section peut être conçue par la seule donnée qu'il a fallu construire 2,257 milles (3,632 kilomètres) de voie ferrée pour couvrir le parcours depuis le lac Supérieur jusqu'aux eaux du Pacifique.

Mais bien que cette voie de communication par eau existe, elle ne sert que durant les périodes chaudes de l'année, de sorte que pour les longs mois d'hiver, depuis la fin de novembre jusqu'à la fin de mars, tout l'intérieur de ces régions serait isolé, le trafic serait stagnant et paralysé sans les voies ferrées qui maintenant parcourent tout le pays au moyen de leurs embranchements, de l'est à l'ouest et du nord au sud, recueillant et distribuant les produits des forêts, des champs et de l'industrie sur toute l'étendue du pays, et donnant un accès facile à tous les centres de population en dépit des obstacles que peut créer le climat de l'hiver. Pour le Canada, à plus forte raison que pour tout autre pays, l'existence de cette grande voie ferrée est absolument nécessaire au maintien de sa prospérité et au progrès de son développement.

Dates importantes.

En vue d'indiquer d'une manière brève les résultats heureux produits dans ce pays par la construction de voies ferrées, il serait à propos de mentionner la condition du Canada à trois ou quatre époques. N'oubliant pas toutefois que les résultats indiqués ne sont pas la conséquence unique de la construction de voies ferrées, et que d'autres causes ont contribué en même temps à produire ces résultats : à la construction de cette grande voie ferrée se rattache d'une manière indubitable l'état prospère actuel, l'un des plus grands connus.

Ces dates sont les suivantes :

- 1^o Le commencement de la construction de chemins de fer en 1836.
- 2^o Le parachèvement du chemin de fer Grand-Tronc, depuis la Rivière-du-Loup jusqu'à Sarnia en 1860.
- 3^o La Confédération du Canada en 1867.
- 4^o Le parachèvement du grand tronçon de l'Intercolonial, depuis Halifax jusqu'à Lévis, en 1876.
- 5^o Le commencement de la cons.

truction du grand tronçon du chemin de fer du Pacifique Canadien en 1877, et son parachèvement en 1886-87. La date actuelle, 1894-95.

Il ne faut pas oublier que le Canada, tel que constitué actuellement, ne remonte pas à une époque reculée, et que voici les dates des changements importants dans sa constitution. De 1791 à 1841 il exista quatre divisions distinctes au point de vue de l'administration séparée des lois et des archives, savoir : — La Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, le Bas-Canada (maintenant Québec), et le Haut-Canada (maintenant Ontario). En 1841, le Haut et le Bas-Canada s'unirent pour prendre le nom de province du Canada. En 1867 eut lieu la confédération de ces quatre provinces depuis cette date la réunion des renseignements statistiques est plus aisée. En 1870 on acquit les territoires du Nord-Ouest et l'on créa la province du Manitoba. En 1871 la Colombie-Britannique se joignit au Dominion, ainsi que l'Île du Prince-Edouard en 1873.

Premier chemin de fer construit.

La première voie ferrée entreprise par le pays a été la construction d'un chemin de fer d'un petit parcours mesurant 46 milles entre La Prairie et St-Jean, dans ce qui s'appelle maintenant la province de Québec, mais qui dans le temps s'appelait le Bas-Canada. Cette voie fut inaugurée en juillet 1836, la traction se faisant au moyen de chevaux. Ceux-ci furent remplacés l'année suivante par les locomotives. Cette voie faisait partie du chemin de fer Montréal et Champlain, qui a été terminé en 1851, établissant une communication entre Caughnawaga, sur la rive sud du fleuve St-Laurent, en amont de Montréal et Rouse's Point, près de la frontière des Etats-Unis.

De 1837 à 1850 peu d'ouvrage a été fait pour les voies ferrées, car en 1847 il n'y avait que 51 milles (87 kilomètres) de voie ferrée en exploitation dans tout le Bas-Canada. Le trafic se faisait principalement par voie d'eau, lequel avait été rendu possible par l'établissement d'un système de canaux le long du fleuve Saint-Laurent, inauguré en 1847 par le canal Welland, donnant accès du lac Ontario au lac Huron, et dont l'exploitation avait commencé en 1829.

Commencement de la construction du Grand-Tronc.

Toutefois, la décade suivante, celle

de 1850 à 1860, a été marquée au coin d'une activité considérable. En effet, en 1852 on a commencé la construction du Grand-Tronc, lequel a été terminé en 1860, avec un parcours de 872 milles (1,403 kilomètres) sur le territoire canadien.

La division allant de Montréal à Toronto fut parachevée et livrée au trafic vers le milieu de l'année 1856. Par suite de la construction du Pont Victoria, ouvert en décembre 1859, on a complété le raccordement avec le terminus sud de la ligne, dans le havre de Portland, Etat du Maine, Etats-Unis.

Arpentage du chemin de fer Intercolonial.

En 1837-38, par suite de l'opinion publique parfaitement déclarée, relativement à la construction d'une voie ferrée reliant Québec à l'océan, le projet de 1832 s'est terminé par l'ordre de faire faire une exploration dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, en vue de relier Saint-André, sur la baie de Fundy, à Lévis, en face de Québec. Le gouvernement impérial contribua £10,000 sterling (200,000 francs) pour les dépenses de cette exploration. Par suite des objections faites par le gouvernement des Etats-Unis, se basant sur la question de frontière non réglée entre le Canada et l'Etat du Maine, le projet ne fut réglé qu'en 1842. La question ayant eu une issue adverse au Canada on a dû faire une nouvelle exploration en 1844, et la ligne fut localisée par un détour considérable de manière à éviter la région en dispute à travers laquelle passait la première ligne.

En 1852, dans le Nouveau-Brunswick, on commença la construction d'un chemin de fer entre Saint-Jean et Shédiac, sur le golfe Saint-Laurent, lequel fut livré au trafic en 1860. Longueur du chemin, 108 milles (174 kilomètres).

Dans l'intervalle, dans la province de la Nouvelle-Ecosse, on commença en 1854 la construction d'une voie ferrée que l'on a terminée en 1858, entre Halifax et Truro, 61 milles (98 kilomètres).

Cette voie ferrée a été le commencement de ce qui se trouve maintenant le chemin de fer Intercolonial.

Statistique des chemins de fer de 1860.

En 1860 le gouvernement fit un premier effort systématique pour réunir et arranger des renseigne-

ments relatifs aux affaires de chemins de fer.

Il y avait cette année-là 16 compagnies de chemins de fer en opération dans la province du Canada, et une étendue de voie ferrée longue de 1,880 milles (3,026 kilomètres), ou si on ajoute les lignes d'embranchement qu'ils possédaient aux Etats-Unis, un total de 2,107 milles (3,391 kilomètres). De ce total 1,974 milles (3,176 kilomètres), avec équipement, avaient coûté \$97,189,441 (485,898,208 francs), desquels le gouvernement a contribué une somme de \$20,246,247 (101,231,235 francs). En l'année 1860, 2,030 milles (3,267 kilomètres) rapportèrent \$6,722,666 (33,613,332 francs), et les frais d'exploitation avaient été de \$5,675,511 (28,377,557 francs). Le nombre de voyageurs était de 1,825,755, et 1,459,446 tonnes (1,459,446 tonnes métriques) de marchandises avaient été transportées; toutefois, pour les marchandises, 1 lignes d'importance mineure, comprenant 91 milles (146 kilomètres), n'ont pas donné de rapports. La course moyenne des convois rapides était de 24.3 milles (391 kilomètres) à l'heure, en y comprenant les arrêts. Le nombre total de personnes employées sur tous les chemins de fer était de 6,606. A la fin de l'année 1859 il y avait sur tous les chemins de fer 384 locomotives, dont 217 étaient la propriété du Grand-Tronc. Les rails étaient de fer, toutes les lignes étaient simples, et le combustible employé pour les locomotives était le bois.

Commencement de la construction du chemin de fer Intercolonial.

En vertu de l'acte de 1867 réunissant les quatre provinces du Canada, il a été expressément stipulé que le chemin de fer Intercolonial serait construit par le Dominion, afin de donner la communication désirée entre les provinces maritimes et le Canada central.

Les travaux furent donc immédiatement commencés, et en juillet 1876 cette voie ferrée a été terminée et livrée au trafic jusqu'à la Rivière du Loup, où elle se relia au Grand-Tronc, qui régissait le trafic depuis ce point jusqu'à Lévis, en face de Québec; le gouvernement acquit cette section en 1879. Dans l'intervalle, en 1871 la Colombie anglaise, et en 1873 l'Île du Prince-Edouard, entrèrent dans la confédération canadienne. Par suite du parachèvement du chemin de fer Intercolonial et les raccordements qui en ont découlé avec les voies ferrées existantes, on a établi une

communication directe entre les deux ports de l'océan Atlantique, celui de Halifax, dans la Nouvelle-Ecosse, et celui de Saint-Jean, dans le Nouveau-Brunswick, et un certain nombre de havres à la tête du lac Ontario, le haut du lac Érié et le lac Huron, se raccordant avec les lignes américaines de l'ouest et du sud et obtenant partie du trafic des grands lacs à divers points.

Par conséquent, le 1er juillet 1876 ouvre une nouvelle époque dans l'histoire des chemins de fer du pays, et les statistiques de 1875-76, qui se terminent avec le 30 juin 1876, sont d'une grande importance comme sujets de comparaison.

Statistique des chemins de fer pour 1875-76.

Le nombre des chemins de fer en exploitation à cette date était de 37, y compris ceux du gouvernement (les chemins de fer de l'Intercolonial et de l'Île du Prince-Edouard), ayant un parcours total de 5,157 milles (8,299 kilomètres), dont il faut déduire 228 milles (366 kilomètres) pour la partie du parcours du Grand-Tronc, dans les États-Unis, ce qui laissait 4,929 milles (7,932 kilomètres) exploités en Canada. À l'exception de 19 milles (31,278 kilomètres) du Great Western, la voie partout était simple, dont 2,373 milles (3,819 kilomètres) avaient des rails d'acier, 2,758 milles (4,438 kilomètres) possédaient des rails de fer, et dans le cas d'une ligne, 25½ milles (41 kilomètres), des rails de bois. Le montant total du capital acquitté sur voie ferrée exploitée ou en voie de construction s'élevait à \$333,886,047 (1,669,430,238 francs), dont l'État a dépensé \$60,283,026 (301,415,131 francs).

On a transporté 6,331,757 tonnes (6,433,065 tonnes métriques) de marchandises et 5,544,814 voyageurs. Les recettes montèrent à \$19,158,084 (96,790,420 francs), et le coût de l'exploitation à \$15,802,721 (79,013,607 francs). Il y avait 100 locomotives, 773 wagons à voyageurs et 13,647 fourgons à marchandises et à bestiaux. Les chiffres ci-dessus mentionnés ne comprennent pas certaines lignes courtes exploitées par des compagnies houillères, pour fin d'expédition, dont on compte dans la Nouvelle-Ecosse 15, ayant un parcours de 111 milles (178 6/10 kilomètres).

En sus des chemins de fer exploités, il y avait un montant considérable de travaux à exécuter pour la voie ferrée et par le gouvernement et par des compagnies privées. Ainsi

les rapports officiels publiés pour l'année précédente indiquent qu'au 30 juin 1875 il y avait en construction, mais non prêts pour l'exploitation, 2,275 milles de chemins, soit 3,661 kilomètres. Dans ce nombre de milles il faut comprendre ce qui était en vue pour relier la partie du Canada à l'ouest des grands lacs avec les eaux du Pacifique, et qui a pris pour nom définitif le chemin de fer du Pacifique Canadien.

Condition générale de la construction des chemins de fer en 1876.

Avant d'étudier ce grand projet et l'ère nouvelle créée par sa réalisation, il serait bien d'examiner jusqu'à quel point était limité le développement de ces voies ferrées dans une partie importante de l'intérieur des régions mentionnées. Une carte accompagnant le rapport ministériel de 1876 indique à la vérité un raccordement général des principales cités du Dominion avec les lignes américaines au sud et l'ouest, mais cette ligne de parcours entier suivait de près le fleuve Saint-Laurent. À l'exception de la ligne du Grand-Tronc se rendant à Ottawa et mesurant 50 milles (80 kilomètres), sur le côté nord de la rivière, et une autre ligne mesurant environ 120 milles (193 kilomètres), se détachant d'un point sur la ligne et se dirigeant vers la rivière Ottawa à Pembroke, il n'y avait à proprement parler aucune ligne perçant les forêts épaisses dont l'intérieur du pays est couvert, à l'exception de quelques sentiers primitifs, quelquefois même impraticables, et même sous ces conditions d'un parcours très limité. Il est vrai de dire que Québec pouvait se relier au moyen de bateaux passagers d'un bord à l'autre de la rivière, mais il n'y avait pas de communication pour l'est, l'ouest et le nord; Montréal n'avait pas de communication par voie ferrée vers le nord ou l'est, tout en ayant par l'intermédiaire du pont Victoria les communications nécessaires avec le sud.

Cet état de choses toutefois a été promptement changé; on avait en vue la construction d'une voie ferrée sur le côté nord du Saint-Laurent entre Québec et Ottawa, ainsi que la construction d'un chemin de fer reliant les systèmes existants du Canada Est et Central avec le chemin de fer du Pacifique (expressément stipulée comme condition préalable de l'entrée de la Colombie Anglaise dans la confédération). On avait commencé simultanément à chaque extrémité du parcours, des

arpentages inaugurés en juin et juillet 1891, pour parcourir la région intermédiaire.

Condition des communications à l'ouest des Grands Lacs avant la construction du chemin de fer Canadien du Pacifique.

Il est intéressant de noter les conditions du trafic entre les régions du Canada à l'est et à l'ouest du lac Supérieur avant la construction du chemin de fer du Pacifique.

Jusqu'à la source des eaux canadiennes sur le lac Supérieur, savoir: Prince Arthur's Landing, la baie du Tonnerre l'accès se faisait par navires et vapeurs.

Entre Prince Arthur's Landing (maintenant Port Arthur) et la colonie de la Rivière Rouge à Fort-Garry (connu depuis sous le nom de Winnipeg), la route suivie par les voyageurs, désignée sous le nom de "vieille route des canots," constituait le seul moyen de communication qui utilisait les cours d'eau les plus favorables ainsi que les rivières, sur toute la distance de 451 milles (726 kilomètres).

Il n'y avait sur ce parcours que onze courts portages mesurant huit milles (12 9/10 kilomètres). Le long de cette route, en 1870, les troupes canadiennes, sous le commandement du colonel, maintenant lord Wolseley, ont fait le parcours pour réprimer l'insurrection des métis et des sauvages du Manitoba. On a trouvé toutefois qu'on ne pouvait utiliser cette voie de communication pour le transport des immigrants et elle a été abandonnée.

Explorations et arpentages pour le chemin de fer Canadien du Pacifique.

Les arpentages pour le chemin de fer Canadien du Pacifique, commencés en 1871, ont entraîné une dépense considérable, et ont dû se prolonger pendant plusieurs années. Toutefois les renseignements obtenus ont eu une grande valeur et ont donné une quantité de détails quant à la valeur du pays, soit dans l'intérieur, soit sur la côte du Pacifique, qui ont été utilisés avec avantage dans les années subséquentes. En 1877, le chemin de fer fut commencé par l'État, mais on s'est bientôt convaincu qu'il serait préférable de faire exécuter l'entreprise par une compagnie subventionnée par le gouvernement. En conséquence la construction de la voie ferrée du chemin de fer du Pacifique, en 1881, a été confiée à la compagnie de ce nom, laquelle devait terminer les travaux en 1891. Pour aider les tra-

vaux, le gouvernement fédéral accorda \$25,000,000 (125,000,000 francs) en argent et 25,000,000 d'acres de terre (10,116,600 hectares), en même temps que 640 milles (1,030 kilomètres) de voie ferrée déjà construite et dont le coût se montait, y compris les arpentages, à environ \$33,000,000 (165,000,000 francs).

Construction et parachèvement du chemin de fer du Pacifique.

A l'aide de ce subside la compagnie entreprit les opérations, qu'elle conduisit avec une telle énergie que la ligne était terminée vers 1886, cinq années avant l'expiration du temps mentionné dans l'acte d'entreprise, et le premier convoi allant de Montréal à Vancouver circula durant le mois de juin de cette année.

Depuis cette date, le développement des voies ferrées à l'ouest de Winnipeg de la part de la compagnie et de celle d'autres compagnies dont les constructions ont été rendues possibles par la construction de la ligne-mère, a atteint un point considérable. Les régions éloignées au nord et au sud ont été développées, et les plaines fertiles du Manitoba et du Grand Nord-Ouest ainsi que les plaines plantureuses et les régions minières de la Colombie-Britannique ont été reliées par voies ferrées avec les ports de mer de l'Atlantique et du Pacifique et avec le réseau de chemins de fer américains dans la direction du sud.

Le système économique du Dominion, adopté en 1882, en vue d'aider des compagnies locales au moyen d'octrois de terre et d'argent, dans le but de développer des entreprises de voies ferrées dans les anciennes provinces du Canada, a eu pour résultat, sous le contrôle de règlements sévères, de pourvoir à un ouvrage de première classe.

Statistiques des chemins de fer pour 1885-86.

Les données suivantes se rapportant à la statistique des chemins de fer des années 1885 et 1886 sont d'une grande importance, parce qu'elles indiquent la condition des voies ferrées dans le Dominion à l'époque où l'on a établi une communication d'un océan à l'autre.

Il y avait alors 11,523 milles (18,544 kilomètres) de voie faites et 10,697 milles (17,216 kilomètres) de voie ferrée en exploitation, 10,303 milles (16,581 kilomètres) étaient pourvus des rails d'acier. Le capital acquitté s'élevait à \$653,376,144 (3,266,880,720 francs), y

compris les bonis accordés et les dépenses faites par l'Etat, jusqu'à concurrence de \$124,966,467 (624,832,337 francs). Les recettes ont été de \$33,389,382 (166,946,910 francs), et les frais d'exploitation se sont élevés à \$24,177,582 (120,887,910 francs). Le nombre des voyageurs était de 9,861,124, et pour les marchandises 15,670,460 tonnes (15,921,187 tonnes métriques) ont été transportées.

Il y avait 1,567 locomotives, 1,305 wagons à voyageurs et 23,615 fourgons à marchandises et à bestiaux. Les lignes appartenant à des compagnies de houillères et de minerai de fer ne font pas partie des chiffres qui précèdent. Sur ce dernier nombre on comptait dans la Nouvelle-Ecosse 113 milles (182 kilomètres), sous le contrôle de 13 compagnies.

En 1886, la Compagnie du chemin de fer du Pacifique Canadien possédait ou avait sous son contrôle 4,533 milles (7,295 kilomètres) de chemin de fer en Canada, dont 3,769 milles (6,065 kilomètres) étaient en exploitation. Le chemin de fer Grand-Tronc possédait ou avait sous son contrôle 2,598 milles (4,181 kilomètres).

Relevé général du développement des chemins de fer depuis 1886 jusqu'à ce jour.

Quant à ce qui concerne la période de 1886 à aujourd'hui, on a poussé d'année en année, d'une manière active, la construction de voies ferrées, avec leurs dépendances immédiates. Au moyen d'un tunnel percé sous le lit de la rivière Saint-Clair, et complété en 1891, la compagnie du Grand-Tronc obtint un nouveau raccourci de communication directe avec les réseaux de chemins de fer du Michigan, et à la fin de 1890 le gouvernement avait complété le prolongement de l'Intercolonial jusqu'à la limite orientale du havre de Sydney. Cap-Breton, accroissant par cet ouvrage jusqu'à 1,142 milles (1,838 kilomètres) ce qui constitue la longueur totale de la ligne. A la fin de l'année 1888, on avait construit une voie ferrée, avec un parcours moins prolongé, entre Montréal et Saint-Jean, Nouveau Brunswick, avec passage à travers l'Etat du Maine et se reliant avec le réseau du chemin de fer Pacifique Canadien. Vers le nord de Québec, on avait construit 242 milles (389 kilomètres) de voie ferrée donnant accès aux districts agricoles du lac Saint-Jean. Vers le nord de l'Ottawa, il faut développer un autre district agricole dont le parcours sera de 56

milles (90 kilomètres) de voie ferrée. De ce parcours 25 milles de voie ferrée 40.2 kilomètres) ont été construits dans la direction de l'ouest et traverseront le district à la source de la rivière Ottawa; à l'ouest de Winnipeg, le pays septentrional est sillonné par des chemins de fer qui sont raccordement avec la ligne-mère du Pacifique Canadien. Toutefois, l'une des lignes est longue de 250 milles (402 kilomètres), une autre, de 254 milles (409 kilomètres), et une troisième longue de 191 milles (307 kilomètres), longeant la pente orientale des montagnes Rocheuses, donnent accès à des sections de pays très riches, tandis que les immenses districts qui s'étendent au sud sont couverts par plus d'un chemin et ont communication par raccourci avec les réseaux de chemins de fer américains.

Des réseaux de lignes couvrent les parties sud des vieilles provinces d'Ontario et de Québec. Aujourd'hui, six lignes de chemins de fer se réunissent à Québec, sept à Montréal, sept à Toronto, six à Ottawa et neuf à Winnipeg.

Statistique des chemins de fer. 1893-1894.

Comme on l'a précédemment observé, l'Etat, les gouvernements des provinces et les municipalités ont largement aidé aux entreprises de chemins de fer, en octroyant des terres et de l'argent. A la fin de juin 1894, le gouvernement fédéral, en outre de la construction de ses propres chemins et d'octrois à la compagnie du Pacifique, a aidé à la construction de 71 chemins de fer, pour lesquels il a dépensé 11¼ millions de piastres (56,250,000 francs) en argent comptant. Les gouvernements des provinces ont contribué à la construction de chemins de fer en accordant une somme approchant 30 millions de piastres (150 millions de francs), et les municipalités ont octroyé une somme de près de 16 millions de piastres (80 millions de francs) dans le même but.

A la fin de l'exercice clos le 30 juin 1894, le nombre de milles de chemins de fer complétés était, sans compter les lignes de compagnies privées de houillères et de minerai de fer, de 15,768, soit 25,376 kilomètres, dont 15,368 (25,376) se composeraient de rails d'acier: le nombre de milles en exploitation était de 15,627 (25,250 kilomètres). Le somme du capital acquitté était de \$837,975,020 (4,439,875,100 francs). Les recettes brutes étaient de \$49,552,528 (247,762,640 francs), et la

somme dépensée pour frais d'exploitation de \$35,218,433 (171,092,165), laissant un profit net de \$11,334,095 (71,670,475 francs). Le nombre de voyageurs transportés était de 11,162,498 et celui des marchandises expédiés de 20,721,116 tonnes (21,052,654 tonnes métriques), à peu près d'un million moindre que l'année précédente. Le nombre de milles parcourus par les convois était de 93,770,029 (70,439,526 trains-kilomètres). Le nombre de compagnies propriétaires était de 72, à part les deux lignes de l'Intercolonial et de l'Île du Prince-Edouard, propriétés de l'Etat. La Compagnie de chemin de fer du Pacifique Canadien possédait ou contrôlait 6,127 milles (9,860 kilomètres), et celle du Grand 3,158 milles (5,082 kilomètres).

De la longueur totale de voie ferrée, voici les parts que possédaient chaque province dans les entreprises de chemins de fer (les fractions de milles seront omises) : Ontario, 6,267 milles (10,085 kilomètres) ; Québec, 3,024 (4,866 kilomètres) ; Nouveau-Brunswick, 1,396 (2,247 kilomètres) ; Nouvelles Écosse, 825 (1,328 kilomètres) ; Île du Prince-Edouard, 310 (338 kilomètres) ; Manitoba, 2,471 (2,367 kilomètres) ; les territoires, 1,772 (2,852 kilomètres) ; et la Colombie-Britannique, 800 (1,287 kilomètres). Des marchandises transportées, il y avait 11,169,833 barils ou 1,112,885 tonnes (11,306,911 tonnes métriques de farine et 100,402,828 boisseaux, ou 2,567,594 tonnes (2,608,676 tonnes métriques) de grains, et 3,609,313 tonnes (3,667,062 tonnes métriques) de construction ; on avait transporté 4,245,172 têtes de bétail vivant et 2,921,373 tonnes (2,968,115 tonnes métriques) de produits manufacturés.

Le matériel roulant qui transporta ce trafic se composait de 2,002 locomotives, 1,861 voitures à voyageurs, 636 wagons-postes et à bagages, 35,852 folrgons à marchandises et à bestiaux, et 19,603 trucks et autres wagons.

Résultats de la construction de chemins de fer.

Il reste à indiquer, autant qu'on peut le faire, l'effet produit sur le pays par la construction de chemins de fer sur ses diverses parties ; et l'on trouve très utiles pour cette fin les statistiques fournies par le rapport des recenseurs, par les officiers de la douane, de l'agriculture et de l'immigration, les statistiques du ministère des postes, des institutions de banques, du commerce et de la navigation, et des recensements municipaux. En sus de ces

sources de renseignements viennent les rapports faits par les compagnies de chemins de fer elles-mêmes au gouvernement, et qui sont d'une grande importance.

Statistiques de recensements de 1861 à 1891.

D'abord, relativement à la population :

En 1861, la population du Haut-Canada (Ontario) était de 1,396,091 ; du Bas-Canada (Québec), 1,111,566 ; du Nouveau-Brunswick, 252,047 ; de la Nouvelle-Écosse, 330,857 ; de l'Île du Prince-Edouard, 80,857. Les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Britannique ne sont pas comprises dans ces chiffres, ne faisant pas partie du Dominion à cette date. À la même époque le Manitoba n'avait pas d'existence séparée, ayant été pris des Territoires du Nord-Ouest en 1870, après leur acquisition par le Canada. Les registres de la population dans ces trois sections du pays ne peuvent être mentionnés maintenant, parce qu'à part les tribus sauvages la population blanche n'était pas censée exister.

En 1871, le premier recensement du Dominion a eu lieu.

La population du pays était alors de 3,689,257. Elle comprenait en Colombie-Britannique, 36,247, y compris 25,661 sauvages ; au Manitoba, 25,228 ; au Nouveau-Brunswick, 285,594 ; à la Nouvelle-Écosse, 387,800 ; dans l'Ontario, 1,620,851 ; dans l'Île du Prince-Edouard, 9,021 ; dans Québec, 1,191,516 ; dans les Territoires (embrassant quatre régions à l'ouest du Manitoba, jusqu'aux Montagnes Rocheuses, et couvrant une superficie de 394,981 milles carrés - 762,971 kilomètres carrés - 18,000 aux territoires non organisés, et la balance comprenant 2,076,500 milles carrés - 5,377,822 kilomètres carrés - 30,000.

à continuer.

MECANISME DE LA VIE MODERNE

M. le vicomte G. d'Avenel publie sous ce titre dans la *Revue des Deux-Mondes* une étude consacrée à la soie que nos lecteurs liront avec intérêt :

« Qui ne sait, dit M. d'Avenel, faire la part du superflu dans le plus humble des budgets populaires n'est pas digne de traiter les questions sociales. C'est pourquoi nous donnerons à la soie, dans cette série d'études, le pas sur la laine et sur

le coton. La soie s'est faite peuple aujourd'hui ; et à la femme, qui ne vit pas seulement par le pain, mais aussi par la toilette, la démocratisation de la " robe de soie ", ce symbole antique d'opulence, procure l'illusion d'une similitude de costume - grande douceur pour la moitié féminine du genre humain.

« Dans les soies à bon marché entre pour peu de chose l'apport de ce ver domestique, que l'on élève et nourrit jusqu'au moment où, suspendu à une branche de bruyère, il file soigneusement son propre tombeau, ce cocon fragile dont il ne sortira pas vivant. Les innombrables et mystérieux produits dont " se charge " la grège, à la teinture, constituent une bonne part du tissu ; ou bien le fabricant marie aux soies de l'Asie le coton de l'Amérique.

« La production des soies, y compris les déchets les plus grossiers, longtemps inutilisés, et dont notre siècle a appris à se servir, est estimée sur la surface du globe à 12 millions de kilos ; dans lesquels la part de la Chine, leur première patrie, ressort à 19 millions et celle de la France à 1,300,000 kilos seulement.

« La " charge " de la soie, par addition de matières variées, consiste en des passages alternatifs au bichlorure d'étain et au phosphate de soude, mélangé de gélatine, que l'on répète plus ou moins suivant le grossissement à obtenir. Un des éléments ordinaires de la charge est le sucre dans la proportion d'une livre par kilo de soie. Les étoffes, dont les fils avaient été sucrés ainsi par le séjour dans le sirop, offraient au début cet inconvénient que la moindre goutte d'eau tombée sur une robe faisait tache ; le sucre, en se dissolvant, formait une auréole indélébile. On a remédié à ce défaut en recouvrant le tissu d'une solution de paraffine qui l'empêche de fondre. L'opération se termine par un bain gres, à base d'huile et par une immersion dans un liquide au goût prononcé de citron.

« Ainsi condimentée et convenablement cuisinée, la soie, vue au microscope peut ressembler à l'un de ces cigares emmenchés dans une paille que les Italiens nomment des *virginia*. La charge représente le tabac, le fil tient lieu de paille ; il n'est plus qu'un support, lorsque les matières ajoutées forment 400 pour 100 de son poids, comme il est d'usage pour la passementerie, notamment pour les franges. Les tissus d'un prix moyen sont chargés simplement au double ; le teinturier reçoit du fabricant 100 kilos de soie

grège et lui rend 200 kilos de soie prête à être tissée. A mesure que le prix de l'étoffe augmente, les corps étrangers y tiennent moins de place ; ils disparaissent totalement aux environs de 20 franc (\$4.00) le mètre.

Ces alliages d'ailleurs n'ont pas indistinctement les effets désastreux que l'on serait porté à se figurer ; les soies noires ou sombres, que l'on épaissit avec des produits végétaux, — cachou, noix de galle, extrait du châtaignier — gagnent à la fois en qualité et en quantité, parce que ces tanins protègent le fil. Au contraire les étoffes claires que, faute d'un meilleur procédé connu, on doit charger métalliquement, risquent de tomber en poussière au bout d'une dizaine d'année, parce que l'élément chimique attaque et ronge le fil auquel il est incorporé.

A côté des trois millions et demi de kilos de soie que la fabrique lyonnaise consomme chaque année, se placent deux millions et demi de kilos de laine ou de coton qui, mariés avec eux, font le meilleur ménage du monde.

Nul se trouve plus à cette mé-salliance "deshonneur et scandale," comme au seizième siècle, où les consuls faisaient saisir des velours ainsi adultérés. Les fabricants de 1896 n'auraient garde de se plaindre au gouvernement, ainsi que leurs prédécesseurs, en 1809, de ce qu'il sort de leurs maisons des "produits indignes," des "marchandises abjectes que les ateliers de Suisse, d'Italie et d'Allemagne ne voudraient pas avoir manufacturés." Bien au contraire, le développement de ces "merveilleux glacés" à 1 fr. 90 (38c), de ces "polonaises" à 1 fr. 45 (29c), de ces satins à 0 fr. 95 (19c) et au-dessous, que l'on expédie par monceaux sur les côtes d'Afrique, est indispensable non seulement pour maintenir nos exportations, mais pour empêcher même le marché national de nous être ravi par la concurrence étrangère.

Le public, de son côté, comprend que la proportion de soie augmente ou diminue selon le prix de l'article : un satin tramé coton par exemple contient encore moitié de soie ; le rapport des deux textiles se modifie, suivant le but à atteindre, à l'avantage du coton qui forme les trois quarts, les sept-huitièmes et jusqu'aux dix-neuf vingtièmes du tissu, lequel ne conserve plus de la soierie que le mirage, une sorte de vernis fragile. On va plus loin encore : il existe une méthode de soiage qui crée des guenilles brillantes en précipitant, au moyen

d'un acide, sur des jutes ou d'humbles madapolams, une solution de soie liquéfiée dans l'ammoniaque de cuivre.

La fabrication des soies mélangées était de 23 millions de francs, (\$4,600,000) il y a un demi-siècle, elle se chiffre à l'heure actuelle, par 151 millions (\$30,200,000) ; les deux cinquièmes de la production lyonnaise en valeur, les trois quarts en quantité de mètres. A ce chiffre s'ajoute l'appoint de la région du Nord, de Roubaix en particulier, où cette spécialité prospère. Une partie de ces marchandises constitue ce qu'on appelle le "teint des pièces," dont les fils sont tissés avant la teinture. A ces types nouveaux pas n'est besoin de préparations coûteuses : par le gaufrage ils acquièrent une épaisseur factice ; par l'impression ils sont revêtus en quelques instants de la couleur et du dessin et rivalisent, comme aspect, avec les plus beaux brochés.

Qu'on n'aille pas croire pour cela à l'abandon des luxueux produits de jadis.

Le tissu le plus cher dont j'ai relevé le prix, depuis le moyen-âge jusqu'à nos jours, parmi des centaines d'étoffes portées par les princes, les souverains, les privilégiés de sept siècles, est un drap d'or que le roi Louis XIV payait — en monnaie actuelle 414 francs le mètre (\$82.80), pour y couper une robe de chambre, en 1670. L'été dernier on m'a montré à Lyon un lampas fond blanc, orné de fleurs, d'oiseaux et de feuillages en relief, commandé par l'impératrice d'Allemagne qui se proposait d'abord d'en faire un costume et l'utilisa simplement en rideau. Il coûte 600 francs (\$120) le mètre et la façon seule vaut plus de 100 francs (\$20).

Mais il est aussi des soieries à 1 fr. 50 (30c). Elles sont moins belles ; elles font plus d'heureux."

VEAU DONGOLA

MODE DE FABRICATION

Un correspondant du *Hide and Leather* donne la méthode suivante pour produire le veau Dongola.

On met dans les bassins de trempe, suivant leur dimensions, de 200 à 250 peaux de 9 à 12 lbs ou de 7 à 9 lbs.

On les fait bien revenir soit à la main, soit à la machine, on fait une deuxième trempe si cela est nécessaire avant de mettre à la chaux.

L'arsenic rouge étant un excellent auxiliaire pour le ramollissement

des peaux, on l'émolue généralement en même temps que la chaux. On prend 85 parties de chaux et 15 parties d'arsenic pour 1,500 à 2,300 litres d'eau.

La première chaux doit être faible (4 0/0, on retire tous les jours les peaux des pelains et l'on renforce petit à petit en gardant toutefois la même proportion de chaux et d'arsenic.

On laisse en chaux pendant 8 ou 10 jours.

Lorsque les poils commencent à se détacher, on ébourre soigneusement soit à la main, soit à la machine. On lave ensuite dans des cuves à palettes ou moulins jusqu'à ce que la chaux soit bien enlevée. On écharne à la machine, on enlève le mort-poil et on baisse les têtes, on lave de nouveau et l'on passe dans un faible confit,

On laisse 1 heure dans l'huile, puis on retire les peaux pour les mettre au séchoir.

Lorsqu'elles sont sèches, on les laisse en retraite pendant 5 à 6 jours, puis on les remet de nouveau à l'état d'humidité pour les préparer au rasage des chairs ; on se sert de justannant pour humecter les peaux, mais il faut avoir soin de ne pas les rendre trop humides.

Après le rasage des chairs, on retanne les peaux pendant 4 ou 5 heures dans un jus d'une force de 4 à 5 p. c. ; on suspend alors les peaux afin de les faire sécher. Une fois sèches, on les humecte de nouveau pour les colorer.

Pour chaque 5 douzaines de peaux il faut 3 seaux d'eau et 28 litres de nourritures.

Si l'on veut obtenir une bonne chair jaune, on dissout 4 onces d'auranine dans de l'eau bouillante et on mélange cette dissolution à la nourriture.

On laisse les peaux 45 minutes dans la nourriture lorsque l'on a obtenu une bonne couleur et après avoir fait un bon travail de fleur, on passe la peau avec moitié huile de foie de morue et moitié huile de pied de bœuf. La mise en huile terminée, on place le cuir dans une pièce chaude pour le faire sécher. Lorsqu'il est sec en humeur bon à l'étirage, bien étirer à la machine chair en dehors, mettre au vent en aplanissant bien la fleur et faire une bonne ouverture de fleur et de chair ; donner un bon coup de fer et laisser suinter pendant la nuit en mettant les peaux fleur sur fleur.

Le jour suivant, essuyer la fleur avec de la flanelle et le cuir est fini, on n'a plus qu'à l'assortir, le mettre en douzaines et l'expédier.

L'EXPOSITION NATIONALE RUSSE DE NIJNI NOVGOROD ET L'INDUSTRIE RUSSE

COMMUNICATION A LA SOCIÉTÉ DES
INGÉNIEURS CIVILS DE FRANCE

D'après les documents officiels du ministère des finances, le nombre des fabriques et usines dans l'Empire, en 1885, en dehors des entreprises minières et de toutes celles dépendantes de l'accise, telles que brasseries et distilleries de tous genres, était de 16,714 avec un personnel d'environ 600,000 ouvriers et une production de 747,638,000 roubles.

Cinq ans plus tard, sous le règne d'Alexandre III, l'empereur de la paix, comme l'a surnommé son peuple reconnaissant, le nombre des fabriques s'élevait déjà à 17,512, avec 716,880 ouvriers, produisant 902,920,000 roubles de marchandises. A cette époque, l'introduction du nouveau tarif douanier vint accentuer d'une manière tout à fait extraordinaire ce développement déjà prodigieux. Mais durant les dernières années du règne pacifique d'Alexandre III, dont le nom reste désormais attaché aussi à votre grand œuvre de 1900, l'industrie russe prit un tel essor que, selon les chiffres officiels, nous trouvons en 1896, le nombre des ouvriers de fabrique porté à 1,900,000, avec une production de 2 milliards 139,000 roubles par an, pendant que l'industrie minière, de son côté, accuse 190 millions de produits et que la petite industrie, dite villageoise, dont nous aurons à parler tout à l'heure, produisait, d'autre part, 100 millions de marchandises.

Le total de la production annuelle de l'industrie russe, d'après les statistiques officielles, s'élève donc aujourd'hui à 2 milliards 129 millions de roubles (soit 1 milliard 311,000 dollars).

A l'aurore d'un nouveau règne, avec un souverain qui, malgré les charges et les soucis inhérents au gouvernement d'un empire aussi vaste, a tenu à rester personnellement à la tête de l'entreprise grandiose du Transsibérien, que lui avait confiée l'empereur défunt, il est d'un heureux augure d'avoir à constater tant de succès éclatants et la Russie y puise, incontestablement, une force nouvelle pour l'accomplissement de ce qui lui reste à faire dans le domaine économique.

L'œuvre que la Russie accomplit avec tant de rapidité et de condi-

tions de succès inconnues ailleurs, et qui, à partir de l'avènement d'Alexandre III, a marché, comme vous le voyez, à pas de géant, avait commencé sous le règne précédent avec la liberté de travail, premier résultat de l'émancipation des serfs. Cet événement politique, d'une portée si énorme, accompli sans secousse, modifiait immédiatement d'une manière absolue les conditions du travail national.

Jusque là, rien n'était jamais venu troubler la sécurité routinière des producteurs privilégiés et le paysan ne produisait pour le maître que ce qu'il était forcé de produire. La production agricole se ressentit immédiatement de la liberté de la main d'œuvre : il y eut surproduction. A la même époque, l'Amérique multipliait ses voies de communication, creusait des canaux, s'emparait des marchés et donnait à son exportation le grand essor contre lequel toute l'Europe lutte aujourd'hui.

Cette situation se présentait à ce moment pour la Russie, hérissée de difficultés, car, depuis Pierre le Grand jusqu'à l'avènement d'Alexandre II, les moyens de transport étaient restés primitifs. Il n'y avait que 405 milles de chemins de fer construits. Le chariot pour la voie de terre et la barque pour la voie navigable résumaient tout l'outillage de locomotion dans l'Empire. La question de transport fut prise en main par le gouvernement comme une nécessité urgente à résoudre. 14,000 milles de chemins de fer furent construits en vingt ans. Il n'y a jamais eu rien de plus hardiment exécuté que cette conception d'un grand Etat dotant son pays rapidement, et en s'imposant de grands sacrifices, du premier grand réseau de chemins de fer considéré comme indispensable.

L'attention s'était reportée en même temps sur les voies navigables, "ces routes qui marchent," suivant la définition de Pascal. Des sommes énormes furent dépensées pour l'aménagement des ports d'exportation ; mais, depuis quinze ans, une autre question a attiré l'esprit du gouvernement, c'est que, jusqu'alors, l'exportation avait été exclusivement dirigée vers l'Occident ; la France, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Italie et l'Espagne même, ainsi que la Belgique, consommaient ses produits. La concurrence américaine, s'emparant de ces marchés, il a fallu tourner de plus les yeux vers l'Orient. Dans ces dernières années surtout, l'esprit si ouvert du ministre des finances qui, avant

d'arriver à ce ministère, avait dirigé les voies et communications et qui, certes, est un des hommes d'Europe connaissant le mieux cette grande science contemporaine : la science des transports et des trafics internationaux, comprit que c'était la Russie qui était appelée à résoudre cette anomalie que les débouchés de l'Orient, la Chine, la Perse, les Indes, étaient périodiquement ravagés par la famine, pendant que les produits russes, les seuls à proximité de ces pays, n'y parvenaient pas uniquement à cause de l'absence des voies de communication. 7,450 milles de plus de voies ferrées ont été construits et 9,950 milles sont en construction ; presque tous conduisent vers l'Asie. Sous peu le réseau russe sera donc d'environ 31,400 milles auxquels il faut ajouter encore 6,200 milles de chemins de fer à voie étroite, dits lignes d'alimentation. La question des chemins de fer étant en connexité directe avec le développement de la métallurgie, ces deux industries ont marché en s'appuyant l'une sur l'autre, c'est ce qui explique la rapidité avec laquelle s'est développée la métallurgie russe dont nous allons parler tout à l'heure.

Le seul emplacement pouvant se prêter à l'établissement de l'Exposition dans le voisinage du chemin de fer qui relie Nijny à tout l'Empire était un terrain humide, presque un marais ; mais on ne s'y arrêta pas, et une fois les plans d'en semble arrêtés, on se mit à l'œuvre avec une hardiesse et une persévérance sans égales.

Une légion de collaborateurs actifs et dévoués furent graduellement associés à ce travail si vaste et si complexe. De nombreux ingénieurs, architectes et industriels de tous genres, vinrent apporter leur concours et faire de la réussite de l'œuvre une question, pour ainsi dire, personnelle et patriotique.

Dans l'impossibilité où je serais de les nommer tous, il faut cependant constater que les principaux acteurs de cette démonstration pacifique du patriotisme national se complétaient admirablement les uns par les autres.

L'espace occupé par l'Exposition proprement dite était d'environ 155 arpents, non compris les lacs et les bassins à l'intérieur de l'Exposition, les jardins, la section fluviale de la marine et un vaste hippodrome faisant partie de l'exposition de races chevalines.

La ville de Nijny eut aussi de grands travaux à exécuter pour se

mettre en mesure de recevoir les nombreux visiteurs. Des soins particuliers furent donnés à la création de nouveaux hôtels, à l'amélioration et à la création de nombreuses voies d'accès.

L'éclairage électrique fut introduit partout. Un second pont fut jeté sur l'Oka, pour relier la ville supérieure à l'Exposition. Tous les services municipaux furent améliorés et agrandis ; les conduites d'eau prodiguées à l'infini.

Un chemin de fer électrique fut installé pour mettre en communication l'Exposition avec tous les quartiers de la ville, et un autre chemin de fer électrique circulaire fut installé à l'intérieur de l'Exposition pour en mettre toutes les parties en communication facile et constante.

Tout cet ensemble offrait un coup d'œil magnifique, et ces lacs, ces bassins ornés d'élégantes fontaines et de nombreux jets d'eau, avec les 750,000 pieds carrés de grandes avenues et d'allées bordées de fleurs, donnaient l'illusion d'une des plus belles promenades de Paris et, nous l'avouons sans hésitation, en vieux Parisien endurci, la Russie nous ramenait au grand maître du genre, au regretté M. Alphand.

L'Exposition était divisée en vingt sections.

Limité par le temps, il nous sera impossible de nous étendre comme elle le mériterait sur chacune des sections de l'Exposition. Nous commencerons, si vous le voulez bien, à vous entretenir des sujets qui nous paraissent devoir vous intéresser plus directement, et nous intervertirons parfois l'ordre des sections en joignant certaines questions qui, quoique faisant partie de sections différentes, présentent cependant quelque connexité entre elles. Nous nous réservons, toutefois, de joindre au compte-rendu imprimé de la séance quelques mots sur les questions dont nous n'aurions pu parler aujourd'hui.

Economie rurale.

L'agriculture est la plus importante des industries russes ; elle absorbe l'activité de plus de 80 millions d'individus, aussi occupait-elle une longue série de pavillons.

Un pavillon contient des groupes de travaux de drainage et d'irrigation.

Dans ces derniers vingt ans, la Russie a accompli un travail gigantesque comme drainage. Les provinces marécageuses de la vallée de Pinsk, d'une étendue globale de 20 millions d'arpents et dont un quart seulement pouvait être cultivé,

étaient sillonnées par les affluents nombreux du Dniéper, de la Vistule et de la Dwina, à pente très faible. Ce pays est, aujourd'hui, desséché et devenu sain, grâce à un réseau de canaux et de cours d'eau parfaitement régularisés ; c'est une des plus belles provinces de l'Empire.

Ce travail a été conçu et mené à bien par un ingénieur éminent, le lieutenant-général Gélinski. Nous avons eu la bonne chance de le connaître au début de ses travaux, et nous nous faisons un plaisir de proclamer son nom parce que sa science et sa persévérance n'ont d'égaux que sa modestie.

Longtemps on avait cru à l'impossibilité de ce travail, pensant que la couche d'eau était absolument horizontale ; les longues études du général ayant prouvé l'existence de la pente, le travail fut entrepris et achevé. Il a été exécuté en grande partie aux frais de l'Etat et de ce lui des propriétaires intéressés proportionnellement à l'étendue de leurs domaines dans la région. En somme, l'opération, au point de vue financier, a été brillante pour tous, étant donné que le terrain, estimé autrefois au prix dérisoire d'un arbre d'hectare au plus, se revend, aujourd'hui, 25 roubles et s'affirme couramment 3 roubles l'hectare (2½ arpents).

Pour donner une idée de l'importance du travail accompli, nous dirons qu'on a été forcé de faire 400 ponts sur les cours d'eau régularisés, 15 écluses sur les canaux principaux, et 86 milles de routes nouvelles. Nous n'avons pas pu nous procurer encore la longueur totale des canalisations.

Aujourd'hui, le gouvernement a chargé le général Gélinski d'études du même genre dans d'autres régions de l'Empire.

La culture de la vigne constitue déjà aujourd'hui une des principales branches de l'industrie agricole des provinces méridionales, mais l'extension de la viticulture prend journellement des proportions beaucoup plus considérables.

Les vignobles occupent déjà 310,000 arpents au Caucase, 175,000 en Bessarabie, 20,000 en Crimée, et 6,250 dans la vallée du Don.

Il s'est fait depuis longtemps des essais de culture de thé dans certaines régions du Caucase. Les premières récoltes ont été peu satisfaisantes ; mais les dernières expériences sont, paraît-il, pleines de promesses. Parmi les initiateurs de cette culture, on cite un savant français, M. Nolden, membre de l'Institut.

Pour en finir avec le règne végétal, nous dirons au moins quelques mots de l'exposition forestière.

La sylviculture dépend du ministère de l'agriculture et des domaines de l'Etat. Le ministre actuel, M. de Iermoloff, qui témoignait dernièrement de son estime pour science forestière française par sa visite à l'Ecole forestière nationale de Nancy, prend un intérêt tout particulier à l'administration de cette branche de son ministère.

L'exposition contenait des spécimens de bois sans nombre. Le travail du bois sous toutes les formes est l'industrie par excellence des paysans russes. C'est incroyable ce qu'ils sont capables de produire avec les outils les plus simples, et la rapidité avec laquelle ils travaillent le bois.

A cette exposition de l'économie forestière est jointe l'exposition des tourbes dont l'exploitation se fait déjà depuis quelques années sur une grande échelle.

La tourbe est appelée à rendre de grands services très prochainement en Russie, même à la métallurgie.

Avant de quitter définitivement les industries rurales, nous dirons encore quelques mots de l'élevage des chevaux.

Le nombre des chevaux en Russie, comparativement au nombre de la population, est très considérable. Il dépasse celui de tous les autres pays, voire même celui des Etats-Unis. C'est surtout la partie orientale de la Russie qui se distingue sous ce rapport. Dans le dernier recensement, le nombre des chevaux de la Russie d'Europe, sans compter la Finlande et le Caucase, se monte à 21 millions de têtes. Les provinces asiatiques de l'Empire doivent aussi être comptées pour 5 ou 6 millions.

Depuis une vingtaine d'années, la race chevaline s'est notablement améliorée, paraît-il, par les soins constants et éclairés apportés par l'administration des haras de l'Empire, le comte Worontzoff Daschkoff, différentes sociétés de sport et de très grands éleveurs dont les races de chevaux, comme celles des Orloff, sont connues, par les gens de la partie, dans le monde entier.

(A suivre)

Ni pasteurisée, ni carburée, et exempte d'ingrédients nuisibles à la santé. la Bière de Labatt. de London. est la meilleure.

Qu'en pensez-vous ?

Nous en avons dit assez sur les **Thés**, pour quelque temps, dans notre dernière annonce du "Prix Courant."

Nos affaires en **Thés** sont tout à fait en proportion de l'importance de notre commerce. C'est dire qu'elles sont **très considérables**, et si elles sont aussi considérables, ce n'est certainement pas parce que nos prix sont élevés. Tirez vos conclusions.

Maintenant que nous vous avons enseigné où vous procurer vos **Thés** au meilleur avantage, nous ne vous importunerons pas avec des annonces fades et monotones de **Thés, Thés, toujours ... Thés.**

Nous tâcherons de nous rendre plus intéressants en vous cotant des prix qui vous soient utiles, ne serait-ce que pour faire la comparaison avec ceux que vous payez ailleurs, et cela sur des articles qui ne demandent pas à être confrontés par échantillon.

VOICI POUR AUJOURD'HUI :

Cassonade Redpath	3 ¹ / ₂ c.
Graisse Fairbank	1.20
Bluets "Eagle Brand," boîtes 2 lbs... ..	65c. la doz.
Pruneaux Dufour, caisse 25 lbs	3 ³ / ₄ c.
Allumettes Eddy, "marque "Phoenix,"	2.60
Lot de 5 caisses ou plus	2.50
Royal Tomato Catsup, J. W. Windsor	48c. la doz.



Hudon, Hebert & Cie

MONTREAL

C'est maintenant le temps....



D'ACHETER LE

SCOTCH WHISKY DE DEWAR

Car il se pourrait que vous ne puissiez vous le procurer toujours aux prix actuels.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 21 janvier 1897.

FINANCES

A Londres, on cote les capitaux disponibles sur le marché libre à 2½ p. c. Le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre est sans changement à 4 p. c.

Les consolidés étaient hier en clôture à 112½ au comptant et 112½ à terme. A Paris, la rente 3 p. c. se cote à frs 102 50.

A Montréal, les prêts à demande sont de 4 à 4½ p. c. Les billets de clients s'escomptent aux taux de 6 et 7 p. c.

Les banques vendent leurs traites entre elles : à 60 jours à une prime de 9 à 9½ ; à demande, de 99/16 à 9 11/16 et par le câble de 9½ à 9 13/16. Sur le comptoir, la prime est : à 60 jours de 9½ à 9¾ ; à vue de 9½ à 10 et par le câble à 10½.

Les traites à vue sur New-York entre banques paient un escompte de 1/64 et ou font le pair ou ont une prime de 1/32 et sur le comptoir l'escompte est de ½ à ¾.

L'argent en barre vaut à New-York 64½ à 65½ l'once pour les barres du commerce, et de 64½ à 66c pour celles provenant de la monnaie.

A Londres, on le cote 29 11/16 l'once. Les prix des valeurs sont fermement

tenus à la bourse de Montréal. Nous ne voyons guère que les Tramways de Toronto qui aient atteints assez sensiblement; sur les résultats publiés de 1896, ils ont baissé de 71 points à 68, soit une perte de 3 points.

La Banque des Marchands a gagné 2½ points à 173; la banque d'Ontario a fait 83 et la banque Ville-Marie qui n'apparaît pas souvent dans les transactions a été vendue cette semaine à 70.

Il s'est fait quelques opérations sur les compagnies de coton; la Montreal Cotton à 127 et la Dominion Cotton à 87. Le C. P. R. perd 1 point à 55½. Le Postal Télégraph et le Cable Commerce il est encore à la hausse.

Voici les prix auxquels ont été opérées les dernières ventes dans le courant de la semaine finissant jeudi soir :

Valeurs de banques :

Banque de Montréal	230
" Toronto	230
" Commerce	126½
" des Marchands	173
" Molsons
" British
" d'Halifax
" Union
" Ontario	84
" Hochelaga
" Québec
" Nationale
" East, Townsh.
" Ville-Marie	70

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Vendeurs		Acheteurs	
Banque du Peuple
" Jacques-Cartier	90
" Hochelaga ex-div.	135	130
" Nationale	85	71½
" Ville Marie	100	70

Valeurs industrielles :

Gaz de Montréal	188½
Colored Cotton (bons)
" (actions)
Montreal Cotton	127
Dominion Cotton	87
Royal Electric	128½

Compagnies de transport :

Can. Pac. Ry.	55½
Toronto St. Ry.	68
Montreal St. Ry.	223
Halifax St. Ry (action)	79
" (bons)	100

Duluth ord.
Duluth pref.
Rich. & Ont.	89

Valeurs diverses :

Montreal Telegraph	166½
Cable Commercial	166
Postal Telegraph	95½
Bell Teleph (actions)	155½
" (bons)	107½
West. Loan & Trust
Loan & Mortgage
Windsor Hotel

COMMERCE

La semaine qui finit a trop ressemblé à celle qui la précédait pour que nous ayons à nous étendre. Les affaires, comme les collections, auraient dû montrer



G. G. GAUCHER
FARINES, PRODUITS DE LA FERME
SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à cornes.
TONIQUE, STOMACHIQUE, PURGATIF
et VERMIFUGE.

91 & 93 RUE DES COMMISSAIRES
ET 22 PLACE JACQUES-CARTIER

Montreal

THIBAUDEAU BROTHERS & CO.

Importateurs de

Marchandises Seches

332 RUE ST-PAUL,

THIBAUDEAU FRERES & CIE

— GUBBEC —

THIBAUDEAU BROTHERS & CO.

— LONDON —

SPECIALITÉ DE

TAPIS & PRELARTS

Montreal.

J. U. CUENETTE, - - ST-JOVITE.

BOULANGERIE COM- PLETE A VENDRE

A DES CONDITIONS FACILES. 8 1/2

MINES D'OR

DE LA COLOMBIE ANGLAISE

Achat et vente, à la commission, de toutes actions minières.

Je recommande comme valeurs de premier ordre les actions des compagnies suivantes :

Little Bess	\$0.08
Kootenay Exploration Co.	0 15
Big Three	0.15
Old Ironsides	0.15

M. QUENEAU

Courtier en Mines

207 New York Life Bldg., Montréal

LA SEULE VRAIE MARQUE POUR....

RAISINS,
PECHES,
POIRES,ABRICOTS,
PRUNES,
ETC.

...DE... CALIFORNIE

Toutes les marchandises portant cette
marque sont de la plus haute qualité

AGENTS --- ARTHUR P. TIPPET & Co., Montréal

quelque améliorations, car nous sommes déjà un peu éloignés des fêtes, cependant nous ne constatons guère de progrès dans aucune ligne.

Ce qui nous manquait, c'était des chemins d'hiver, maintenant que la neige nous arrive, espérons qu'elle tiendra et que nous aurons une cause de moins pour la stagnation du commerce.

D'après *Bradstreet*, il y a eu, la semaine dernière, au Canada, 59 faillites, la semaine précédente, il y en avait eu 65; l'an dernier, pendant la semaine correspondante on en comptait 74, et en 1895 il y en avait eu 64.

Ovins et peaux.—Les tanneurs sont bien approvisionnés et achètent peu; les marchands sont cependant fermes dans leurs vues. Pour les peaux de bœuf, les prix sont sans changement à 7c pour le No 1; 6c pour le No 2 et 5c pour le No 3.

Les peaux de veau sont le plus cher à 7c pour le No 1 et 6c pour le No 2; les peaux d'agneaux se vendent maintenant 90c.

Bois de chauffage.—Les prix de l'érabie, du merisier et de l'épinette ont augmenté; nous avons rectifié notre liste de prix en conséquence. On cote les alabs de \$24.00 à \$28.00 au char et les rognures se vendent moins cher à \$1.50 et \$2.00 le voyage.

Bois de construction.—La neige tombe enfin et le travail des chantiers et d'un bon nombre de scieries avoisinant les endroits de la coupe ont souffert de son absence prolongée. Espérons qu'il en tombera suffisamment pour ne pas compromettre la saison.

Le marché de St-Jean N. B. a maintenant des prix plus élevés que depuis bon nombre d'années.

Nous n'avons encore cette semaine qu'un seul permis de construire; néanmoins, comme on peut le voir à nos notes de construction, les architectes ont un peu de travail et ont donné quelques contrats. Il est à désirer que ce mouvement s'accroisse d'ici le printemps.

Draps et nouveautés. Les voyageurs envoient toujours des ordres peu importants et se font l'écho des plaintes du commerce de la campagne qui attend des chemins pour pouvoir entrer dans une meilleure période d'affaires.

A la ville, il n'y a pas de changement, les affaires sont toujours mornes.

Epiceries. On ne fait pas les ventes qu'on devrait faire à cette époque de l'année. Les collections sont toujours difficiles.

La demande des thés est bonne, néanmoins, c'est peut-être le seul article qui intéresse actuellement le commerce de détail d'une façon particulière. On craint, en effet, l'abaissement de droits de douane sur les thés, et il est sage, sans cependant se livrer à la spéculation, de s'approvisionner pour les besoins futurs jusqu'au moment de la récolte prochaine.

Armour change, à la date d'aujourd'hui, 21 janvier, sa liste de prix, pour les viandes en conserves. Bien que les marchands de gros n'aient pu encore en faire profiter les acheteurs, voici les changements: *Corned beef*, boîtes de 1 lb, 5c de moins; de 2 lbs, 10c et 14 lbs, 60c de moins; les langues de porc sont en

hausse: de 20c pour les boîtes de 1 lb et de 50c pour celles de 2 lbs; les langues de bœuf sont sans changement.

En conserves de légumes, le blé-d'inde semble s'être raffermi.

Le marché est plus faible pour les pommes en boîtes.

Huiles, peintures et vernis. L'essence de térébenthine est en baisse de 1c, nous la cotons de 42 à 43c.

Produits chimiques. Les ordres arrivent lentement par l'intermédiaire des voyageurs et les collections sont, nous dit-on, loin d'être bonnes. Prix sans changement.

Salaisons, saindoux, etc. Les prix sont baissés, nous avons complètement changé notre liste de prix-courants, à laquelle nos lecteurs sont priés de se reporter.

Revue des Marchés

Montréal, 21 janvier 1897.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

On cote, par le cable, les marchés du Royaume-Uni comme suit:

"Londres. Chargements à la cote: blé et mais sans affaires; chargements en route: blé lourd. Marchés anglais de la campagne, blé en partie 6d, meilleur marché. Liverpool.—B 6 et mais disponibles tranquilles. Farines premières à boulanger de Minneapolis 24s. Sur futurs: blé soutenu; 6s, 8½d, janvier; 6s, 8½d, février; 6s, 9½d, mars; 6s,

AVEZ-VOUS DONNÉ VOTRE COMMANDE DE RÉGLISSE

Pour votre
Approvisionnement
l'hiver ?

Si non, augmentez votre chiffre d'affaires dans cet article, cette année, en donnant votre ordre à

YOUNG & SMYLLIE, BROOKLYN, N. Y.

Et vous connaîtrez que la meilleure RÉGLISSE donne le plus de satisfaction et ne coûte pas plus. Tout ceci est d'une importance considérable pour l'acheteur, le vendeur et le consommateur. Un approvisionnement en Bâtons de Réglisse et en Boules de Réglisse Acmé de Y. & S. répand ses bienfaits partout. Essayez-en et vous en retirerez les mêmes bénéfices que votre concurrent et voisin

MAISON FONDÉE EN 1842

L. CHAPUT, FILS & CIE

EPICIERS EN GROS

Importateurs de Thés, Vins et Liqueurs

2, 4, 6, RUE DE BRESOLES; 17, RUE ST-DIZIER

... ET 121 A 131, RUE LE ROYER,

MONTREAL

9½d, mai; 6s, 81, juillet. Mais, lourd, très peu d'affaires; 2s, 9½d, janvier; 2s, 9d, février; 2s, 9½d, mars; 2s, 9½d, mai; 2s, 10d, juillet.

Paris: blé, 23fr, janvier et 23fr, 15 février; farine 48fr, 55, janvier et 48fr, 70, février.

Nous lisons dans le *Marché Français* du 2 janvier.

Les conditions météorologiques de cette semaine ont été plutôt défavorables aux récoltes en terre. Le dégel est à peu près complet partout et de nouvelles pluies plus ou moins abondantes sont survenues. Cette température à la fois douce et humide a bien pour effet de favoriser la pousse des jeunes grains, mais elle est non moins propice pour les mauvaises herbes et elle fait craindre en outre les dégâts des larves et autres insectes. La culture accueillera avec plaisir le retour de la neige et des petites gelées sèches.

Au point de vue des affaires, la semaine a été complètement nulle, comme cela a du reste lieu chaque année à pareille époque; les transactions ne reprendront un peu d'activité que d'ici quelques jours.

D'autre part, le *Sémaphore*, de Marseille, dit, en date du 7 janvier:

Blés. — Les prix sur les marchés de province restent fermes, en sympathie avec ceux pratiqués au marché de Paris. Cependant, la farine reste toujours d'une vente très laborieuse. Aussi, les stocks sont en augmentation sensible. Ils étaient, à Paris, au 31 décembre, de 283,340 quintaux contre 241,088 quintaux à la fin de novembre. Il y avait en douze

marques 123,900 quintaux. Il est probable qu'avec les prix actuels on va faire encore d'importantes livraisons, ce mois, à moins que les hausiers ne livrent eux-mêmes. La position est donc indécise. Ce qu'il y a de regrettable à constater, en tous cas, c'est le manque de moulure.

Ce qui préoccupe en ce moment, c'est la récolte de la République Argentine. On dit que la pluie et les sauterelles auraient fait beaucoup de torts, mais, on n'a pas d'informations exactes au sujet de la quantité et de la qualité de ce pays. Comme les Américains ont tout intérêt à tenir leur prix élevés pour leur surplus exportable, ce qui contribue également au maintien des prix, ces jours-ci, c'est une diminution des quantités de blés en mer. Mais, dans l'ensemble, elle est plus élevée que l'an dernier à pareille époque. Au 4 janvier, il y avait, pour le Continent, 2,001,000 hectolitres, contre, en 1896, 2,247,500, pour l'Angleterre 8,055,200, contre, en 1896, 7,057,600, soit un total de 10,056,200, contre 9,305,100, en 1896. Il y a lieu de tenir compte, dans la diminution de l'importation sur le continent, de notre pays qui rentre à peine pour 290,000 hectolitres à cause de notre bonne récolte.

A notre Bourse d'aujourd'hui, les affaires manquaient d'animation. Les prix demandés par les détenteurs sont trop élevés pour le commerce et la menuiserie qui trouvent facilement à s'approvisionner dans ses rayons respectifs. On offrait suivant qualité, de 21 à 22 fr. les 100 kilos nets dans les gares d'arrivées à Paris, soit aux prix de la semaine der-

nière: mais, devant les livraisons annoncées et commencées, les acheteurs gardent une grande réserve et beaucoup d'indécision. Avec de tels stocks, à Paris, la surprise est toujours possible.

Avoines. — Nous ne voyons toujours rien d'intéressant à signaler dans cet article. Les prix, en province comme à l'étranger, sont restés inchangés depuis mercredi dernier. Les transactions restent très restreintes. Notons cependant une légère amélioration dans le marché de Paris. Le courant du mois vaut 15 35.

Malgré la circulation d'environ 10,000 qtx, on parle d'arrêts. Cela ne peut être fait que par un ou deux spéculateurs qui auraient payé cher et qui cherchent à maintenir les cours pour se défendre; car, la consommation ne prendra pas de l'avoine dans les magasins généraux à fr. 15 35, plus les frais de sortie et de commission, alors que de fr. 15 à 15 25 les 100 kilos nets, on lui offre plus qu'elle ne veut en détail et pris dans les gares d'arrivées à Paris.

En avoines étrangères, il ne se fait rien. Les Amériques valent fr 11 les 100 kilos caf dans nos ports, il n'y a acheteurs qu'à 10 50. Les stocks dans ce pays sont considérables au moins le double que l'an dernier à pareille époque. Les Russes valent de fr. 12 à 13 les 100 kilos nets également sans acheteurs. A notre halle, on a payé aujourd'hui les prix de la semaine dernière, avec un meilleur courant d'affaires. On a payé blanches de 14 75 à 15, rouges à 15, grises de 15 à 15 25, noires de 15 50 à 16 50 les 100 kilos nets dans les gares d'arrivées à Paris et par 5000 kilos.

H. JOHNSON

IMPORTATEUR ET EXPORTATEUR

Fabricant en gros
De toutes sortes de

FOURRURES

— POUR —

Hommes Dames et Enfants

Capots, Manteaux, Collets, Robes, Et fait aussi une spécialité de l'exportation de Peaux. Le plus haut prix du marché vous sera payé pour toutes sortes de Pelleteries Crues.



N.B.—Le plus haut prix payé pour cire en pain et racine de Ginseng.

494, rue St-Paul, Montreal



A. RACINE & CIE

IMPORTATEURS ET JOBBERS

— EN —

Marchandises Sèches

Générales

DE TOUTES SORTES.

340 et 342 Rue St-Paul

— ET —

179 et 181 rue des Commissaires.

MONTREAL.

MINES D'OR

— DE LA —

COLOMBIE ANGLAISE



Nous vendons et achetons des parts de mines à commission.

Agents pour la

... MINE COLONNA.

A. W. ROSS & CO.

R. MEREDITH, GERANT

No 154, rue St-Jacques

MONTREAL.

ou 4, King St. W., Toronto.

BERNIER & CIE Marchands de Grains EN GROS ET EN DETAIL

GRAINES DE SEMENCES. GRAINES FOURAGERES, ETC.

CORRESPONDANCE
SOLICITEE.

271 et 273, rue Cascades, ST-HYACINTHE

Mais—Nous devons relater des affaires en maïs qui, en décembre, ont été très importantes. Il a été acheté plus de 100,000 qtx dans les prix de fr. 7.50 café dans nos ports les 100 kilos nets, soit moins de fr. 11.50 les 100 kilos nets à Paris, dont une grande partie ira à la consommation animale.

On offrait aujourd'hui 7.65; mais les acheteurs ne voulaient payer que 7.50

Seigles—Prix sans changement appréciable sur mercredi. Les acheteurs sont toujours peu empressés; mais comme les offres restent sans importance, les cours peuvent se maintenir, sauf pourtant dans le Nord où les acheteurs demandent de la baisse. Il y a toujours des offres en seigles étrangers, mais pas d'acheteurs. On a coté, aujourd'hui, de fr. 13.75 à 14, les 100 kil. en gare d'arrivée à Paris.

Orges—Cette céréale est très calme. La vente devient de plus en plus difficile. L'exportation n'achète rien et la brasserie travaille moins d'orge cette campagne et a déjà de grosses réserves. En outre, les qualités de l'Oise commencent à être rares et la brasserie du Nord malte cette campagne beaucoup plus d'escourgeons que l'année dernière. Il faut voir les cours suivants: qualité ordinaire 15 à 15.50; moyenne 15.75 à 16; bonne 16.25 à 16.50; supérieure 17 à 17.50, le tout aux 100 kilos nets dans les gares d'arrivée à Paris.

Escourgeons—Cette céréale ne donne toujours lieu qu'à des affaires excessivement réduites. Il y a peu d'offres en province et peu d'acheteurs aux cours de fr. 17 à 17.50 les 100 kilos nets dans les gares d'arrivées à Paris. A Dunkerque, on est calme. Il y a pas mal d'arrivages d'orges de Russie de fr. 13.50 à 14, les 100 kilos nets sur wagon, droits de douane compris. Les Afrique Tunisie valent de fr. 15 à 15.25, les 100 kil. nets.

Les exportations de blé (la farine comprise comme blé) des deux côtés des Etats-Unis ont été de 2,948,154 minots la semaine dernière, de 3,108,000 minots la semaine précédente; de 3,202,000 minots pendant la semaine correspondante

de 1896; de 3,564,000 en 1895; de 3,312,000 en 1894 et de 3,637,000 minots en 1893.

La récolte du blé en Australie pour la saison actuelle est si pauvre, à en croire une estimation adressée au département d'Etat des Etats-Unis par le consul Bell, à Sydney, que cette contrée au lieu d'être la sixième au nombre des pays exportateurs deviendra, cette année un pays importateur de blé. Au lieu de pouvoir exporter 12,000,000 minots selon sa moyenne annuelle, l'Australie devra recevoir de l'étranger environ 5,000,000 minots pour combler son déficit, soit une différence de 17,000,000 minots dans sa récolte.

Voici les cours de clôture pour chaque jour de la semaine sur le marché de Chicago:

	Mai	Juillet
Jeudi.....	80½	76
Vendredi.....	80	75½
Samedi.....	80½	76½
Lundi.....	80½	76
Mardi.....	79½	75½
Mercredi.....	8½	76½

Le blé d'inde en fin de semaine s'est raffermi en sympathie avec le blé et hier les prix ont avancé de ¼ à ½, faisant en clôture 22½ sur janvier, 21½ sur mai, 25½ sur juillet et 26½ sur septembre.

L'avoine a fermé à 15½c sur janvier, 18c sur mai, 17c sur juillet et 18½c sur septembre.

Le marché de Chicago a montré cette semaine encore quelques indices de faiblesse. La spéculation n'ayant guère été plus active que la demande pour l'exportation.

Néanmoins hier, le marché est devenu un peu plus fort après des alternatives diverses par suite des demandes en disponibles tant pour l'exportations que pour la meunerie de l'intérieur.

Le marché de St-Louis a été actif on reportait hier une vente de 250,000 minots pour l'exportation et 110,000 pour la meunerie. A Chicago, hier également il a été vendu 120,000 minots pour l'exportation. Ces ventes ont contribué à relever les prix qui sont sensiblement les mêmes que ceux du commencement de la semaine.

On cotait hier, le blé disponible sur les différents marchés des Etats-Unis:

Chicago, No 2, du printemps.....	79½
New-York, No 2, rouge.....	97½
Duluth, No 1, dur.....	80
Detroit, No 1, blanc.....	90½

Les principaux marchés de spéculation clôturent comme suit:

	Mai	Juillet
Chicago.....	80½	76½
New-York.....	86½	83½
Duluth.....	83
Detroit.....	92½	80

MARCHÉS CANADIENS

Au Manitoba, les livraisons des fermiers vont toujours diminuant. Les meuniers ont des demandes d'Australie; c'est, malheureusement le fret qui manque pour donner suite à toutes les commandes; la ligne directe de Vancouver ne suffit pas et du fret a été engagé via la Chine et le Japon; on a même dû charger à San Francisco.

La demande des farines d'Ontario pour l'exportation en Grande Bretagne, a subi un moment de ralentissement.

Le blé dur No 1 se vend à 66c dans l'intérieur, base de fret London, Ont.

On cote de Toronto, par dépêche, le marché d'Ontario comme suit:

Marché terne; farine très tranquille; straight rollers à \$3.85 fret moyen. Son, terne, coté au dehors, ouest, de \$7.00 à \$7.50 et gris à \$9.00. Blé, lourd et facile; rouge et blanc vendus au dehors à 80c, et blé dur No 1 de Manitoba à 89c Midland; No 1 coté à 78c. Fort William et à 93c fret Toronto. Sarrasin, lourd, charrs cotés à 28c au dehors. Orge soutenue, No 1 cotée de 31 à 35c; No 2 à 30c; No 3 extra à 25c et No 3 à 23c. Avoines, tranquilles; prix faciles; blanche vendue à 19c ouest et mélangée de 18 à 18½c ouest. Pois, tranquilles, prix soutenus; ventes à 40c ouest, frets élevés. Blé d'inde, soutenu; jaune nouveau coté de 22 à 22½c au dehors. Seigle, sans changement; ventes de 34 à 35c au dehors. Farine d'avoine tranquille et sans changement; lots de charrs cotés de \$2.95 à \$3.00.

...TOUJOURS FIABLES...

LES CIGARES EL PADRE NEEDLES ET VARSITY
S. DAVIS & SONS., Fabricants, MONTREAL

STOCK COMPLET
TOUJOURS EN MAINS

GANTS PEWNY

EMIL PEWNY & CO.,
BATISSE DU SUN LIFE,
MONTREAL.

N.B. Nous vendons actuellement un gant de kid à 4 boutons, en noir ou en couleur, à \$4.50 net.

Ecrivez pour des échantillo

L. N. ST-ARNAUD

N. E. CLEMENT

Telephone Bell 1461, des Marchands 903.

ST-ARNAUD & CLEMENT MARCHAND DE **BEURRE, FROMAGE ET PROVISIONS**

2 & 4 rue Foundling, COIN DE LA RUE GALLIERE Montreal

:- EN GROS :-

FARINE, GRAIN, SON, MOULEE, GRU, FOIN ET PROVISIONS A COMMISSION

S. E. MARSAN & CIE, 139 et 141 rue des Commissaires, Montreal

COIN DE LA RUE ST-JEAN BAPTISTE

Téléphone Be 1038

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Les affaires sont pour ainsi dire nulles tant pour les grains que pour les farines.

Nous laissons subsister nos côtes de la semaine dernière.

Les farines de blé peuvent s'obtenir à prix moindre que ceux ci des-cous, on ferait évidemment des concessions de 5 à 10c par baril pour enlever une affaire. Nous ajouterons qu'il existe sur notre marché des farines de qualité inférieure qui se paieraient moins cher encore. Les meuniers semblent avoir confiance dans une sérieuse et prochaine reprise des ventes.

Les farines d'avoine sont plus fermes, notre marché n'en est pas très pourvu et les détenteurs ne paraissent pas disposés à s'en dessaisir au-dessous des prix réguliers.

Nous cotons :

GRAINS

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	0 94 à 0 98
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 94 à 0 96
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 96 à 1 00
" " No 2 dur...	0 94 à 0 97
Blé du Nord No 1.....	0 94 à 0 97
Avoine blanche No 2.....	0 24½ à 0 25
Blé d'Inde, Canadien.....	0 37½ à 0 40
Pois, No 2 par 60 lbs.....	0 47½ à 0 48½
Orge, par minot.....	0 30 à 0 32
Sarrasin, par 48 lbs.....	0 34 à 0 35
Selge, par 56 lbs.....	0 40 à 0 41

FARINES

Patente d'hiver.....	\$4 80 à 4 90
Patente du printemps.....	5 15 à 5 30
Straight roller.....	4 25 à 4 60
Forte de boulanger (cité).....	4 75 à 5 00
Forte du Manitoba.....	4 65 à 4 75

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	\$3 50 à 3 75
Farine d'avoine granulée, en barils.....	3 80 à 3 90
Avoine roulée, en barils.....	3 50 à 3 75

FROMAGE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Cie, nous écrivent de Liverpool le 8 janvier :

" Nous avons la satisfaction d'annoncer que le commerce est très actif sur toutes les sortes. Le fromage coté précédemment en dessous de son prix est maintenant enlevé rapidement à sa pleine valeur dès qu'il est déchargé."

" Nous cotons :

Canadien, frais, fantai., sept.	52 à 53s
Strictement choix, août et octobre.....	50 à 51s
Coloré, fin, mûr, mais sain, rare	48 à 49s
Blanc, fin " " " "	48 à 49s
Blanc ou coloré, bonnes qualités au-dessous.....	43 à 45s

Importations du Canada et des Etats-Unis 12,510 boîtes.

MARCHÉ DE MONTRÉAL.

Les exportations de ces derniers temps ont considérablement contribué à diminuer les stocks. Aussi le marché est-il devenu très ferme et les détenteurs ne paraissent pas vouloir vendre à moins d'avoir le plein prix. Ils demandent de 11½ à 11¾, c'est-à-dire à peu près exactement le prix du câble public à Liverpool qui est aujourd'hui de de 53s 6d correspondant à 11 61c. De cette façon, il ne resterait rien aux exportateurs pour le fret, leur avance d'argent et par conséquent pour leur profit.

Pour la semaine finissant lundi dernier les exportations ont été de 26,816 boîtes depuis la fermeture de la navigation il a été exporté 159,625 boîtes; l'exportation totale depuis le 1er mai dernier a été de 1,885,911 boîtes.

BEURRE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co., nous écrivent de Liverpool le 8 janvier :

" Le beurre absolument choix est rare et plus cher; la demande s'est améliorée pour les qualités en dessous du choix.

" Nous cotons :

Crémeries Argentines en boîtes	96 à 98s
" canadiennes de choix en boîtes.....	95 à 102s
" canadiennes de choix en tinettes.....	88 à 94s
" des E.-U., choix, en boîtes.....	85 à 88s
" " en tinettes.....	75 à 85s
" " fin.....	68 à 70s
Crémeries, imitation, choix.....	55 à 60s
" bonne imitation.....	53 à 54s
Irlande, fabrication, en barils.....	90 à 95s
" crémeries, en boîtes.....	104 à 112s
Danois " en barils.....	114 à 119s
Importations du Canada et des E. U. :	3,293 paquets.

MARCHÉ DE MONTRÉAL.

Le beurre de crémérie de premier choix est devenu très rare; il s'en offre peu, on peut en obtenir de 19½ à 20c. Les épiciers le paient au détail de 20 à 21c.

Les qualités inférieures abondent au contraire sur notre place, et bien qu'on tienne encore les prix pour les beurres de crémeries nouveaux, les épiciers paient ¼ de moins pour le beurre en rouleaux qu'ils achètent de 12½ à 13½c la semaine dernière il a été exporté 1619 paquets de beurre.

ŒUFS.

A la date du 8 janvier, le marché de Liverpool était lourd. On cotait les œufs frais du Danemark de 9s à 10s 6d et ceux d'Irlande de 9s à 9s 9d; les œufs ordinaires du continent, de 5s 9d à 7s 9d et les canadiens 5s 6d à 7s. Les œufs conservés du Canada étaient un peu plus fermes de 6s 6d à 6s 9d.

B. HOUDE & CIE

Les plus grands **Manufacturiers de Tabacs** Coupés et en Poudre du Canada.

Les noms de nos Célèbres Tabacs sont... **HUDSON**, (à fumer et à chiquer), **MORNING DEW**, (Virginia Flake Cut), **GOLDEN LEAF**, (Virginia Cut Plug.)

Nos Tabacs en Poudre sont... **Rose No 1**, **Rose Extra**, **Rose & Fève**, **Naturel No 2**.

— ECHANTILLONS ET LISTE DE PRIX ENVOYES SUR DEMANDE —

BUREAUX :

ENTREPOT et MANUFACTURE :

No 350 rue Saint-Jean **QUEBEC** 189 a 197 rue Richelieu

TABAGS CANADIENS MANUFACTURÉS EN TORQUETTES ET GOUPÉS

"PARFUM D'ITALIE," "QUESNEL,"
"PAPINEAU," "CITADEL,"
"SEA BIRD," à chiquer et à fumer

MANUFACTURÉS PAR

SONT SUPERIEURS.

EAGLE TOBACCO COMPANY

ECHANTILLONS SUR DEMANDE.

229 à 242, rue St-Paul, QUEBEC

La demande à Montréal est d'un caractère limité et les prix sont comme suit : œufs chaulés de Montréal, de 14 à 14½c; de l'ouest, de 13 à 13½c; les œufs frais pondus valent 24 à 25c.

LÉGUMES

Les oignons jaunes et rouges sont en hausse de 25c à 50c, le baril et valent de \$1.50 à \$2.00; il en a été exporté trois ou quatre chars aux Etats Unis la semaine dernière ce qui a provoqué une avance de prix sur notre place.

Les haricots triés à la main se vendent de 80 à 85c selon choix par lots de char et par lots de moindre importance de 85 à 95c.

Les pommes de terre se vendent assez lentement de 35 à 45c le sac, selon quantités et qualités.

Les choux valent de 50 à 60c le quart; les navets de 45 à 50c le sac; le céleri se vend de 25c à 40c la botte pour belle et bonne qualité.

Les panais, les betteraves et les carottes sont cotés à 20c le panier et de 50 à 75c le quart.

FRUITS VERTS

Les ventes sont presque nulles encore cette semaine; on ne voit toujours pas d'acheteurs de la campagne et ceux de la ville sont toujours rares.

Les pommes fameuses ont fini leur temps, il en reste à peine quelques quarts à vendre.

Les Baldwins valent maintenant de \$1.50 à \$2.00 et les Greenings également plus cher se cotent de \$1.50 à 1.75. Les spires sont toujours au même prix de \$1.50 à \$2.00 le quart.

Les oranges Jamaïques se vendent de \$5.00 à \$6.00 le quart; celles de Valence font à la caisse 25% de moins, on les cote maintenant: les 120, \$3.50, et les 714 \$3.75 la boîte.

Les citrons sont sans changement, de \$2.25 à 2.75 la boîte.

PORCS ABATTUS

Comme la semaine précédente, il arrive toujours peu de petits porcs fraîchement tués et les prix au char sont encore plus élevés, on paie jusqu'à \$5.25; pour lots de moindre importance les prix sont encore de \$5.50 à \$5.75 ferme.

En gros porcs le marché est toujours fortement approvisionné, les ventes sont lentes aux cotes suivantes par lots de chars de \$1.60 à \$1.75 par lots de détail de \$1.90 à \$2.00.

VOLAILLES ET GIBIER

Le marché est tranquille et les arrivages peu importants pour la volaille. Nos cotons, sans changement: poulets de 5 à 7c; dindes de 8 à 8½c; oies de 6 à 7c et canards de 7 à 7½c.

Le gibier fait: lièvres de 12 à 15c la paire et perdrix 35c la paire.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

MM. Hosmer, Robinson & Co nous écrivent de Boston, le 14 janvier:

Les arrivages de la semaine dernière ont été de 133 chars de foin et 63 de paille pour le marché local et 51 chars pour l'exportation; pendant la semaine correspondante de l'année dernière, ils avaient été de 317 chars de foin et 25 de paille.

Le marché est sans changement important depuis notre dernier rapport. Il y a ici une véritable accumulation et la demande est tranquille. La qualité du foin est moins bonne qu'au début de la saison. La paille de seigle longue est lourde, les stocks augmentent. Une partie du commerce emploie la paille mêlée. La paille d'avoine est plus qu'abondante.

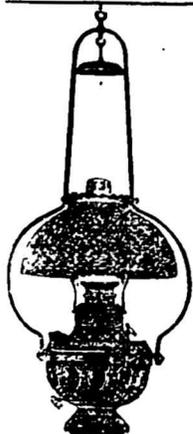
"Nous cotons:

Foin, grosses balles, choix à fantaisie.....	\$15 50
— petites balles, choix à fantaisie.....	14 00 à 14 50
— moyen à bon.....	13 50 à 14 00
— pauvre à ordinaire.....	12 00 à 13 50
trèfle et trèfle mélangé.....	12 00 à 13 00
Paille de seigle, bonne à choix.....	18 00 à 18 50
d'avoine.....	8 00 à 11 00
de seigle mêlée.....	10 50 à 11 00

Le foin est un peu plus ferme sur le marché de détail; les marchands profitent de ce que les arrivages sont peu importants pour tenir leurs prix; ce pendant s'il se présente quelque cultivateur pour leur offrir quelques tonnes, on les trouve peu disposés à acheter; ils se tiennent sur la réserve s'attendant de voir arriver la neige d'un moment à l'autre et avec elle de grandes quantités de foin qui venant tout d'un coup sur le marché précipiteront une baisse qu'ils escomptent depuis longtemps.

Les cultivateurs, ou du moins un certain nombre d'entre eux, offrent leur foin aux exportateurs et leur font des prix

La Nouvelle Lampe Rochester

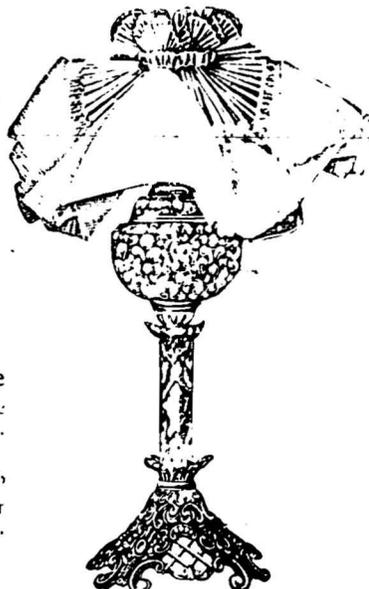


D'une fabrication aussi soignée qu'une montre. Il n'y a pas d'imitations "AUSSI BONNES."

Nous manufacturons une grande variété de modèles.

La Nouvelle Lampe - Poêle Rochester, à l'huile, brûle sans odeur.

Notre nouveau catalogue de 96 pages vous sera expédié sur simple demande.



THE ROCHESTER LAMP CO.

BUREAUX ET...
SALLES D'ECHANTILLONS
POUR LE CANADA.

24, Front St., W., TORONTO

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

MANUFACTURIERS DE LA

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 rue BLEURY, Montréal

Farine d'Avoine, Farine Graham, Ble Cassé, Farine de Seigle, Maïs Pilé, Farine de Ble d'Inde, Son, Grains d'Alimentation.

J. W. HILL

Propriétaire d'Entrepôts

ENTREPOT
REFRIGERATEUR PUBLIC
POUR EFFETS PERISSABLES
EN DOUANE OU LIBRES.

ENTREPOT No 73

Magasin: coin des rues William et Queen

Bureau: 48 rue William

MONTRÉAL



GRATIS

Avec 36 paquets ordinaires de
GOMME TUTTI FRUTTI,
ce qui équivaut a une boîte.

Ayez-en un de votre fournisseur

Un Pot à Crème.

Adams & Sons Co, 11 & 13 Jarvis St., Toronto, Ont.

plus en rapport avec ceux payés sur les marchés de Boston et de New-York; cependant, il ne se fait toujours pas de grosses affaires, ces deux marchés paraissant avoir assez de stock pour le moment.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	10 50 à 11 00
do do No 2 do	9 00 à 10 00
Paille d'avoine do	4 50 à 5 00
Moulée extra la tonne.....	18 00 à 20 00
Gru blanc do	00 00 à 17 00
do No 2, do	00 00 à 16 00
Son (Manitoba) do	13 50 à 14 00
do au char (Ontario).....	00 00 à 13 00
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 18 00

Et au char :

Foin pressé No 1	00 00 à 10 00
do do No 2	8 75 à 9 00
Paille d'avoine.....	4 00 à 4 50

AU COMMERCE DE GRAINS ET FARINES. — Comme par le passé MM. les marchands trouveront toujours ce qui leur sera nécessaire en farines, son, gru, moulée, pois à soupe du Haut-Canada, avoine, moulée de blé-d'inde américain au No 253, rue St. Paul,

Chez **E. DUROCHER.**
Tel. Bell 2664

■ A Québec, le commerce est malheureusement éprouvé par quelques faillites d'une certaine importance; nous voyons que les banques sont créancières pour de forts montants. Ainsi, dans la faillite O. Gignac & Filz, la banque de Québec a une créance chirographaire de \$4 000 en chiffre ronds, la banque Nationale une créance privilégiée de \$5,000 et une créance chirographaire de \$14 000. Dans la faillite de J. A. Plamondon la banque Nationale a une créance directe de \$21,500 en dehors des billets escomptés qui s'élevaient à un peu plus de \$25,000.

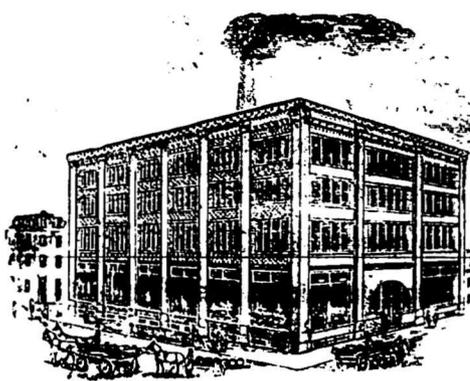
MM. M. W. & R. Thibodeau ont réuni leurs créanciers et leur ont offert 40c dans la piastre payables à 3, 6, 9, 12 et 15 mois. Cette offre a été acceptée.

PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
ACTIONS.		
Absents		
Bellero e J. H.	Banque Ville-Marie	350
B Herose J. H.	Banque Ville-Marie	170
Dubé John Jr	E. A. Dyer	1531
Black Lake		
American Asbestos Co.,	Banque Jacques-Cartier	1171
Chicoutimi		
Hamel J. A.	J. P. Roy	310
Vezina N.	G. Tanguay	122
Danville		
Bourgeois L. N.	W. Jondro	126
Ditchfield		
Keene E. F. & Co.	Averill Lumber Co	323
D'Israeli		
Champoux D. & Frere	G. Morin	197
Eaton Can on		
Squire E. C.	S. W. Robinson	176
Isle Verte		
Coté J. B.	J. B. A. Toussaint & al	102
Lennoxville		
Ramsay Geo F. et A. M.	J. P. Royer et al	esqual 2e cl.
Louiseville		
Mineau Dame Alfred	J. A. Grenier et Cie	103
Megantic		
Franceur P.	A. Racine & Cie	293
Mel'ourne		
Corporation de Melbourne et Brompton Gore	E. McChure (dommages)	4000
Montréal.		
Antreas A.	R. Greig	372
Anderson D.	J. P. Kavanagh	2500
Albec A.	A. D. McGillis	1e cl.
A. Treas A.	T. Montgomery	193
Bayard F.	Dame L. M. Macanley et vir	2e cl.
Blouin L. et al.	The Toronto Radiator Mfg Co	2e cl.
Black H. et al.	C. Laurin	1e cl.
Buchan R. H. et al.	Banque Jacques-Cartier	151
Carroll A. D.	H. E. Waite	1e cl.
Canadian Bridge and Iron Co.	C. Grant	46 0
Canadian Bridge and Iron Co.	J. Lavoie	1715
Champagne A. B.	E. St-Louis	311
Chartrand J. P. et al.	U. Garand et al	205
Choir mont G.	J. Bri ebols	322
Canadian Forwarding and Export Co.,	Sinceanes McNaughton Line	654

Carbonneau C. E.	A. L. Kent	210
Cite de Montreal	G. M. Hodges	5000
Crowe J.	J. Towie	250
Duclos Dame Z. et vir	G. Couture	117
Dominion Cold Storage Co	H. J. Wray	112
Dixon E. M. T.	G. Jordan	135
Dulude J.	U. Thibodeau (dommages)	500
Deslauriers F.	T. F. G. Foisy Mfg Co.	659
Dempsey G. A.	A. Au in et al	399
Desmarais H.	Dame E. Devault	2e cl.
Dubé C.	M. Guertin	100
Durkee G. W.	Synod du diocèse de Montreal	427
Delorme A. et vir et al.	A. W. Grenier et al	286
Ether de M. V. B.	H. E. Waite	1e cl.
Fenton A. C.	W. Rutherford	506
Gérard S. J.	Corp. du Vill. de Verdon	108
Gougeon Dame M. J.	D. Archambault	115
Guertin R.	Dame H. Leduc	4120
Giroux T. esqual.	C. Leiang et al.	181
Gougeon Dame M. J. et vir. D. Archambault		115
Giroux P.	W. Tourneur	3e cl.
Garson W. et al.	S. Whitaker	200
Henderson D. H.	Molson's Bank	126
Hall W.	Dame A. Murray	2e cl.
Hamilton J. et al.	Dame G. Beaudry	5000
Hogu T.	A. Brazeau	1160
Hunter W.	M. Guerin	213
Jackson W. E. A. et al.	Dame M. Gougeon	150
Jobin J.	F. Dubreuil	150
Juteau J.	U. Gagnon	5e cl.
Jodoin P. A. esqual et al.	F. Nash	252
Jobin J.	L. A. Drapeau	300
Kell R. J.	J. MacIntosh esqual	1882
Lights-tons H.	M. Stewart	183
Lamoureux A.	J. Duhamel et al	350
Leclair P. et al.	F. Lauzon	133
Love Thos H.	J. Delaney (dommages)	1000
Lapierre A.	C. A. Chenevert	384
Lefebvre B.	S. K. Parson	120
Major N.	F. Bayard	545
Mathieu A.	C. Bernard	117
Macdonald E. de B.	Dame E. S. Heaton	20 cl.
Montreal S. R. Ry Co	Dame M. L. Brunet	4000
Montreal Park & Island Ry Co	A. Godin	6000
Marsan S. C. et R.	J. Thomson	4110
Martin A.	P. Garneau et al	395
Noel L. J. et al.	The Toronto Radiator Mfg Co Ltd	101
Nelson Dme S. & al.	Z. Corbeil et al	102
Picotte P. et al.	W. Fair	675
Portugais H.	J. McD. Hains	108
Perreault Dme P.	P. Houle	200
Petit dit Lalumiere J.	C. Desmarteau esq	200
Prieur Dme M. E. esqual.	F. E. Courteau	132
Pear on G. H.	A. M. Dougall	121
Pauzé U. et al.	A. A. Latour	2e cl.
Paquette L.	L. P. Lafontaine	100
Qu nlan J.	S. Warren	456
Rodrigue A.	J. H. Foisy	369
Riburn W. A.	W. Evans	155
Routhier P.	Dame V. St-Denis	153
Rutledge J.	J. H. R. Molson et al esqual	114
Ryan Rvd W. W.	Dame H. E. Adams et vir	285
Slonensky S.	A. Barsalou	175
Skelly A.	F. X. Les-ard	115
Sincennes McNaughton Line Co.	O. B. Smith	150



SADLER & HAWORTH,

Ci-devant ROBIN, SADLER & HAWORTH

MANUFACTURIERS DE **COURROIES EN CUIR**

BUREAU ET MANUFACTURE: **TANNÉ AU CHENE**

COIN DES RUES WILLIAM ET SEIGNEURS, MONTREAL.

St. Louis E.	J. U. Emard	1000
Say Dame M. C. et vir et al	Masseys Harris	388
Sullivan A. J. et al	B. Shepherd	701
Stewart J. G.	E. C. Ar old	269
St. Jean T.	Dame M. Lafleur	200
Tiger Tea Co	J. Gowans et al	292
Traham J. G. et al	A. O. Chalifoux	137
Toupin S.	Dame A. Lapierre et al	100
Thibaudau J. A. G.	J. A. Drapreau	189
Tasché J. L.	J. Crankshaw	116
Vosburgh J. B. et al	Mechanics Institute	311
Wisman R.	Dame H. F. M. Bagg et vir	200
Wallace C.	Banque Jacques Carver	134
Wood J. H.	A. C. Gray	200

Québec

Kaine Bernard	Z. Deroche	108
Lachapelle G.	C. A. Langlois et al	111
Laliberte J. B.	L. A. Audet (contes-tee)	100
Martin au H. O. et al	S. J. Shaw	100
Plamondon J. A.	J. Bedard	325
Thibaud au M.	C. A. Langlois et al	175

Potton Canton

Heath Floyer G.	H. S. Foster	1000
-----------------	--------------	------

Rouville

Auclair Samuel	B. V. Naylor	205
----------------	--------------	-----

Stanstead

Corp. Stanstead.	J. E. Taylor	190
------------------	--------------	-----

Stewartstown W.

Cook W. B.	T. J. Johnson	85
------------	---------------	----

Suncook N. H.

Sylvestra Dame Méline et vir	J. O. Paquette	118
------------------------------	----------------	-----

Ste-Anne de Beaupré

Fortier Elzear et al	H. Raymond (domo)	109
----------------------	-------------------	-----

St-François, Isle d'Orléans

Morency Louis	M. A. Marceau	100
---------------	---------------	-----

St Justin

Champoux L.	J. Phibbert	215
-------------	-------------	-----

Trois-Rivières

Corp. de la Cité de Trois-Rivières	Royal Electric Co	3142
------------------------------------	-------------------	------

Upton

Malo Germanique	D. Paquette	305
-----------------	-------------	-----

Cour Supérieure.

JUGEMENTS RENDUS

DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
-------------	-------------	----------

Barford

Couture Nap	O. Shurtleff	380
-------------	--------------	-----

Coaticook

Chagnon H. C. H.	T. T. Shurtleff	100
------------------	-----------------	-----

Dunham Canton

Harvey Cotton B.	J. J. Laaway	1011
------------------	--------------	------

Garthby

Lepage J. B.	T. Jacques	111
--------------	------------	-----

Melbourne

Leonard Thus	D. McCaskill	1095
Nunns J. M. et al	J. Thomas	3177

Montréal

Bousquet J. S.	Montreal Loan and Investment Co	335
Donaldson Robert et al	E. C. Arnold	50
Frigon J.	J. C. Beauchamp	112
Gahart R. C.	R. Prefontaine et al	710
Gardet Lucien et al	J. E. Berthiaume	182
Huet Abel et al	Chanteloup Mfg Co	200
John Joseph	L. A. Drapreau	80
Kronack A. Ph.	Molson's Bank	2418
Mills Joseph et John A. McMaster	G.	6
Parent George W.	Gaudreau	149
Reinhardt C. S.	Hon. A. R. Ducey esq	30
Renaud Ovide	J. Macrae	1362
Skelly John	G. Pare	112
	Trust and Loan Co	390

Richmond

Richmond Industrial Co	H. D. Walby	211
------------------------	-------------	-----

St-Hyacinthe

Dufresne Adèle M. J.	People's Bank	275
----------------------	---------------	-----

Cour de Circuit

JUGEMENTS RENDUS

DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
-------------	-------------	----------

Bolton Canton

Allard A. Fred	J. Maguire	87
----------------	------------	----

Bromo Canton

Salsbury Hollis D.	C. E. Rivard	8
--------------------	--------------	---

Cowansville

Barker Jno. J.	Robert Miller Co	72
----------------	------------------	----

Compton

Thomas Lydia A.	H. M. Hovey	60
-----------------	-------------	----

Coteau Landing

Quinlan James	L. M. Jock	16
---------------	------------	----

Dudswell

Blodeau Pierre	L. D. Gauthier	3
----------------	----------------	---

Granby

Lavigne Jos.	T. Amyrauld	22
--------------	-------------	----

Grenville

Bernstein E.	J. B. Goodhue	96
--------------	---------------	----

Lac à la Tortue

Normandin Adolphe	J. P. Guillet	9
Dessureau Marcel	Panneton & Blouin	11

Loquenoil

Bousquet Hubert	O. M. Auge & Co	77
-----------------	-----------------	----

Montréal

Aubry Camille	E. P. Plante et al	65
Brunet Anselme	V. Amot et al	34
Bell Wm	J. Armstrong	39
B. metz Roland	A. Denis	29
Bertrand Alph.	Duc V. Lacourse	28
Canadian Bridge and Iron Co.	D. Snyder	86
Cuthbertson J. S.	E. O'Brien	38
Gabetas John	S. Furesco	80
Gauthier Max	L. A. Aubin	13
Gordon Louis A.	C. F. Savoy	80
Gravel Jos.	R. Reid	9
Holté Stanislas	Dame S. Didon et vir	6

Lalher P.	J. S. Pierre	62
Lafontaine Cyrille	Royal Electric Co	25
Murphy E. M.	H. Graham	75
Marbou Héroule	J. A. R. Leonard	41
Nelson W. S. et al	J. Haynes	79
O'Brien J. R. Wm.	U. Dubreuil	25
Orféans Français	V. F. Dubreuil	25
Robert Pierre	Watrous Mfg Co	19
Soc'y W. J.	W. M. Nally	40
Timmons Wm.	American Wring'g Co	37
Trudeau F.	J. F. Gravel	90

Petite Côte Visait on

McLachlan D.	E. Jacques	11
--------------	------------	----

St-Armand

Devilson W. B.	C. Fuller & Co	18
----------------	----------------	----

Ste Cunodgondo

Peltier H. Edmond	F. Dubreuil	40
-------------------	-------------	----

Ste Flore

Gelinas Denis	F. Normandin	11
---------------	--------------	----

St-Grégoire

Roulet Ernest	F. E. Thériault	27
---------------	-----------------	----

St-Henri

Anderson Ina	Dame S. Kane	89
Theriot Chas.	F. N. Dupin	17

St-Hyacinthe

Beaugard Antoine	A. Blanchard	6
Choquette L. A.	M. Benoit	71
Duhamel Cement	F. St-Jacques	11

St. Tito

Durand Victor	A. Bédard	61
---------------	-----------	----

Sutton Canton

Dyer Volney N.	Duo J. Goulet	50
----------------	---------------	----

Wotton

Leblanc Leon	J. B. G. Milroy	11
--------------	-----------------	----

Westmount

Lalher Nap.	F. E. Feltus	11
-------------	--------------	----

JOURNAL DE LA JEUNESSE - Sommaire de la 12^{ème} livraison (21 janvier 1897) - Au pays du mystère par Pierre Macé - Louis Van Beethoven, par H. H. de Coker - Une aventure du baron de La Harollière, par le Commandant Stany - Fizz et son Université, par E. L. - Chaque livraison 10 centimes.

ABONNEMENTS - Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. - Hachette & Co, boulevard Saint-Germain, 29, à Paris.

TOUR DU MONDE - Journal des voyages et des Voyageurs - Sommaire du No. 2 (9 janvier 1897) - To A Traver l'Ataque de l'Est et l'Ouest par le Comte de Götzen - 20 Chronique - Dans le monde du travail - Mission commerciale - L'exploration de Chine - Vux pays inconnus - L'expédition allemande au Pôle Sud - Illustrations de A. Barré, G. Vauthier, E. Zier.

ABONNEMENTS - Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. - Bureau à la librairie Hachette et Co, 79 boulevard Saint-Germain, Paris.



IRISH WHISKY...

HENRY THOMSON & CO.
HENRY IRELAND.

Fournisseurs Exclusifs de Sa Majesté la Reine Victoria de S. A. R. le Prince de Galles, de S. A. R. le Duc de Connaught et des Chambres du Parlement

Ce Whisky Irlandais est une véritable liqueur d'un bouquet exquis, qui compare favorablement au point de vue hygiénique, avec les meilleures fines champagnes.

"THE AUSTRALIAN WORLD."

BOIVIN, WILSON & CIE, 338 rue St-Paul

Seuls Agents pour le Canada. **Montréal.**

JOS. FABIEN...



Ornements et... Ouvrages en Plâtre

Marbres artificiels et Dados...

Enduits en Ciment une spécialité



ATELIERS ET COURS

No 488 à 492, RUE 1^{re}

RESIDE²

No 47, rue Knov

VENTES PAR LE SHÉRIF

Du 26 janvier au 2 février 1897.

DISTRICT DE MONTRÉAL

The Montreal Investment and Freehold Co vs Ohs E. Fournier.

Montréal — Quatre lots situés à Montréal Annexé, rue Clark, désignés sous les Nos 11-1147, 1148, 1144 et 1165, vacants
Vente le 26 janvier à 10h. a.m., au bureau du shérif.

Dame Lenora Morrison, veuve de James Kimber vs John Irwine.

Montréal — Un carré de terre situé à Westmount, rue Ste Catherine, désigné sous les Nos 1414 et 1415, avec bâtisses.
Vente le 27 janvier à 10h a.m., au bureau du shérif.

Les Syndics de la paroisse de St Gabriel de Montréal vs les terres et tenements dans le dit writ décrits et mentionnés.

Montréal — Un lot situé, quartier St Gabriel, rue Centre, et désigné sous le No 3040, avec bâtisses.

Vente le 30 janvier, à 10 hrs. a. m., au bureau du shérif.

DISTRICT DE QUÉBEC

La cité de Québec vs Philomène Lemieux, épouse de Joseph Lapointe.

Québec — Le lot No 3452, situé Petite rue Richmond, avec bâtisses.

Vente le 29 janvier, à 10 hrs. a. m., au bureau du shérif.

Arcadius Paris vs Macrel Mercier.

St Louis de Lotbinière — Let lot No 591 étant une terre située, concession Petit St Charles

Vente le 29 janvier à 10 hrs a.m., à la porte de l'église paroissiale.

F. X. Lemieux vs Chs Gédéon Beaulieu.

Notre-Dame de Lévis — 1o Le quart indivis du lot No 358, situé rue Commerciale;

2o Le quart indivis du lot No 380, situé rue Commerciale;

3o Le quart indivis du lot No 462, situé rue Commerciale;

4o Le quart indivis du lot No 462a, situé rue Commerciale;

5o Le quart indivis du lot No 463, situé sur la grève;

6o Le quart indivis de la partie nord-est du lot No 313, situé rue Joséphine;

7o Le lot No 314, situé rue Fraser, avec bâtisses.

Vente le 29 janvier, à 10 hrs. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Louis Ed. Couture vs Edmond Carrier.

St Henri de Lauzon — 1o La partie du lot No 230, avec bâtisses;

2o Le lot No 188, étant une terre située concession St Féréol;

3o Partie sud-ouest du lot No 231, circonstances et dépendances;

4o La 1/2 indivise des lots 292 et 295, situés concession St George.

Vente le 29 janvier à 11h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE RICHELIEU

François Plouffe vs Dame Délla Plouffe et al.

St Norbert — 1o Une terre située sud-ouest du ruisseau Bonaventure, étant les Nos 320, et 321, avec bâtisses;

2o Une terre située rang des 20, de Ste Anne, désignée sous le No 397, sujet à diverses charges.

Vente le 29 janvier, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE JOLIETTE

Philius Daigneault vs Joseph Gravel et al.

St Félix de Valois, Ste Béatrix et St Jean de Matha — 1o Un emplacement situé rang Rivière Bayonne de St Félix désigné comme partie du No 4, avec maison;

2o Un emplacement situé au même rang, étant partie du No 26, avec fromagerie;

3o Une terre située à Ste Béatrix, désignée sous le No 184;

4o Un emplacement situé à St Jean de

Matha, étant partie du No 521, avec bâtisses, moulin et pouvoir d'eau.

Vente le 29 janvier, à 10 h. a. m., à la porte de l'église St Félix pour les Nos 1 et 2, et le 30 janvier, à 10 h. a. m., à la porte de l'église Ste Béatrix pour le No 3, ainsi que le 30 janvier, à 2 h. p. m., à la porte de l'église St Jean de Matha pour le No 4.

DISTRICT DE ST-HYACINTHE

Les Sœurs du Précieux Sang vs La Cie du chemin de fer des Comtés-Unis et al

St Hyacinthe — Une voie ferrée s'étendant dans les districts d'Inverville et de St Hyacinthe, avec tous les accessoires.
Vente le 28 janvier, à 10 hrs a. m., au bureau du shérif.

Antoine Alfred Côté vs Elie Roucy.

St Hyacinthe — Un emplacement situé rue St Pierre et désigné sous le No 289, avec bâtisses.

Vente le 1er février, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE BEDFORD

J. J. B. Gosselin vs J. B. Simard.

N.-D. des Anges de Stanbridge — Un morceau de terre formant partie du lot 5, de la 8e concession et maintenant désigné sous le No 86.

Vente le 31 janvier, à 9 hrs a.m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE BEAUCE

Le Crédit Foncier Franco-Canadien vs Thomas Vachon dit Pomerleau.

St Joseph — 1o Une terre située rang l'Assomption, avec bâtisses, et désignée sous le No 810.

2o Une terre située même concession, désignée sous le No 825.

Vente le 29 janvier, à 10 hrs a. m., à la porte de l'église paroissiale.

James A. Boardman et al vs Théod. Poulin

Cantons Linière et Marlot — 1o Les lots Nos 7, 8 et 9 du canton Linière, avec bâtisses;

De l'Eau...

= ET =

Du Savon

Peuvent être parfaitement bons pour le nettoyage et le lavage, mais c'est un fait reconnu qu'il y a mieux. ... La graisse et les taches de toutes sortes disparaissent avec l'emploi de la.....



Poudre
à Laver

SILVER DUST

Mince Meat Condensé



Délicieux Pâtés de Mince chaque jour de l'année.

Pour le détailleur, c'est un article de tablette ou de comptoir.

Pas de déchets.

Donne satisfaction à tous.

Se vend en toutes saisons.

Ne fermente pas pendant les chaleurs.
LE MEILLEUR et le moins cher Mince Meat du monde.

Prix réduit à \$12.00 la grosse, net.

J. H. WETHEY,
ST. CATHARINES, ONT.

ROSE & LAFLAMME, AGENTS POUR MONTREAL

MAISON FONDÉE EN 1827.

Royer & Rougier...

IMPORTATEURS
GÉNÉRAUX DE

...Frères

PRODUITS FRANÇAIS

MAISON PRINCIPALE

SUCGURSALE

9, Place des Vosges,

55, rue Saint-Sulpice

PARIS

MONTREAL

20 Les lots 7 et 8, du canton Marlow, avec bâtisses.

Vente le 29 janvier, à 3 h. p. m., au bureau d'enregistrement à St François.

La Banque National vs David Gilbert et al.

St Joseph — 10 Une terre connue sous le No 892, concession l'Assomption, avec bâtisses ;

20 Une terre étant les lots 1027 et 1028, contenant 180 arpents en superficie.

Vente le 29 janvier à midi, à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DES TROIS-RIVIÈRES

Dame Philomène Giguère vs Ferdinand Thibodeau.

St Justin et Ste Ursule—10 Quatre lots situés à St Justin, concession du Ruisseau Plat, portant les Nos 337, 340, 342 et 343, avec bâtisses ;

20 Partie des lots 339 et 341, situés au 2e rang de Lanau ;

30 Une terre située à Ste Ursule, concession Ruisseau Plat, étant le No 19.

Vente le 26 janvier, à 10 h. a. m., pour les Nos 1 et 2, à la porte de l'église de St Justin, et le même jour à 3 h. p. m., à la porte de l'église de Ste Ursule, pour le No 3.

DISTRICT DE SAGUENAY.

Alphonse Labbé vs François Tremblay.

St Apnès — Une terre située, concession St Jean-Baptiste, étant les lots 161 et 162, avec bâtisses.

Vente le 26 janvier, à 10 hrs. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE PONTIAC

J. P. Millar et al vs Catherine Gillespie et al.

Bryson — Les lots Nos 28 et 29 du 1er rang du canton Litchfield, avec bâtisses.

Vente le 29 janvier, à 10 hrs. a. m., au bureau du shérif.

DISTRICT D'OTTAWA

Hormisdas Laporte et al vs Louis Montpellier.

St Casimir de Ripon — 10 Un terrain

étant partie du No 54, du 7e rang, avec fromagerie, etc. ;

20 Le lot No 51, situé au 6e rang, avec bâtisses ;

30 Les lots Nos 21 et 27, du 7e rang du canton Hartwell.

Vente le 26 janvier, à 10 hrs. a. m., à la porte de l'église de St Casimir, pour les Nos 1 et 2, et le même jour à 2 hrs. p. m., à la porte de l'église de St Félix de Valois de Hartwell, pour le No 3.

NOTES SPECIALES

Ripans Tabules cure bad breath

M Armand Chaput, fils de M. Chas. Chaput, part samedi pour un voyage en Europe. Nous lui souhaitons un heureux voyage.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. A. Vaillancourt, peintre-décorateur, que l'on trouvera sur une autre page. Ce monsieur fait une spécialité des enseignes

M. Chas. Hart, fils de M. Frank J. Hart, négociant en gros, vient d'être élu secrétaire-gérant de la Montreal Fruit Auction Co ; c'est un jeune homme de 21 ans, plein d'activité et d'énergie devant qui s'ouvre un bel avenir. Nos félicitations.

Aux élections municipales qui ont eu lieu à la Pointe-Claire deux marchands, MM. Arsène Charlebois et Herm. Duchesneau ont été élus conseillers à une forte majorité. Ce sont des hommes d'initiative décidés à faire tous leurs efforts pour assurer la prospérité et le développement de cette jolie paroisse où un bon nombre de montréalais vont passer les vacances d'été. M. Arsène Charlebois est un jeune homme, il arrive aux honneurs à un âge où d'habitude on n'y pense guère et assurément il fera sa marque au sein du conseil municipal de la Pointe-Claire.

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 16 Janvier 1897.

Chez David Ogilvie, architecte, Côte de la Place d'Arme, bâtisse des Chars Urbains, une bâtisse rue Ste-Catherine, à 3 étages, formant un logement et un magasin.

Maçonnerie, O. Martineau. Charpente et menuiserie, Simpson & Peel.

Plombage, F. H. Barr. Chauffage, do Brique, P. C. Wand. Enduits, James Morison & Son. Peinture et vitrerie, Geo Kimber. Ouvrage en fer, Dominion Bridge & Co. Propriétaire, Alexander Scott.

Chez Clift & Pope architectes, rue St-Jean No 47.

Une bâtisse, rue Stanley à 3 étages, formant un logement.

Simpson & Peel entrepreneurs pour le tout.

Propriétaire, John Gault.

Chez Cox & Amos, architectes, rue St Jacques, No 185 Modification à une bâtisse rue Dorchester, à 3 étages, formant un logement.

Maçonnerie, H. Rhéaume. Charpente et menuiserie, Bourgouin & Cadieux.

Couverture, Plombage, Chauffage, Propriétaire, Hon. C. A. Geoffrion

Chez L. R. Mondbriand architecte, rue St-André, No 230.

Modification à une bâtisse, rue Desery à 3 étages formant un magasin.

Maçonnerie, Labelle et Oaimet. Charpente et menuiserie, J. B. Gratton.

Couverture, Noel & Germain Plombage do Chauffage, do

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgerons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos. 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

éléphone 576

ART URGAGNON.

L. A. CARON.

Bureaux à Louer

25 RUE SAINT-GABRIEL

Trois Chambres, 1er Etage.

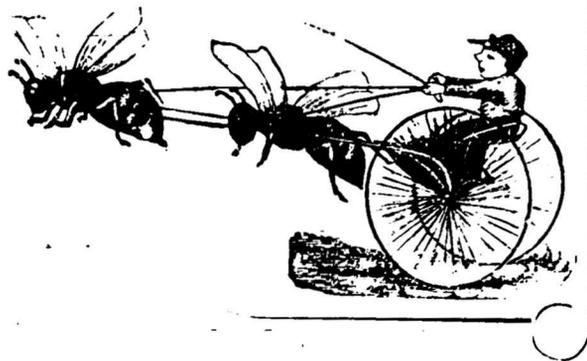
BON MARCHÉ....

S'adresser :

A. LIONAIS,

Chambre 401, Bâtisse New-York Life.

Ne vous envollez pas



Avec Fidée que nous n'aurons pas de

NEIGE==

cet hiver. Il est certain que nous en aurons, et nous vous conseillerions de vous tenir prêts, en achetant chez

LATIMER

...UN SLEIGH

Modèle Nouveau, Jol, Durable.

La meilleure qualité au plus bas prix, tel est notre motto. Souvenez-vous en et venez nous voir.

R. J. LATIMER, 592, rue St-Paul, Montréal

En duits T. Leclair.
Peinture et vitrerie à donner.
Propriétaire, J. A. Madore.

NOTES

MM. Gamelin & Huot sont à préparer les plans pour réparations et modifications à une résidence à Vaudreuil dont M. Ovilas Perreault est propriétaire; les mêmes architectes préparent aussi les plans pour une allonge devant servir de bibliothèque à la résidence de M. F. de S. Prévost à Vaudreuil.

MM. Gamelin & Huot demanderont sous peu des soumissions pour une maison à trois étages devant être érigée avenue Loyal; M. D. Houle en sera le propriétaire.

M. L. R. Montbriand, architecte, demande des soumissions pour 2 maisons devant être érigées rue St Denis; M. G. Lebel en sera le propriétaire.

MM. Clift & Pope architectes, sont à préparer les plans et devis pour les réparations à une résidence rue Stanley, dont M. Frk May est propriétaire.

M. C. St-Jean architecte, au No 180 St-Jacques, demande des soumissions pour une église et un presbytère devant être érigés à Ste Sabine.

M. W. E. Doran architecte, a demandé des soumissions pour une résidence qui a été incendiée rue Stanley dont l'Hon. Juge Doherty était propriétaire.

M. W. E. Doran architecte, demande

des soumissions pour deux bâtisses devant être érigées rue Anderson; W. H. Cunningham en sera le propriétaire.

M. J. Alcide Chaussé, architecte, 153 rue Shaw, recevra des soumissions jusqu'au 28 janvier prochain pour les ouvrages nécessaires à la construction de quatre magasins et deux salles rue Ste Catherine, coin de la rue Panet; M. Thomas Dionne en sera le propriétaire.

PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTRÉAL

Coin des rues Drummond et Dorchester; modifications et réparations à une résidence 30 x 50 pieds à trois étages, couverture en ciment Sparham, coût probable \$5,000. Propriétaire, Hon. O. A. Geoffrion; architectes, Cox & Amos; maçonnerie, H. Rhéaume; charpente et menuiserie, Bourgouin & Cadieux.

La Chambre de Commerce de Halifax demande au gouvernement fédéral de prolonger l'Intercolonial jusqu'à Montréal

Si la fantaisie vous prend de fabriquer des semelles de papier dans de bonnes conditions, voici la formule: imprégnez de térébenthine une trentaine de feuilles de papier; puis collez-les ensemble avec une colle ainsi composée: térébenthine, blanc d'Espagne, laque huile de lin lithargée. Soumettez le tout à une forte pression mécanique. Quand ce cartonnage est sec, lissez-le, ébarbez-le, servez-vous de ce cartonnage pour ressembler vos bottes. Il sera presque aussi imperméable et résistant que le meilleur cuir.

Renseignements Commerciaux

PROVINCE DE QUEBEC

CESSATION DE COMMERCE

Montréal—Reed G. W., couvreur; Chas T. Williams continue sous la même raison sociale

Small A., plombier; John Birrell cesse sous cette raison sociale.

Québec—Beaubien Louis, chaussures en gros et en détail; Louis Beaubien jr succède.

CESSIONS

Lachine—Gariépy Théophile, bois et charbon.

Doré & Cie, négociants.

Montréal—Bleau Mde A., nouv.

Grenier J. A., fruits, ass. 19 janv.

Québec—La Cie du Patinoir, Théâtre Eclairer; ass. 25 janv.

Lachance Gabriel, épiciers.

Sorel—Arsenault Geo, nouv.

Sherbrooke—Bray Bros, épici., ass. 3 fev.

Valleyfield—Boileau Alphonse plombier.

CONCORDATS

Québec—Dussault Etienne & Cie, nouv. à 30c dans la piastre.

Plamondon J. V. & Cie, chaussures en gros à 40c dans la piastre.

Ste Agathe des Monts—Bélisle H. A., mag. géo., à 50c dans la piastre.

LEDUC & DAOUST MARCHANDS DE GRAINS et de PRODUITS

EN GROS ET A COMMISSION

AVANCES LIBERALES FAITES SUR CONSIGNATIONS. CORRESPONDANCE SOLICITEE

Spécialité: Beurre, Fromage, Œufs et Patates.

1217 ET 1219, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

EAUX DE VALS

Les meilleures des Eaux de table pour les estomacs délicats.

Chez tous les pharmaciens, et en dépôt chez

AND. BRISSET & FILS, IMPORTATEURS

Nos 21, 23 ET 25 RUE GOSFORD.



CHARBON
DIAMANT
NOIR

AVIS

Nous désirons notifier nos clients et le commerce de quincaillerie du Canada, que le feu chez

CRATHERN & CAVERHILL,

à l'entrepôt de la rue Colborne, à Montréal, jeudi matin, le 14 janvier, ne nuira nullement aux affaires de Caverhill Learmont & Co.

Toutes les commandes pour articles de tablettes ou pesants, par lettres ou commis-voyageurs seront promptement et soigneusement exécutées.

CAVERHILL, LEARMONT & Co.

Montre 1, 14 janv. 1896.

AVIS DE FAILLITE
IN RE

T. H. MALLETT & CIE

Epiciers, faillis.

Les soussignes vendront à l'encan public à la place d'affaire des dits faillis, No 111 rue St Laurent

Jeu di le 28 Janvier 1897 à 10 hrs a m.

tout l'actif cédé en cette affaire comme suit :

Stock d'épicerie vins, liqueurs..	\$2,589 61
Roulant et fixtures	1,684 75
Dettes de livres par lista	1,671 66
Licence au 1er mai 1897	75 00

Loyer à échoir au 1er mai 1898
 \$6,024 22 |

\$6,834 22

Le magasin sera ouvert pour inspection du stock le 27 de janvier courant, l'inventaire ainsi que la liste des dettes de livres peuvent être vus à nos bureaux.

Pour autres informations, s'adresser à

BILODEAU & RENAUD, Curateurs,

15 rue St-Jacques Montréal

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

CURATEURS

Montréal—J. McD. Hains à Mountain City Cycle Co.
 J. W. Ross, liquidateur à Canadian Bridge and Iron Co.
 Henry Frost à A. L. Hurtubise & Cie négociant.
 A. W. Stevenson à W. S. Walker & Co. bijoutiers.
 Bilodeau & Renaud à T. H. Mallette & Cie épïc., ass. 23 janvier.

DÉCÈS

Québec—Perron Louis, forgeron.
 Tuzer & Co., bouchers; R. S. Towner.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Lachine—Bélanger & Neveu, épïc.
Montréal—Wilson H. & Co., nouv. Williams & Co., nouv., à com.
 Harrison & Co., Thomas L. Harrison continue sous la même raison sociale.
 Mallet Joseph & Co., chaus. ures.
 Masson D., jr, et Frère, bouchers.
 Clifford J. B. & Co., tailleurs.
 Labonté & Monbleau, bouchers.

EN DIFFICULTÉS

Mélocheville—Ram B, mag. gen.; offre 35c dans la piastre.
Montréal—Gagnon Timothé, nouv. conteste demande de cession.
 Portugais Henri, hardes ass. 26 janv.
 Perreault & Cie, meubles ass. 23 janv.
 Dorval Joseph, hôtel conteste demande de cession.
 Dufresne L. P., bijoutier ass. 23 janv.
 Rogers W. J. G., chaussures ass. 18 janv.
 Léonard E., pharmacien, ass. 26 janv.
 Circe Narcisse, tailleur, demande cession.
 Roger W. J. G., chaussures, offre 40c dans la piastre.
Québec—Gingras & Fils, imprimeurs.
 Thibodeau M. W & R, épïc., ass. 19 janv.
Sherbrooke—Bray Bros, épïc.
St. Hyacinthe—Morin J. H., quincaillerie, offre 30c dans la piastre.
St-Jean—Grégoire J. B. U, meubles, ass. 22 janv.
St-Philippe de Nery—Lavallée, E. N. & Co., mag. gnl.

EN LIQUIDATION

Montréal—Dominion Cold Storage Co; W. J. Common.

FONDS A VENDRE

Montréal—Mountain City Cycle Co encan, 25 janv.
 Beauchamp D. poterie.
 Walker W. S. & Co, bijoutier.
Québec—Alain & Cie, meubles 22 janv.

FONDS VENDUS

Montréal—Lebel F., machiniste.
 MacDonald D. A., épïc.
 Tessier F. X, chaussures, à 55c dans la piastre.
Québec—Angers Euclide, épïc., à 41c dans la piastre.
St Michel de Bellechasse—Martineau Jos., boulanger.

INCENDIES

Montréal—Hogue Ferdinand, ass.
 Orathern & Caverhill, quincaillerie en gros, ass.
 Darocher J. B. & Co., Hôtel Riche-lieu, endommagé ass.
 Lambert E., épïc.
 Weisburg A. & Co., tailleurs, ass.
Québec—Guay L. E. B & Cie, bijou-tiers, endommagé

NOUVEAUX ETABLISSEMENTS

Montréal—Dugas & Lafond, nouv.; Odilon Dugas et Louis Lafond
 Les Nouvelles; Louis J. François et Achille Bergevin.
 Shaw J. H. & G. A, marchands à com-mission; John H. Shaw et Geo. A. Shaw.
 Beaudry S. & Cie, marchands tail-leurs; Wilfrid Beaudry.
 Gravel Frères, épïc.; Louis Gravel.
 Cash & Co., épïc.; Anatole Renaud.
 Diamond D. & Co., nouv.; Delle Rosa Diamond.
 Lepage E & Cie, nouv.; Dame Rosa Coallier, épouse de J. Edm. Lepage.
 Mallet Joseph, chaussures; Louis Le-buis.
 Pepin & Frère, nouv.
 Plante & Pratte, électriciens; Ed. E. Plante et Evariste Pratte.
 Reed George W. & Co., couvreurs; Chs. T. Williams.
 Simon A. P., épïc.
 Atlas Engraving and Printing Co;
 John Clarke & Robert G. Kent.
 Canadian (The) Advertising Agency Ltd.
 Crow's Nest (The) Coal Ltd,
 Gates Allatt & Co, confiseurs a ou-vert une succursale à Cornwall.
 The Dominion Oil and Supplies Co.
 The James Cooper Mfg Co Ltd.
 The Redmond Greenless Co Ltd.
 Clifford & Ferris tailleurs; Marshall J. Ferris et James B. Clifford.

Kollener A. & Co (Royal Clothes Lifter, dégraisseur: Adolphe Kollener et Mary Jacob; épouse de Adolphe Schwer-senski

Québec—Bussière Jos. & Fils, char-pentiers etc; Jos. Bussière & Edm. Bus-sière.

Soucy M. & Fils, bois et charbon à com; Magloire Soucy sr., & Magloire Soucy jr.

Beaubien Louis, chaussures; Louis Beaubien jr.
 Angers E. & Cie. épïc.; Marie L. E. Lemieux.

Reinhardt Geo. & Cie., marchand à com.; Geo & Ferdinand Reinhardt.

St Charles (Co St Hyacinthe)—Hébert & Guertin, mag. gén.; Chs P. Hebert de Montréal.

Ste Cunégonde—Roller Restaurant Zoé Duclou épouse de Uldéric Parent.
 Marcotte Geo., nouv.

St Henri de Montréal—Cléroux & Charbonneau, chaussures; Désiré Clé-roux et F. X. Charbonneau.

Ste Rose—Bélair A. P. & Cie, bois et charbon; Edm. Latour et Alphonse P. Bélair.

Trois-Rivières—Three Rivers Shoe Co. mfrs de chaussures.

Waterville—Rowe & Rowe, mag. gén.; Frk H. & Willis C. Rowe.

Windsor Mill—Lower Windsor (The) Cheese Co

PROVINCE D'ONTARIO

CESSATIONS DE COMMERCE

Colombus—Purvis Wm, mag. gnl; R. Hugo succède.
Elmira—Schell & Zinn, chaussures; Schierholt Bros succèdent.
Gorrie—McLaughlin & Co, mag. gnl; McLaughlin Bros, succèdent.
Georgetown—Walker McBean & Co, nouv.
Hamilton—Wolf J. R., papeterie.
Kingston—Guess A. S, épïc; Géo Walker & Son, succèdent.

London—Peoples Oil Co; Aaron Tur-ner succède.

Milverton—Rae & Sutton, quincaille-rie, J. L. Rae, succède.

Newmarket—Montgomery & Brodie, tailleurs, épïcier, etc; J. Montgomery & Son succèdent.

Ottawa—Armstrong Mlle E. modes.
Stouffville—McKenzie J. L., pharma-cien.

Ste Catharines—Montgomery S., im-primeur et éditeurs.; E. J. Lovelace, succède.

Toronto—Kerr Wm., chaussures.
Woodstock—Smith A., hôtel; Miller & Floyd succèdera.

CESSIONS

Alexandria—Groulx Francis, bijou-tier, ass. 25 janv.

Chatham—Convay & Co., nouv.
Exeter—Southcott Wm., tailleur.

Guelph—Jackson J. R. & Co., poêles et ferblanteries.
Kincardine—Sutton Edwin J., ébê-niste.

Massy—McDonald & Co., mag. gén.
Owen Sound—Scott John, bétail.
Penetanguishene—Whalen Charles S., tailleur, ass. 25 janv.

Ridgetown—Grass Meredith, mag. gén.
 Johnson J. R., jardinier.

Sault Ste Marie—Tate & Lander, bouchers.

Stoney Point—McRae F. J, quincail-lerie etc., ass. 25 janv.

Toronto—Bland J. (W. J. et F. S. Bland), tailleur.
 Irwin John, meuble.
 Powell B. N., tailleur.

DÉCÈS

Brantford—Inglis J. J, tailleur.
Collingwood—Rowland John, hôtel.
Horning's Mills—Reid J. H., pharma-cien.

Kingston—Bailee Bros., imprimeurs; Isaac Bailee.

Ottawa—Goodall James, épïc.
 Taylor Frk., fruits.

Streetsville—Workman, G., mfr.
St-Thomas—Heard John & Co, char-rons; John Heard.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Hamilton—Munro & Robertson, tail-leurs, etc.; James W. Robertson conti-nue sous la raison sociale Robertson & Co.

Ottawa—Moodie & Co., pompe; fu-nèbres; R. N. Bishop se retire.

Vienna et Aylmer—Clutton S. S. & Sons, mfrs de lainages, etc.; John Clut-ton se retire.

EN DIFFICULTÉS

Chesley—Halliday William, magasin gén. et beurrerie, ass. 20 janv.

Exeter—Southcott Wm., tailleur, etc., arrêté.

Elgin—Reed David R., plombier, ass. 21 janv.

Guelph—Jackson J. R. & Co., poêles et ferblanteries, ass. 25 janv.

Hamilton—Skedden Edwin, mfrs de brosses.

Huntsville—Gareau J. L. A., tailleur.
Orillia—Smith R. O. & Co., papeterie, etc., 26 janv.

Petrolia—Mark J. W., tailleur et merceries.
Pembroke—Martin E. & Co., épïc., offre 25c dans la piastre.

Ste Catharines—McClung J. H. & Co., nouv.
Toronto Juct—Dominion Art Wood-work Co

FONDS À VENDRE

Athens—Johnston O. & Son, beurre-rie ; 4 fév.
Belleville—Fleming & Co., boulangers etc.
Brantford—Foster B. N., confiseur.
Brockville—Clearihue Thomas, gants etc.
Creemore—Kember George, chaussures.
Elora—Sinclair Isabella, mag. gén.
London—Dawson & Oke, hardes.
Meaford—Barry J. & Son, épïc.
Ottawa—Goodall James, épïc.
Petrolia—McCartney, Lavinia A.
Ridgetown—Grass Meredith, mag. gén.
Sarnia—Thompson J. J., merceries et tailleur.
Stratford et New-Hamburg—Ferguson D. & Co., nouv.; la succursale de New-Hambourg.
Tavistock—Kelly & Co, mag. gén.
Toronto—Tuthill R. M., pharmacien.

FONDS VENDUS

Chatham—Cohen A. hardes, chaussures etc.
Enniskillen—Stevens G. L., mag gnl ; à Wesley Watton.
Hamilton—Garrick D. J., jouets.
Ingersoll—Clear M. J., charbon et ai ; à A. Waterhouse.
Ottawa—Sheppard John, peintre.
Quinn J. M., tailleur.
London—Armstrong George, épïc.
Port Arthur—Witterspoon Francis, better.

Pictou—Jackson J & Son, épicerie et boulangerie ; à Kinney Bros.
Stratford—Poland John, tailleur à 45c dans la piastre.
St-Thomas—Campbell G. W., pharmacien.
Sturgeon Falls et Warren—Michaud & Levesque, mag. gnl ; la succursale de Warren à O. Champagne.
Toronto—Austin W. R., pharmacien.
Peter R., & Co, épïc., à James Adams.
Watford—Fuller P. E., boulanger ; à P. McLachlan.

INCENDIES

Hamilton—Dowswell Bros & Co. mfrs. de tordeuses et de barattes.
London—Boyd R. & Son, tailleurs.
Toronto—Oldschwager F., fourrures ; ass.
Wallaceburg—Hardeman O. A., chaussures.
Martell John, tabac et billard.
McDonnell T., épïc.
Smith F. M., bijoutier.
Stevens E., boulangier.
Hinnigan T. F., hôtel.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Gananoque—Sidley & Co., hôtel.
Hamilton—Middleton J. T., marbres et granit ; A. M. Eastman est admis raison sociale J. T. Middleton & Co.
Lindsay—Flurey John, épïc.
Markham—Ferrol (The) Medicine Co. of Markham.
Ottawa—Yum Yum (The) Gold Mining Co. of Ottawa (Ltd)
Calligan Thomas, tabac.
Capital (The) Mfg Co. of Ottawa.
Port Arthur—Ross A. W. & Co., bijoutiers ont ouvert une succursale à Fort William.
Toronto—Foster T. G. Co. (Ltd).
Comstock (The) Gold Mining and Development Co.
Educational (The) Book Co. of Toronto.
Gold Mountain (The) Mining and Development Co of Ontario.

Guinea (The) Gold Mining Co. of Ontario.
International (The) Mica and Mineral Co. of Ontario.
McCansland Robt (The) Glass Co. of Ontario (The) Miners Assaying Smelting Co.
Sutton Wm. (The) Compound Co, of Toronto Tait Bredin Co.
Wabigoon (The) Free Milling Gold Mining Co.
Toronto Jnct.—Thomas [The] Mfg Co, Ltd.

NOUVELLE-ECOSSE

CESSIONS

Digby—Walker E. M.
Grand Narrows—McNeill McDougall, hôtel et mag gén.
Halifax—Kempt Geo. conducteur d'attelage.
Inglisville—Banks Rupert G., négociant.
Yarmouth—Ellis Eben, écurie de louage.

DÉCÈS

Brooklyn—Minard B. O., mag. gén.
Halifax—Sherraton A. B., hôtel.

EN DIFFICULTÉS

Annapolis—Lee Fred O., nouv.

FONDS À VENDRE

Digby—Stalling G. & Sons écurie de louage.
Halifax—Maling Geo, épïc. etc.
Harmony—Freeman J. E., mag. gnl et bois de sciage.
Pictou—Tanner R. & Son, chauss. en gros.

FONDS VENDUS.

Bridgetown—Fisher & Shaw, mfrs. de portes et chassis ; à John Hicks.
Halifax—MacIntosh J. et H. W., mfrs, à Shand & Umlah.
Theakston & Co, imprimeurs ; à Richard Theakston.
New Glasgow—Gordon & Keith, meubles ; succursale à Wm Ross.
Pictou—MacDonald & Co, mfrs de tabac ; à A. McKenna.

INCENDIES

Lockport—Smith Chas, épïc ; ass.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Antigonish—Canada Milk Condensing Co. Ltd.
Dutch Village Road—Lawrence Henry J., Alice K. son épse.
Halifax—Halifax Grocery Co épïc. etc., Alma J Hiseler.
Northup Félix, Eliza son épse.
Mahone Bay—Dikly S. N., boulanger et restaurant.
Windsor—Curry Wm. & Son, mfrs de meubles ; J. W. Curry.
West Northfield—Turner John, nouv.

NOUVEAU-BRUNSWICK

CESSIONS

St-Jean—Robertson, Geo C. épïc.
Parker C. W., pharmacien.

CONCORDATS.

St-Jean—Foley Thos F., libraire.

DÉCÈS

St-Jean—Troop & McLauchlan, four-nisseur de navire ; Wm McLauchlan.

EN DIFFICULTÉS

Moncton—Stewart J. C. & Co, épïc. ; offre 50c dans la piastre.

INCENDIES

Fredericton—Cooper Frank L., char-ron, ass.

COLOMBIE ANGLAISE

CESSATIONS DE COMMERCE

Vancouver—Campbell R. & Co, chaus-sures. R Campbell succède.
Nadelman L., épïc.
Welsh Bros, commissionnaires les grains.
Lloyd M. T. L., écurie de louage ; J. J. Sparrow succède.

DÉCÈS

Vancouver—James Thomas, cordon-nier.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Vancouver—Goldstein Bros, hardes ; W. Goldstein continue.
Victoria—Blair & Gordon, épïc.

FONDS VENDUS

Kaslo—Sloan Carl, restaurant à John-ston & Hultman.
Rosland—Hubbel J., restaurant à E. Moore.
Vancouver—Geddes J. H., épïcier à Holliday,
Queen Bros, écurie de louage et hôtel, l'écurie de louage seulement.
Emerson, P. F., restaurant.
Victoria—Rutland H & Co, merceries.
Freeman H., hardes à S. Marks.
Pardoe Charles, armurier.

MANITOBA ET TERRITOIRES
DU NORD-OUEST

CESSIONS

Minga—Robinson & McKnight mag. gnl.

ILE DU PRINCE EDOUARD

INCENDIES

Monticella—McCormack Hugh R., moulin à scie.

TERRENEUVE

EN DIFFICULTÉS

St-Jean—Ledrew John, empaqueteur de homard

FONDS À VENDRE.

Brigus—Nowlan Patrick, mag gnl.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Carbonear—Rorke John & Sons, Ja-mes et John Rorke.

Le 29 de ce mois aura lieu la nomina-tion des membres du Conseil de la Chambre de Commerce du District de Montréal ; les élections ont été fixées au 8 février prochain. D'après les appa-rences le sympathique président ac-tuel, M. Joseph Contant sera réélu par acclamation.

C. H. BRANCHAUD

COMPTABLE, AUDITEUR et COMMISSAIRE

97 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité : Règlement des Affaires de Faillites.

BILGDEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,

No. 15 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

RÈGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

L. W. TELMOSSE

(Ci-devant de Gaucher & Telmosse)

COMPTABLE

Liquidateur de Faillites,

Agent d'Immeubles,

Assurances, Collections, Etc.,

Commissaire de la Cour Supérieure.

BATISSE ROY : CHAMBRE 9 ET 10

No 16, RUE ST-JACQUES

MONTREAL

SPECIALITE: AGENT DE SUCCESSION.

Téléphone Bell 6170

GAGNON & CARON

Experts-Comptables,

Auditeurs, Liquidateurs, Fidei-
Com., Commissaires, C. S.

Administration de Successions

Achat de Débentures Municipales.

Téléphone Bell 815.

Boîte B. P. 911

BATISSE DES CHARS URBAINS,

MONTREAL.

A. VAILLANGOURT

PEINTRE-DECORATEUR

IMITATIONS, DORURES ENSEIGNES, une spécialité

Atelier :

Residence :

394, rue Amherst

384, rue St-André

MONTREAL.

LA PRODUCTION ET LA CONSOMMATION DE LA HOUILLE

Une publication parlementaire anglaise récente sur la production et la consommation de la houille dans les principaux pays du globe, donne les renseignements suivants :

C'est la Grande-Bretagne qui tient la tête de la production, qui s'est élevée à 188,277,000 tonnes en 1894.

Le second rang est occupé par les Etats-Unis d'Amérique avec une production de 152,448,000 tonnes pour 1894. En 1893, ils avaient extrait 162,815,000 tonnes, tandis que le tonnage de la houille anglaise était descendu à 164,326,000 tonnes.

Ces deux pays sont les plus importants pays de houille du monde entier. Ils en sont en même temps les deux plus grands consommateurs.

L'Allemagne, qui vient en troisième rang, donne une production de 76,741,000 tonnes, soit 40 0/0 en viron de celle de l'Angleterre.

En France, la production s'élève à 26,664,000 tonnes, soit 14 0/0 environ de la production anglaise.

La Belgique vient ensuite avec 20,534,000 tonnes.

La production des autres pays est peu importante. A noter, cependant, celle du Japon, 3,400,000 tonnes, et celle de l'Inde anglaise, 2,021,000 tonnes.

Parmi les pays ayant exporté, en 1891, plus de charbon qu'ils n'en ont importé, se trouve l'Angleterre au premier rang avec 42,690,000 tonnes; l'Allemagne qui exporte 12,345,000 tonnes; la Belgique, 6,263,000 tonnes; les Etats-Unis, 3,616,000 tonnes.

La France est au premier rang des pays producteurs de charbon qui en importent plus qu'ils n'en exportent. L'importation y a été en effet, en 1894, supérieure de 9,571,000 tonnes, à l'exportation. Vient ensuite l'Italie qui a importé en 1894 4,096,000 tonnes, mais, dans ce pays la production est insignifiante; elle ne dépasse pas 400,000 tonnes.

En 1894, 665,747 individus ont été employés dans les mines de charbon anglaises, 299,627 dans les mines allemandes, 131,587 dans les mines françaises, 117,103 dans les mines belges et, en 1893, 363,309 dans les mines américaines.

La houille extraite, en 1894, dans les principaux pays producteurs, représentait une valeur de \$307,250,000, en Angleterre, \$183,900,000, aux Etats-Unis, \$127,275,000,

en Allemagne, \$160,750,000, en France, \$38,260,000 en Belgique.

De ces chiffres on peut déduire que la valeur moyenne de la tonne a été, en 1894, de \$1.66 en Angleterre, de \$1.27 aux Etats Unis, de \$1.66 en Allemagne, de \$2,25 en France et de \$1.86 en Belgique.

PETITES NOTES

Pour bien enlever une tache de graisse, on se sert généralement de la benzine que l'on verse sur la tache puis on en ajoute peu à peu pour bien humecter le drap. Si la tache est petite, par le frottement avec un morceau de flanelle elle disparaîtra complètement sans laisser aucune trace. Si au contraire elle est d'assez grande dimension et que l'on a opéré comme ci-dessus elle disparaîtra également; mais au bout de quelques jours, on verra apparaître autour de l'endroit qu'elle occupait un cercle grisâtre montrant qu'elle n'a fait que se déplacer.

Pour bien enlever la tache et éviter le cercle grisâtre il faut opérer en sens inverse c'est-à-dire qu'au lieu d'imprégner directement la tache, on forme autour de cette dernière avec la benzine un cercle que l'on rétrécit petit à petit en venant vers le centre puis on ajoute quelques gouttes au centre, toute la benzine se rassemble au milieu, et si l'on applique un morceau de flanelle contre le drap elle s'échappera en entraînant la graisse!

Il n'y a rien de désagréable, voire même de dangereux, comme le froid aux pieds, on a essayé bien des choses pour établir une circulation normale du sang aux extrémités. M. Paul Wormeberger de Gruna, près de Dreude, dit avoir résolu le problème avec sa "chaussure chauffée". Nous donnons cette invention bizarre à titre de curiosité.

La chaussure chauffée se compose d'une petite chaudière et d'un fourneau placés dans le talon, ce talon est naturellement creusé. Dans le fourneau, l'inventeur place une substance incandescente semblable dans sa nature à celle employée par les Japonais dans les "chauffoirs pour mains".

Les semelles sont également creusées afin qu'elles puissent recevoir récipient en caoutchouc couvert d'asbestos contenant l'eau destinée à tenir le pied chaud, cette eau communique avec la chaudière miniature et emprunte sa chaleur aux matières incandescentes qui se trouvent dans le fourneau. Lorsque l'heureux propriétaire d'une semblable paire de chaussures veut sortir en temps de gelée ou de neige, il ouvre l'entrée du fourneau composée d'une plaque perforée, allume la substance et referme l'entrée.

La marche établit la circulation de l'eau et à chaque pas une bienfaisante chaleur se fait sentir.

Il n'y a aucun danger de surchauffage, car la température maximum que le petit fourneau peut donner à l'eau ne dépasse pas 70 Fah.

Une valve de sûreté à l'arrière de la semelle fait disparaître toute crainte d'explosion.

Cette chaussure n'est pas beaucoup plus lourde que la chaussure ordinaire. La semelle est un peu plus épaisse.

Chronique de Québec

Mercredi, 20 janvier 1897.

Décidément, les choses ne se font pas à Québec comme ailleurs : la nature semble s'y complaire en d'invariables variations.

Lundi matin, le thermomètre marquait 38 $\frac{1}{2}$ F. au-dessus de zéro. Vingt-quatre heures plus tard, il était descendu à 27 degrés au-dessous de zéro, soit une formidable chute de 65 $\frac{1}{2}$ degrés. Lundi c'était la pluie battante et le règne du parapluie ; le lendemain, c'était le froid brûlant avec un vent d'ouest chargé de frimas qui nous marbrait la figure en cinq minutes. Et toujours pas de neige.

Je n'ajouterais point que le commerce en a cruellement souffert. Ce serait miracle qu'il en fut autrement. La collection se fait de plus en plus difficile ; l'argent est rare, et le petit négoce est trop souvent obligé de continuer à faire crédit à la clientèle pauvre. Telle est la situation que nous fait la saison exceptionnellement rigoureuse que nous traversons.

Cette état de choses se continuera-t-il ? Nous ne le croyons pas. D'abord écartons l'idée que les changements politiques survenus dans le pays aient une influence quelconque sur les affaires actuelles. Certaines feuilles locales, intéressées à créer du malaise, l'ont prétendu.

Il n'en est rien, et nous tenons à rassurer nos lecteurs à ce sujet, car il n'y a rien de tel que la préoccupation d'un danger actuel ou prochain pour paralyser les pusillanimes.

Nous en connaissons à Québec, qui voient déjà tout en noir et qui n'oseraient rien entreprendre par crainte d'empirer leur position. C'est un tort. Jetez un regard sur nos manufactures et vous verrez que l'ouvrage y abonde à tel

point qu'on y fait presque partout des heures supplémentaires dans la soirée, pour remplir les commandes qui se font de plus en plus nombreuses.

Loin de restreindre le cercle de leurs opérations, il y a tendance, au contraire, à l'agrandir de la part de nos industriels et de nos commerçants les mieux notés. De nouvelles industries vont s'implanter dans notre milieu dès le printemps, sans qu'il y ait lieu de croire que ceux qui y ont des intérêts n'y voient pas de bénéfices à réaliser. En somme, et c'est le sentiment des vrais hommes d'affaires, nous sommes à la veille d'une période de grande activité.

Loin de décourager les vaillants, les quelques récentes faillites les ont, au contraire, reconfortés. Mieux vaut connaître son mal et le réaliser tout de suite, que de continuer un état de choses qui va toujours en empirant. Nous tenons de financiers importants qu'en définitive toute les faillites survenues depuis deux mois, puisqu'elles devaient fatalement se produire un jour ou l'autre, sont arrivées à leur heure.

Un concordat commence à se signer pour libérer un important débiteur à raison de 40c dans le dollar, payables en cinq versements trimestriels, avec conditions expresses de consacrer à l'avenir tout son temps aux affaires de son commerce. Voilà de solide et pratique besogne. Il est temps que les fournisseurs à crédit se protègent et que chacun entre dans sa spécialité. Le proverbe n'est pas faux : "A chacun son métier, etc."

ÉPICERIES

Il n'y a rien de nouveau à noter dans la ligne des Epicerie en gros. Dans le détail, on vient de terminer l'inventaire et chacun, à peu d'exception près, sait maintenant ce qu'il a réalisé de bénéfices durant l'année qui vient de

finir. En général, on paraît satisfait et il y a peu ou point de faillites à craindre pour cet hiver.

Sucres : Brun, 3 $\frac{1}{2}$ à 3 $\frac{1}{4}$ c ; Jaunes, 3 $\frac{1}{2}$ à 3 $\frac{1}{4}$ c ; Powdered, 5c ; Granulé, 4 $\frac{1}{2}$ à 4 $\frac{1}{4}$ c. Paris lump 5 $\frac{1}{2}$ c.

Sirops : Barbades tonnes, 30 à 31c ; Tierce, 31 à 32c.

Conserves en boîtes : Tomates, 75 à 80c ; saumon, \$1.40 à \$1.50 ; No 2, \$1.20 à \$1.25 ; homard, \$2.00 à \$2.15 ; pois, 70c à 85c ; blé d'inde, 65 à 70c.

Soda à laver, de 80 à 90c ; do à pâte, \$2.40 ; Empois, 4 $\frac{1}{2}$ c ; do, satin, 7 $\frac{1}{2}$ c ; Corn-starch " No 1 6 $\frac{1}{2}$ c ; do, No 2, 5 $\frac{1}{2}$ c la lb.

Raisins : Layer \$2.00 à \$2.10 ; Corinthe 4 $\frac{1}{2}$ à 5c ; Sultana, 7 $\frac{1}{2}$ à 9c ; London layers, \$1.65 ; $\frac{1}{2}$ b 1te, \$1.00 ; Californie 2 couronnes 6 $\frac{1}{2}$ à 6 $\frac{1}{4}$ c ; 3 couronnes, 7 $\frac{1}{2}$ à 7 $\frac{1}{4}$; 4 couronnes, 8 $\frac{1}{2}$ à 8 $\frac{1}{4}$ c.

Valence Off Stalk 5 $\frac{1}{2}$ à 6c ; fine Off Stalk 6 à 6 $\frac{1}{2}$ c.

Figues en sac, 5c ; Dattes, 6c ; Pruneaux, 12c.

Amandes : Tarragone écallée 20c ; amandes tendres, 11 à 12c ; avelines 8 $\frac{1}{2}$ c.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Il y a légère amélioration dans les ventes. Toutefois, on est encore dans le "stock" et une reprise sérieuse des affaires n'est pas apparente pour d'ici à un mois. Les prix sont à peu près les mêmes que la semaine dernière.

L'avoine est en baisse et le gruau, par enchaînement est plus faible.

Farine (en sacs) : Fine \$1.40 à \$1.60 ; Superfine, \$1.50 à \$1.80 ; Extra, \$1.90 à \$2.00 ; Patent, \$2.20 à \$2.30 ; S. Roller \$2.10 à \$2.20 ; Forte à levain \$2.50 à \$2.60.

Grains : Avoine Ontario par 34 lbs 29c ; "Province" 27 $\frac{1}{2}$ c ; orge 40 à 45c ; son, 52 $\frac{1}{2}$ c à 55c ; gru, 70 à \$1.00 ; blé d'Inde, 45c à 47c.

Gruau : en sac : \$1.80 à \$1.90 ; do granulé, 1.90 à 2.00 ; do "Rolled oats", \$1.80 à 1.90.

Un choix considérable de **GRU ET FARINE A ENGRAIS**

DEMANDEZ NOS PRIX ET ECHANTILLONS ET VOUS SEREZ CERTAINS D'AVOIR SATISFACTION CHEZ

J. A. PLAMONDON

Coin des rues Dalhousie et St-André, Basse-Ville, QUEBEC

POISSON

Harengs Labrador, Harengs Cap Breton, Anticosti, Etc. Morue verte et sèche ; Saumon, Truite, Sardines, Flétant, Etc. HUILE de Morue et Loup-Marin.

EXPORTATEURS DE BEURRE ET FROMAGE

J. B. RENAUD & CIE, 126 à 140, rue St-Paul, QUEBEC

Sirop Fajardos

Reçu par Btine " Boston Marine " une cargaison de SIROP FAJARDOS de couleur jaune et qualité extra.

NAZAIRE TURCOTTE & Cie. QUEBEC.

POUR LES FETES

Nous avons le plus grand assortiment de JOUETS, POUPEES, ALBUMS, BOITES de FANTAISIE et toutes sortes d'articles pour NOEL et le JOUR de l'AN. Prix modérés.

BOISSEAU & MARCOTTE

No. 13 Rue ST-ANTOINE. QUEBEC.

VICTOR LAPOINTE & CIE, Ferblantiers, Plombiers et Couvresseurs.

NO 1151, RUE ONTARIO

Reparations en tous genres. . . . Prix modérés.

Poêle **L'ETOILE** ★

Grande
Réduction
Sur notre
Célèbre
Poêle
L'ETOILE...

Breveté 10 mars 9
Medaille à l'Exposition Provinciale de 1894

GEO. BROUSSEAU

MANUFACTURIER

79-83 Rue St-Paul, - Québec.

AUTRES SPECIALITES Balances et Estampes FAITES A LA MAIN

Lard : Short Cut, \$12.50 à \$13.00; sain-doux composé, en seaux, \$1.25 à \$1.40; do pur, en seau, \$1.60 à \$1.75; en chaudières, 7½ à 8c.

Poissons: Morue No 1, \$4 50; do No 2, \$3.50 à \$3.75; Hareng, No 1, \$5.00 à \$5.50; do No 2, \$4 50; do Cap Breton, \$5.00; Truites, \$10.50; Anguilles, 4½c

Huile : Loup-Marin "Straw," 35 à 36c. Huile de morue, 25 à 26c.

Huile de charbon : Plus ferme et très agitée fait aujourd'hui 15 à 15½ le gal.; huile astrale, 16½c.

La commission du tarif composée des honorables MM. Cartwright, Fielding et Paterson, accompagnés de Sir Henri Joly de Lobinière, a tenu, cette semaine, trois intéressantes séances à Québec. Elle a dû y recueillir d'abondants et précieux renseignements si on considère le nombre et la qualité des hommes d'affaires qui ont été entendus et ont fait des suggestions.

Ce serait toute une étude que d'analyser les témoignages et de les mettre en regard des témoignages recueillis dans les autres centres. Une chose paraît certaine toutefois, c'est que le tarif actuel comporte beaucoup d'anomalies et d'injustices qui devront disparaître dans un remaniement.

On peut également pronostiquer que, si l'on se base sur l'ensemble des remarques faites par nos industriels et nos commerçants, le libre-échange, dans le sens absolu du mot, ne sera pas appliqué à nos transactions avec l'étranger. C'est toutefois l'opinion générale que cette étude faite sur les lieux est de nature à faire disparaître bien des préjugés et à réunir dans la solidarité d'intérêts commerciaux et industriels, nombre de citoyens trop souvent divisés sur d'autres matières. A ce point de vue, la ville de Québec a donné, croyons-nous, un bel exemple d'intelligence des affaires — L. D.

PETITES NOTES

La Banque de St-Hyacinthe a déclaré un dividende semestriel de trois pour cent payable à partir du 1er février prochain. L'assemblée générale des actionnaires aura lieu le 15 février à St-Hyacinthe.

D'après la *Semaine Industrielle de Bruxelles*, pour donner un beau vernis noir brillant aux objets en fer ou en acier polis, on les couvre d'une couche aussi mince que possible d'huile obtenue par la cuisson d'une partie de soufre et de dix parties d'essence de térébenthine. Cette huile a une couleur brunâtre. Lorsqu'on peint les objets, on les chauffe au-dessus d'une lampe à esprit-de-vin ou à gaz jusqu'à ce qu'ils deviennent d'un noir foncé et brillant.

Voici un moyen fort simple de se retirer une épine des chairs.

Pour pratiquer cette opération chirurgicale élémentaire, point n'est besoin d'employer une aiguille, comme on le fait le plus souvent, ce qui ne réussit qu'après des efforts prolongés et des piqûres peu agréables; il suffit de recourir à un instrument qu'on trouve partout: une plume métallique neuve, et qu'on peut même traiter par l'antiseptie, si l'on a des principes médicaux.

Vous prenez donc la plume et appuyez les deux becs sur la peau, au point où se trouve l'épine, et de manière que, quand ils s'écartent, vous aperceviez l'épine dans l'espace intermédiaire. Cessez d'appuyer, rendez sa liberté relative à la plume; l'élasticité naturelle de l'acier fait rapprocher les deux becs qui saisissent le bout de l'épine; en retirant à soi l'instrument de chirurgie, on extrait enfin le corps étranger.

BUREAU DE POSTE DE MONTRÉAL

DIRECTION.	Malles fermées.		Malles livrées	
	A. M.	P. M.	A. M.	P. M.
GRAND TRONC.				
Montreal et Toronto	8 00	645 & 930	9 30	10 00
M. et Cornwall Local		4 00	9 00	
M. et Lachine	6 00	2 15	9 30	5 00
M. Hunt et Dundas		3 30	9 30	
M. et Valleyfield	5 30	3 30	9 30	7 00
M. et Rouss Point	6 30	5 20	9 00	11 00
M. et Island Pond	6 45	3 00	8 00	12 30
		10 15		
PACIFIQUE.				
M. et Toronto		8 00	9 00	
M. et Mansonville		300 & 1015	11 00	
M. et St-Jean, N. B.		6 50	9 30	
M. et Sherbrooke		3 00		12 45
Farnham et St-Pie		3 00		12 30
Sherbr. et L. Megan	6 45	6 50	10 00	
M. et Que.—Cote Nd.	7 15	9 30	8 00	5 00
M. et O.—(Sam. 810 p.m.)	7 15	315 & 80J		1 00
M. et Wion et Col A	8 10			10 00
M. et Pte Fort (S.S. 15)	6 15	4 15	9 30	
Montreal et Malone		4 50	10 30	11 30
PROVINCES.				
Alberta C.P.R.	8 50		8 10	10 00
Assiniboine do	8 50			10 00
Colombie Ang. do	8 50		8 10	10 00
Manitoba do	8 50			10 00
N. Brunswick G.T.R. et C.P.R.	6 45		6 50	9 30
Nouv. Ecosse G.T.R. et C.P.R.	6 45		6 50	9 30
Ontario G.T.R.	8 00	645 & 930	9 30	9 00
Ile du Prin. Ed. do	6 45		6 50	9 30
Saskatchewan C.P.R.	8 50			10 00
ETATS UNIS.				
Centre D. & H.	8 00		5 20	9 00
			7 25	9 00
Nouv. Anglet. C. V.			5 00	
			7 30	
Sud do	8 00		5 20	9 00
			7 25	9 00
Ouest G.T.R.	8 00		7 15	9 30
				9 00

Les lettres chargées, pour les Etats de New York et d'Ohio, telles pour Toledo et Cincinnati excepté, seront expédiées à 3.25 p.m. pour la route de Montreal et Malone.

Les correspondances enregistrées pour Boston et les Etats de la Nouvelle Angleterre, New York et les Etats du Sud, doivent être déposées avant 5.00 heures p.m. Pour Portland, Me., à 7 heures p.m.

Le sac des lettres enregistrées ferme à 5.00 p.m. pour New York passe via Springfield, Mass., en charge du courrier convoyeur et arrive à la gare à 11.32 a.m. le lendemain.

VOUS ACHETEZ

...ET, JE VENDS DU...

Vinaigre "Eureka"



A L'ESTRAGON

Alfred Robitaille

---LE SEUL MANUFACTURIER DE VINAIGRE (EN ENTREPOT) A---

→ QUEBEC

LS. DESCHENES
ENCANTEUR DE COMMERCE

Jobber en Chaussures
No 60 RUE ST-JEAN
QUEBEC

N. B.—Messieurs les marchands de la campagne épargneront de l'argent en venant me faire visite avant d'acheter ailleurs. J'ai constamment en mains toutes sortes de Jobs pour leur commerce.

JAPAN MARQUE "MOUNT" JAVA

ROYAL MILLS.

PATNA BURMAH

D. W. ROSS CO., Agent, MONTRÉAL

SUPÉRIEUR A TOUT AUTRE Le SAVON Extra de T. Blouin & Fils, vous donnera entière satisfaction. Demandez-le à votre épicier. Ceux qui vendent le caustique eassé devraient s'adresser à T. BLOUIN & CIE, Le bidon breveté qui le contient est une merveille. Demandez échantillons et nos prix.

Nos voyageurs sont maintenant sur la route et vous visiteront sous peu. Donnez-leur vos commandes et vous serez satisfait. T. BLOUIN & Cie, EPICIERS EN GROS, 146-148, St-Paul, Québec

NOS PRIX COURANTS

Nos Prix Courants sont révisés chaque semaine. Ces prix nous sont fournis pour être publiés, par les meilleures maisons dans chaque ligne; ils sont pour les qualités et les quantités qui ont cours ordinaire dans les transactions entre le marchand de gros et le marchand de détail, aux termes et avec l'escompte ordinaire. Lorsqu'il y a un escompte spécial, il en est fait mention. On peut généralement acheter à meilleur marché en prenant de fortes quantités et au comptant. Tous les prix sont ceux du marché, en général et aucune maison ou manufacture n'a le pouvoir de les changer à son avantage, sauf pour ses propres marchandises qui sont alors cotées sous son propre nom et sa propre responsabilité. La Rédaction se réserve le droit de refuser ce privilège à quiconque en abuserait pour tromper le public.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 21 JANVIER 1897.

Table with multiple columns listing various goods such as Allumettes, Chocolats et Cacaos, Tomates, Fruits, Poissons, Pates truffes, Soupes, Union Sardinienne, Viandes en conserve, Bières, Cafés, and Conserves alimentaires. Each item is listed with its price in dollars and cents.

CHOCOLAT EN VENTE PARTOUT. FRY CACAO. AGENTS, D. MASSON & CIE, MONTREAL. C. X. TRANCHEMONTAGNE IMPORTATEUR DE DRAPERIES FRANÇAISES, ANGLAISES ET ÉCOSSAISES. TOUJOURS EN MAINS: Beaver, Vénitien, Melton, Cheviots, Draps et Casimirs noirs, Frelze, Tweeds pour Habits, Pardessus et Pantalons couleur et noir, Serges noires et couleur, Fournitures pour Marchands-Tailleurs et Tweeds Canadiens. No 67 rue St-Jacques, MONTREAL

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 21 JANVIER 1897

Table listing various food items such as Sauces et Marinades, Marinades Morton, and A.C. Dionne products with their respective prices.

Table listing various food items including Drogues et Produits Chimiques, Acide carbolique, and other medicinal or chemical products.

Table listing various food items such as Sumac, Vert de Paris, Vitriol, and various types of flour and oils.

Table listing various food items including Fruits Secs, Abricots Calif, and other dried fruit products.

Table listing various food items such as Fruits Vorts, Ananas, and other fresh fruit products.

Table listing various food items including Gomme à Mâcher, Adams Sous & Co., and other confectionery or candy products.

Table listing various food items such as FARINES D'AVOINE, Farine d'avoine standard, and other grain products.

Table listing various food items including Huiles et graisses, Huile d'olive, and other oil and fat products.



LION BRAND logo and text: CONFITURES, GELÉES ET MARMELADES DE FRUITS

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc.; pour Ménages.

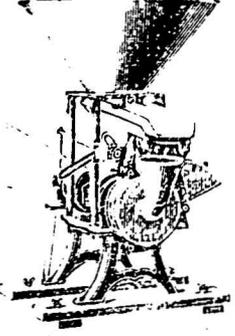
GARANTIES FRUITS ET SUCRE Pour Ménages et pour le Commerce.

MICHEL LEFEBVRE & CO., MONTREAL

Négociants Industriels

Machine à Moudre Améliorée De VESSOT, Patentée.

Médaille d'Or et diplôme à l'Exposition Coloniale de Chicago 1893. Premiers prix aux expositions canadiennes.



Notre moulinage est d'abord surtout aux poisons à chevaux et se vend à bien bon marché.

Nos grosses moulages pour les moulins moulent de 20 à 50 minots à l'heure, aussi bien que des moulins pour moudre les menus en pierre.

Table listing various liquor and wine items such as Hennessy, Martel, Jockey Club, and others with their respective prices.

Table listing imported whiskeys and spirits, including items like H. Fairman & Co., Royal Eagle, and various Scotch whiskeys.

Table listing liqueurs and other beverages, including items like Angostura, Orange Bernard, and various liqueurs from Cusenier.

Table listing various food items and specialties, including items like Kirsch, Prunelle de Bourgogne, and various syrups and pastes.

Les SUCRES GRANULÉS, Les Sucres Jaunes et les Sirops. DE LA St. Lawrence Sugar Refining Co. SONT PURS. PAS DE BLEU. Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de Nos Sucres Granulés.

Advertisement for DEMANDEZ LE CATALOGUE LE HW-PETRIE DE MACHINES NEUVES ET DE TORONTO CANADA. DUCKET, HODGE & CIE Exportateurs de BEURRE et FROMAGE. Et Marchands de Provisions en Général. 104 Rue des Soeurs Grises. Coin de la rue William. MONTREAL.

Prix Courants - MONTREAL, 21 JANVIER 1907.

Produits de la ferme.
(Prix payés par les épistémés.)

Beurre.
Townships frais... 0 15 0 164
De l'Ouest d'automne... 0 12 0 11
Roulaux... 0 12 1 13
Crème d'octobre... 0 21 0 21
Crème nouvelle... 0 18 0 19

Fromage.
De l'Ouest... la lb. 0 19 0 11
De Québec... 0 19 0 11
De Novembre... 0 19 0 10

Œufs.
Chaudières, Montréal, caisse 0 11 0 15
Ouest... 0 11 0 11
Frais pondus... 0 00 0 25
Frais, 1er choix... 0 00 0 21
" 2e... 0 00 0 00

Sirup et sucre d'érable.
Sirup d'érable en qts la lb. 0 05 0 06
" en canistre... 0 65 0 75
Sucre " pts pains la lb. 0 07 0 10

Miel et cire.
Miel rouge coulé... la lb. 0 05 0 06
Miel blanc... 0 00 0 10
Miel en gâteaux... 0 10 0 12
Cire vierge... 0 25 0 26

Produits Pharmaceutiques.
Doz. Gros
Graine de lin, lb... 0 03
Graine de lin moulu lb... 0 04
Sirup du Dr Coderre, grosse... 0 60
Sirup de Mme Winslow, grosse 0 00

Spécialités de Picault & Contant.
Doz. Gros.
Elixir Pulmon. Balsami. \$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien 1 20 12 00
Pastille à vers... 1 50 15 00
Poudre de condition lb. \$1 80 7 20
" lb. 1 25 13 00
" lb. 1 80 18 00

Huile d. foie d. morue 8 oz 18 00
Huile d. foie d. morue 6 oz 15 00
Emulsion... 4 00
Huile Vétérinaire... 1 50
Essence d'épinette... 0 80

A. C. Dionne.
Sirup de merisier composé doz. \$1 20

Régisse.
Young & Smylie.
Y. & S. en bâtons (sticks):
Bte de 5 lbs., bois ou papier, lb. 0 40
" fantaisie (36 ou 50 bâtons)
la botte 1 25
" Ringed, botte de 5 lbs., la lb. 0 40
" Acmé, Pellets, botte de 5 lbs., la botte (can). 2 00
" Acmé, Pellets, botte fantaisie (3 m. à 1. botte) 1 50
" Acmé, Pellets, botte fantaisie papier, la botte (40 m.). 1 25
Régisse au goudron et gaufres de Tolu, boîtes de 5 lbs, la botte (can) 2 00
Pastilles de régisse, jarre en verre, 5 lbs. 1 75
Pastilles de régisse, botte de 5 lbs (can) 1 50
" Purity régisse, 200 bâtons. 1 45
" 100 72

Ris.
Sac. Sac. Pch. Pch.
B. 1 à 4 sacs. \$ 45 \$ 50 \$ 55 \$ 60
5 9 3 40 3 45 3 50 3 55
10 21 3 35 3 40 3 45 3 50
25 et plus.. 3 30 3 35 3 40 3 45
CC 1 à 4 sacs 3 20 3 25 3 30 3 35
5 à 9 3 15 3 20 3 25 3 30
10 à 24 3 10 3 15 3 20 3 25
25 et plus 3 05 3 10 3 15 3 20

Ris "Crystal"
En sacs de 25 lbs... le sac, 1 35
" 50 " " " 2 60
" 250 " " " 4 50
" Imported 250 lbs... 5 50
Riz Patna Imp., sacs 224 lbs. lb. 4 50

Saisons, Saindoux, etc.
Lard Canada Short Cut Mess
" " le quart 12 50 13 50
" " le quart 13 50 14 50
" " S. C. Clear qt 11 50 12 00
" " le qt 0 01 6 25
Lard S.C. de l'Ouest le qt 13 50 14 00
Jambons, la lb. 0 85 0 100
Lard fumé, la lb. 0 60 0 69

Saindoux:
Pur de panne en seaux... 1 30 1 60
Canistres de 10 lbs... 0 06 0 08
" 5 " " " 0 06 0 08
" 3 " " " 0 07 0 08
Composé, en seaux... 0 00 1 05
Canistre de 10 lbs... 5 15
" 5 " " " 5 25
" 3 " " " 6 00
Fairbank, en seaux... 1 25 1 22
" 100... 1 12 1 15
Cottolene en seaux... lb. 0 08

Sapallo.
En caisses de 4 à 4 grosse, la gr. 11 30

Savons.
" SUNLIGHT"
1 caisse, 100 barres... 4 45
5 " " " " 4 50
Francs de port pour 5c. et au dessus

Sel.
Sel fin, quart, 3 lbs... \$2 75 à \$2 80
" 5 lbs... 2 65 2 70
" 7 lbs... 2 45 2 50
" 1 sac 56 lbs... 0 00 0 30
Sel fin sac 2 cwts... 0 90 1 00
Sel gros livre, sac... 0 45 0 48

Sirops.
Matchless... lbs. 0 00 0 01
A user... qts 0 00 0 02
Di mond... 0 00 0 40
Perfection... 0 42 0 45
Sirup Redpath tins 2 lbs. 0 00 0 09
" 8 lbs. 0 34 0 36
Perfection,seau 25 lbs,seau 0 00 1 00
Honey " 25 " " 0 00 0 90

Sucres.
Jaunes raffinés... 0 31 0 33
Extra ground... qts 0 02 0 00
" bte 0 02 0 00
Cut loaf... qts 0 05 0 00
" qts 0 05 0 00
" bte 0 05 0 00

Cut loaf... qts 0 05 0 00
rouvered... qts 0 04 0 00
Extra granulé... qts 0 04 0 00
En quantités de 1/4 quart ou plus.
1 lb. de moins par lb.

Tabacs Canadiens.
Spécialités de Joseph Côté, Québec.
Tabac coupe.
Petit Havano 1 lbs. btes 25 lbs 35
" 50 " " " 35
Theo 1/10 1 " " 10 " 20
Rouge 1/10 1 " " 10 " 25
Quesnel 1 " " " 5 " 60
" Tins 1 " " " 10 " 60
Cote Choix Mixture
Tins 4 lbs. " 10 " 60

Tabac en feuilles.
X X X No 2 balles de 50 lbs. 73
X X X " 1 " " 09
X X X " 2 " " 11
X X X " 1 " " 12
Grand Havano No 1 bts de 100 lbs 15
" 2 bts de 50 " 14
Petit Havano " 1 bts de 25 " 15
" " 2 bts de 50 " 15
" " 2 bts de 50 " 11
Rouge Net Extra bts de 50 à 200 " 15
Quesnel.
Parfum d'Italie No 1 bts 60 à 80 " 35
" No 2 quant. à vol. 30

Cigares.
St. Louis... 1 20 le 1000 \$30 00
Doctor Faust... 1 20 " 25 00
Golden Flower... 1 20 " 20 00
Twin Sister... 1 20 " 17 50
El Rama... 1 20 " 15 00

Tabacs.
J. M. Fortier.
Coupe.
Comfort 4 boîtes 5 lbs... la lb. 22
Champion 1/10 " " " 38
J. O. F. 1/10 " " " 28
Sohmer 1/10 " " " 32
Quesnel 4 et boîtes... 60
Crown Cut Plug boîtes 4 lb 50
" 1 lb " 17

En palettes.
Navy, 3, 4, 6, 7, 12, 1/2 lb à 1 lb " 35
" 1 lb 6, 8, 10 et 12 plug mark " 33
" en boîtes de 3 livres " 35
Honey en caddies de 5, 10 & 20 lb " 43

Cigarettes
Sonadora par mille paq... 10 00
Royal Turkish Egypt... 10 00
Crème de la Crème, paq... 7 20
La Fayette... 3 80
Marquis, Virginia... 6 00
Imperial... 3 30

Cigares.
La Sonadora Reine Vict. 1 20 85 00
" Bouquet... 1 10 55 00
Crème d. l. Crème R. V. ext 1 20 55 00
" special. 1 20 50 00
Honey moon Regalia 1 40 55 00
El Caza Culebras... 1 40 55 00
La Fayette R. V. 1 20 32 50
Navy Boys Blue line 1 20 27 00
Princess of Wales... 1 10 25 00
Low Grades... 13 50 à 20 00

American Tobacco Co. of Canada.
Old Chum 19... la lb 0 68
Seal of N. Carol. 1 & 110 " 0 78
" 1 s blagues " 0 88
Old Gold, 1 & 110 " 0 78
Old Virginia, 1 12 & 16 " 0 53
" lb. boîtes " 0 56
" lb. " 0 57
Puritan Cut lug 1 10 " 0 71
Puritan Cut Plug 1/2 lb. btes. la lb. 0 71
" lb. " 0 69
Miranda, 1 19 " 0 65
Rit. Smok'g Mix. 1 19 " 0 65
" Navy cut " 0 80
Unique 1 12 " 0 52
" lb. paquets " 0 46
" lb. " 0 47
O. K. 1 12 " 0 48
Hd cut Virginia, 1 lb bott. " 0 80
Lord Stanley " " 0 85
Perique Mix. 1 & 1 " 0 95
Athlete Sm. Mix 1 & 1 " 1 10
Pure Perique 1 & 1 " 1 50
St. Leger, 1 & 1 lb " 1 00
P. XXX, 1 lb. " 0 84
" lb. " 0 78
Old Fashioned, 1 10 " 0 80
Rex Perique Mix. 1 lb. " 0 80
Handy Cut Plug, 1 5 blagues " 0 74
" 1 lb. jarres " 0 80
Beau Ideal, 1 19 " 0 68
Athlete Cigaret Tob. 1 10 " 1 03
Sweet Caporal, 1 12 " 0 98
Southern Cut Cigar et Tob, 1 12 " 0 95
Old Judge " 1 20
R. C. " 0 83
Puritan " 0 63
Fne Cut Chewing 1 16 " 0 90
Derby Plug, 3, 7 & 1 12 " 8 50
Old Virginia, 3 torquette " 0 58
Old Chum Chew'g palte " 9 58

Thés
Noirs.
Congous 4 caisses, la lb. 0 10 0 60
" caddies " 0 18 0 50

De l'Inde.
Darjeenings la lb. 0 35 0 42
Assam Pekoe " 0 20 0 40
Pekoe Souchong " 0 17 0 35

Ferts de Chine.
G npow er, extra, caisses, la lb... 0 42 0 50
Gunpowder, ordinaire, 4 caisses, la lb... 0 20 0 38
Young Hyson, extra, caisses, la lb... 0 42 0 50
Young Hyson, 1ere qualité caisses, la lb... 0 35 0 40
Young Hyson, ordinaire, 4 caisses, la lb... 0 22 0 28
Young Hyson, 2-me qual. 4 caisses, la lb... 0 15 0 19
Young Hyson, 3-me qual. 4 caisses, la lb... 0 12 0 17

Japon.
4 caisses, Finest May, la lb 0 38 0 40
caisses fin a choix la lb. 0 25 0 36
" Moyen a bon " 0 18 0 21
" Commun " 0 13 0 18
" Nagasaki Pekoe " 0 16 0 22

Recommandez a vos Pratiques d'Etudier l'Economie

Tout le monde considère que c'est du luxe d'employer le **Johnston Fluid Beef**, et c'est vrai, mais quand on peut l'acheter en bouteille de 16 oz. pour \$1.00 c'est aussi de l'économie.

Johnston's Fluid Beef Bouteille de 16 oz. \$1.00

CHS. LACAILLE & CIE
Epiciers en Gros
IMPORTATEURS DE
Mélasses, Sirops, Fruits Sees, Thés, Vins, Liqueurs, Sucres, Etc., Etc.
Spécialité de Vins de Messe de Sicile et Tarragone.
329 rue St-Paul et 14 rue St-Dizier
MONTREAL

LEMIEUX & GIARD, Peintres d'Enseignes Références des meilleures maisons de la ville.

SUCCESSIONS DE J. A. ROBY.

DECORATIONS, DORURES, TRAVAUX ARTISTIQUES, ETC.

Atelier: No 119 rue St-Dominique, MONTREAL

Table listing prices for Nagasaki Oolong, P. a can., and Poussière.

Vinaigres.

Table listing prices for various vinegars including De MM. M. Lefebvre & Cie., Imperial triple, and others.

Vins.

Table listing prices for various wines including Bordeaux ord., Bourgogne, and Sherry.

Mousseux.

Table listing prices for sparkling wines like Bourgogne Mousseux, Moselle, and Hock.

Champagnes.

Table listing prices for various champagnes including J. Mumm, G. H. Mumm, and others.

Vins toniques.

Table listing prices for tonic wines like Vin de Chevrier and Stimulant au vin de Ran.

Cuirs et peaux.

Table listing prices for various types of leather and skins such as Spanish No 1, Zanzibar, and Slaughter sole.

Table listing prices for harness leathers (Cuirs à harnais).

Table listing prices for various types of cow and sheep skins (Cuirs à empiégnés).

Table listing prices for various types of cow and sheep skins (Cuirs vernis).

Table listing prices for various types of cow and sheep skins (Cuirs fins).

Table listing prices for various types of cow and sheep skins (Cuirs à bourrures).

Table listing prices for various types of cow and sheep skins (Peaux).

Table listing prices for various types of wool (Laines).

Table listing prices for various types of wool (Cap de B. E. ou saint, Australie, etc.).

Table listing prices for various types of wool (Pollecteries brutes).

Table listing prices for various types of wool (Fers et Métaux).

Table listing prices for various types of wool (FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE).

Table listing prices for various types of wool (Fils de fer).

Table listing prices for various types of wool (Fontes Malltables).

Table listing prices for various types of wool (Clous coupés à chaud).

Table listing prices for various types of wool (Clous coupés à froid).

Table listing prices for various types of wool (Clous à Anvr par 100 lbs).

Table listing prices for various types of wool (Clous à quarts par 100 lbs).

Table listing prices for various types of wool (Clous à tirer par 100 lbs).

Table listing prices for various types of wool (Clous à ardoise).

Table listing prices for various types of wool (Clous de broche).

Table listing prices for various types of wool (Lames, râpes et tiers-points).

Table listing prices for various types of wool (Plomb).

Table listing prices for various types of wool (Zinc).

Table listing prices for various types of wool (Fer en barres).

Table listing prices for various types of wool (Toiles).

Table listing prices for various types of wool (Galvanisée Morewood).

Table listing prices for various types of wool (Coke I C par boîte).

Table listing prices for various types of wool (Charbon de bois I C par boîte).

Table listing prices for various types of wool (Pour chaq. X additionnel extra).

Table listing prices for various types of wool (Ferblanc).

C. H. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-pres. J. LETOURNEUX, sec. tr. LeTOURNEUX, FILS & CIE, Lim., MARCHANDS FERRONNIERS

Manufacture PINCEAUX

DE LONDON... Employe sur tous nos pinceaux qui ont besoin d'être bridés. Aucun nœud nécessaire. Aucune charge extra.

D. R. WHITEHEAD, Agent pour la Province de Québec Bureau et Salle d'Échantillons: Batisse Impériale, 107 St-Jacques, MONTREAL.



LA HALLE AUX CUIRS, LE MONITEUR DE LA CORDONNERIE

---A PARIS--- 10, RUE BEAUREPAIRE SONT les PLUS IMPORTANTS JOURNAUX DE FRANCE POUR LES INDUSTRIES DES CUIRS ET PEAUX. 50 ANS D'EXISTENCE

JOHN MORRIS
AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290. MONTREAL

...LOTS A BATIR...

Dans la ville St. Louis (autrefois St. Louis du Mile-End), population 7700, sur les rues St. Urbain, Mance, Durocher, Hutchison et l'Avenue du Parc. Grandeur des lots, 25 par 88 pieds avec ruelle. Prix \$375 et au-dessus. Seulement \$25 comptant et la balance de \$5 à \$7 par mois. Ce sont les lots les plus beaux, les mieux situés et à meilleur marché que vous puis-les trouver. Les canaux, l'eau et la lumière électrique sont posés.

CLARENCE J. MCCUAIG,

45 Rue ST-JEAN, Coin Notre-Dame
Bureau ouvert tous les jours et le vendredi soir.
SUCCURSALES:

Coin des rues St-Laurent et St-Viateur et 7 St-Laurent
UBALDE GARAND. TANCREDE D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie.

BANQUIERS ET COURTIERS,
No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Riflets de commerce achetés. Traités encaissés sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

T. PREFONTAINE H. BOURGOUIN

T. PREFONTAINE & CIE
Bois de Sciage et de Charpente

GROS ET DETAIL

Bureau: coin des rues NAPOLEON ET TRACY
STE-CUNEGONDE

Clos & bois, le long du Canal Lachine, des deux cotés. Téléphone Bell 8111, Montreal.
Spécialité: Bois préparés de toutes façons, assorti par longueurs et largeurs en grande quantité.

TELEPHONE 388

John A. Bulmer & Co.
BOIS DE SERVICE

EN GROS ET EN DEAIL

Les entrepreneurs et autres trouveront à nos clos toutes e-pieces de Bois Francs, ainsi que le Pin, Le pinette, la Pruche, Lattes, Etc.
Une de nos spécialités est l'Érable préparée pour plancher.

CLOS:

Coin rues St-Charles Borromée et Dorchester, et au Canal, pied de l. rue Guy.

BUREAU CENTRAL:

No 571, RUE DORCHESTER

ALLEZ VISITER LES LOTS OFFERTS EN VENTE SUR LE

:: BOULEVARD ST-GERMAIN ::

Qui s'étend directement vis-à-vis la ville St-Laurent ou au Bois de Plaisance, situé sur les bords de la Rivière des Prairies, à Cartierville (Back River). Ces lots sont couverts de superbes arbres.
Prix des lots: \$150, \$25 comptant; la balance par versements annuels de \$25.
Un service de tramways électriques qui permettra aux résidents de se rendre chez eux en 20 minutes, du centre de la ville, sera un fait accompli en deux mois; on pousse activement les travaux sur ce ligne. En attendant et jusqu'à nouvel ordre, nous avons pourvu un service gratuit de voitures pour faciliter le trajet à ceux qui veulent voir et acheter. Ces voitures partiront du Bureau de Poste tous les samedis après-midi, à deux heures. Pour plus amples détails s'adresser en personne ou écrire à

L. COUSINEAU & E. GOHIER
16, rue St-Jacques, MONTREAL

TEL. BELL 2367.
P. E. BEAUCHAMP
Successor de Beauchamp & Dery
AGENTS D'IMMEUBLES



Administration de Successions. Prêts d'Argent. Assurances Feu, Vie, Accidents. Location de Maisons, Etc.

505, Rue Craig, MONTREAL
COIN ST-LAURENT.

TELEPHONE BELL 1286

A. DUHAMEL & Cie

AGENTS

D'IMMEUBLES ET DE FINANCES
Argent à prêter de 5 à 6 pour cent.
Propriétés et Fermes à vendre ou à échanger

No 136 rue St-Laurent, MONTREAL

Heures de bureau: 9 A. M. à 9 P. M.

JOS. CONTANT Pharmacien et Chimiste
GROS ET DETAIL

No 1475 rue Notre-Dame, MONTREAL
COIN DE LA RUE BONSECOURS

Tel. Bell 100

FLEUR, GRAINS, LARD, POISSON

HUILE, BEURRE, SEL, SAINDOUX,
JAMBONS, BARLEY, CRUAU, FEVES,
SON, CRU, MOULEE, ETC., ETC.

PAR

GEO. TANGUAY

Nagasins: 33 et 35, 34 et 36 rue St-André,
Bureau: 48 rue Saint-Paul, BASSE-VILLE
Quais: Rues St-André et Dathonsie QUBEC

La COMPAGNIE CANADIENNE
DE GAOUTCHOUG
DE MONTRÉAL

Attire l'attention du commerce sur ses produits de cette année. Le fini et la qualité de leurs caques et par-dessus ne peuvent être surpassées.

Demandez la Claque...

"20th CENTURY"

Bureaux et Entrepôts:

333 rue St-Paul, Montréal

Succursales: TORONTO et WINNIPEG

T. POULIOT, Ferblantier, Plombier et Couvreur. Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude.
No. 226 Rue Craig, - MONTREAL

L. LAPIERRE, PLOMBIER ET POSEUR D'APPAREILS A GAZ ET A EAU CHAUDE FERBLANTIER ET COUVREUR.
100 rue St-Henri, coin St-Maurice, Montréal.

A. POITRAS FILS, Ferblantier, Plombier, Couvreur, et Fabricant de Corniches, Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude.
692 rue St-Laurent

D. DUGAS, PLOMBIER ET COUVREUR
TEL. BELL 6808
1440 STE-CATHERINE.
Tout ouvrage exécuté avec soin et à bas prix

L. M. JETTE & FILS, NTR PRENEURS,
Escalier - une spécialité
637 & 639 rue Beaudry, Montreal.

D. HOULE, ENTREPRENEUR
Menuisier - Charpentier.
Ateliers: 142 ST-CHAS.-BORROMEE. Résidence Privée: No. 203 AVENUE LAVAL. G. 18.

SOUCISSE & BROUILLET, ENTREPRENEURS
TELEPHONE 6320 :: Atelier: 81 rue Ste-Elizabeth, Montreal
Résidence: 58 et 585 St-Andre. Tel. Bell 6183

COUVRETTE & FILS
Entrepreneurs Menuisiers et Charpentiers
ATELIERS: No 80 RUE BERARD

J. SAUVAGEAU, ENTREPRENEUR, REPARATIONS DE TOUS GENRES.
110 rue St-Dominique, - Montreal.

J. A. BOYER, ENTREPRENEUR
REPARATIONS EN TOUS GENRES
185 & 187 ST-CHAS.-BORROMEE.
Tél. Bell 7120. Tel. des Marchands 10

W. D. RUFANGE Entrepreneur peintre de maisons, d'enseignes. Imprimeur, tapiseur vitrier et blanchisseur. Résidence: 110, St Augustin
ATELIER 3466, NOTRE-DAME, ST-HENRI.

MARBRERIE CANADIENNE
T. ROCHON & FILS
(Successors de A. R. Cintrat)
Carrelage en Marbre et Mosaïque, Manteaux de Chemises, Monuments, Bâties pour Plombiers et Menuisiers. Réparations de tous genres.
36 RUE WINDS R. Tel. Bell 2973. March. 755.

FELIX DANSEREAU
MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE
819 Rue ONTARIO, (Coin Parthenais)
Tel. Bell No 6212. MONTREAL.

BOIS DE SCIAGE
Bureau: 512 Lagachetière MONTREAL.
CLOS, Tél. Bel No 6867
Canal Lachine
D. PARIZEAU
BASSIN No 3.
Vis-à-vis rue Ottawa.
Tél. Bell No 8808.

Tel. Bell 8374 Tél. des Marchands 671

B. ETHIER
MARCHAND EN GROS ET DETAIL, DE
Bois, Charbon et Grain
Rue NAPOLEON (près du Canal)
ET 1118 ST-JACQUES

Ventes enregistrées de Montréal.

Pendant la semaine terminée le 16 janvier 1897.

MONTREAL EST

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue Beaudry, Nos 641 à 645. Lot 1120, avec maison en bois et brique, terrain 36 x 104. Joseph Mallette, failli à J. B. St-Germain; \$1500 [42913].

Rue Notre-Dame, No 1320. Lot 20, avec maison en brique, terrain irr., supr. 3457. Mathew Walsh à Wm A. Duckett; \$5000 [42924].

Rue Russeau, No 8. Lot 147, avec manufacture en brique, terrain 19.4 x irr., supr. 808. Le Shérif de Montréal à Geo. Bury; \$562.61 [42929].

Ruelle St André. Lot 2/4 ind. 880-22 et 23, terrain 50 x 75, vacant. Thomas Gauthier & John McOlanaghan à Chas Gurd; \$424 [42942].

QUARTIER ST-LOUIS.

Rue St Hypolite, No 62 à 61b. Lot pt. S.-E. 835, avec maison en brique, terrain 30 x 74.6. supr. 2235. Marie Joseph Burel à Marie E. Cadieux, épouse de L. H. Sénécal; \$5000 [42920].

Rue Sanguinet, Nos 287-289a. Lot 740-5, avec maison en pierre, terrain 22 x 80, supr. 1780. Noé Leclaire à Marie-Louise Martin, épouse de Joseph Guilbault; \$5000 [42926].

Rue St Laurent, No 479. Lot pt. S.-O. 805, avec maison en brique, terrain 41 x 81. Ann Bickley, veuve John Thornton à Wm Templeman; \$5500 [42933].

Rue Sanguinet, Nos 4 à 8. Lot pt. S. E. 19, avec maison en brique, terrain 57.8 x 60.3, supr. 3474. Philomène Perrault, veuve de Félix Monet dit BoisMENU à Geo. L. Laforest; \$7600 [42916].

QUARTIER STE-MARIE

Rue Panet, Nos 332 et 334. Lot p. 977, avec maison en pierre, terrain 42 x 123 supr. 5 66. Joseph Mallette, failli à R.-v. A. P. Dubuc; \$3875 [42912].

Rue Logan, No 150; Lot pt. O. 1359-17 avec maison en brique, terrain 37 x 98 supr. 5686. Anathalie Lafranchise à Alfred Higgins; \$850 [42921].

Rue Plessis, No 145. Lot 687, avec maison en brique, terrain 40 x 113, supr. 4520. Oswald Chaput à J. B. Laplante; \$6470 [42923].

Rue Huron, Nos 17 et 19. Lot 508-15 et 16, avec maison en construction, terrain 24 x 80, chacun. George Henault à Félix Dansereau; \$229.59 [42927].

Rue Poupart, No 129 et rue Iberville. Lot 1364-10 et 15, avec maison en brique et écurie, terrain irr., supr. 2814 pour l'un et 3185 pour l'autre. Norbert Allaire à Christophe Messier; \$2800 [42940].

Rue Panet, No 32. Droit dans le lot 7, avec maison en brique, terrain 26.11 d'un côté, 27.2 de l'autre x 39.5 d'un côté et 40 de l'autre, supr. 1073. Eugène Damour à Léandre Gauthier; \$20 [42941].

MONTREAL OUEST

QUARTIER STE-ANNE

Rue Bourgeois, Nos 291 et 293. Lot 174-4, avec maison en brique, terrain 14.11 x 87. Jean Adolphe Desjardins à Wm Cooper; \$ 800 [129108].

QUARTIERS ST-JEAN-BAPTISTE ET ST ANTOINE

Rues St Dominique, No 879, et Notre-Dame, No 2169. Lots 277 St. J.-B. et

755 St Ant., avec maison en bois, terrain 20 x 72 pour l'un et 45 x 80 pour l'autre. David Labonté à James Rodger; moyennant bonne et valables considération, [129105].

QUARTIER ST ANTOINE

Rue Metcalfe, No 126. Lot pt. 1460-17. 18, avec maison en pierre et brique, terrain 56 x 116, supr. 6496. Andrew Allan à George James Browning; \$14,000 [129106].

Rue Peel, No 327. Lot pt. 1795, avec maison en pierre et brique, terrain 27 x 129.9. Wm Denoon à John Geo. Adams; \$14,200 [129107].

Ave. Essex, No 23. Lot 1651-14, avec maison en pierre et brique, terrain 43.6 x 55 d'un côté et 72.3 de l'autre, supr. 4 56. The Montreal Loan & Mortgage Co à Dame Elizabeth Breadon, épouse de Wm J. Common; \$5675 [129111].

Rue de la Montagne, No 287. Lot S.E. 1522-1, N.-O. 1522-2 avec maison en brique et pierre, terrain 20 10 x 130. Lachlan. Gibb et al à Joseph Mills; \$10,850 [129114].

HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER

QUARTIER HOCELAGA

Rue Chambly. Lot 23-303 terrain 24 x 122. The Sun Life Assurance Co à The Can. Pacific Ry Co; \$400 [65141].

Rues Davidson et Duquette. Lot 30-92, 93, 94, 106, 107, 1 8, 122, 123, 124 et pt. 30-121 et 139, pt. N.-E. 30-109, pt. 30, terrains vacants. Maurice Nolan Delisle, esqual et al à Chateaugay & Northern Ry Co; \$8729 [65205].

Rue Sherbrook. Lot pt. 148-1647 à 1656, 1661, 1662, 1663, terrains vacants. Henry Hogan à The Can. Pacific Ry Co; \$4886 37 [65226].

Rue Chambly. Lot 23-109, 110 et pt. S.E. 23-111, terrains vacants. The Sun Life Ass. Co à The Chateaugay & Northern Ry Co; \$1100 [65233].

QUARTIER ST DENIS

Rue St Louis, No 302. Lot 208, avec maison en brique, terrain irr., supr. 5791. Thomas Bourdon à Stephen Vallée; \$2200 [65130].

Rue Drolet, Nos 680 et 682. Lot 167-24 avec maison en bois, terrain irr., supr. 2954. J. B. Desautels à Wm Auguste Duckett; \$2500 [65143].

Rue St Hubert. Lot 7-798; terrain 25 x 109, supr. 2725. H. V. Meredith à Delima Dépatie; \$95 38 [65146].

Rue St Denis. Lot 196-91 et 206-6-2, terrain 25 x 127, vacant. Cléophas Charbonneau à David Ouimet; \$1200 [65153].

Rue Huntley. Lot N. 8-505, terrain 50 x 100, vacant. H. V. Meredith à Henry Howison; \$287.50 [65157].

Rue St Hub-rt. Lot 7-799, terrain 25 x 109, supr. 2725. H. V. Meredith à Bazélique Dépatie; \$95.38 [65167].

Rue Chambord. Lot 330-87, avec maison en construction, terrain 24 x 70. Adolphe Duperreault à David Ouimet; \$500 [65194].

QUARTIER ST GABRIEL

Rue St Charles, Nos 225 à 231. Lot 2563, avec maison en brique et bois, terrain 48 x 85, supr. 4092. Appolinaire Breton à Adolphe Duperreault; \$25.00 [65165].

Rue Grand Trunk, No 477. Lot 2697 et pt. S.-O. et 2697, avec maison en brique, terrain 96 x 80 d'un côté et 88 de l'autre, supr. 8064. Alfred Henault dit Deschamps à Joseph Léon Charbonneau; \$11,500 [65208].

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

L. R. MONTBRIAND,
ARCHITECTE et MESUREUR
280 - RUE ST. ANDRÉ - 280
MONTREAL.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs.
207, Rue St-Jacques
BÂTISSÉ NORD-OUEST
Élévateur. Téléphone 2113.

J. B. RESTHER & FILS
ARCHITECTES,
Chambre 13 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, - Montréal
Téléphone 1800.

J. EMILE VANIER,
Ancien élève de l'Ecole Polytechnique. Ingénieur Civil et
Arpenteur --- No 107 rue St-Jacques
En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages
publiques et particuliers, de demandes de brevets
d'invention, etc. Téléphone No 1800.

J. B. LAMONTAGNE, Evaluateur et
Mesureur.
1216, RUE DE MONTIGNY
Prix défiant toute concurrence.

LESSARD & HARRIS
(Ci-devant de Brodeur & Lessard)
CONTRACTEURS-PLOMBIERS, COUVREURS
Et Poseurs d'Appareils de Chauffage.
421 1/2 Craig, Montréal. Tel. Bell 2194

HORMISDAS CONTANT
CONTRACTEUR - PLÂTRIER
290 RUE BEAUDRY
TEL. BELL 7177. DES MARCHANDS 90.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs Menuisiers,
37 RUE ST-ANDRÉ, MONTREAL
Téléphone Bell 6328.

A. LATOUR
CONSTRUCTEUR
222, Av. de l'Hotel-de-Ville.

M. BONIN, PLOMBIER et COUVREUR
186, RUE ONTARIO
Tout ouvrage exécuté avec soin et à des
prix défiant toute compétition.

L. GIRARD & CIE, Ferblantiers
Plombiers
Couvreurs
Spécialité: Corniche en tôle galvanisée
TEL. BELL 6329. 350, ST-LAURENT

A. CHENEVERT & CIE, ENTREPRENEURS -
Spécialité d'Escaliers
et réparations en tous genres
Atelier: 77 RUE CRAIG | Résidence: 18 AVE PAPINEAU

ANT. BELANGER, Ferblantier, Plombier,
Couvreur, poseur d'appareils à gaz et à eau chaude, Corniches une spécialité. Tout ordre exécuté avec soin et à prix modérés.
1266 RUE NOTRE-DAME.

E. L. de la VALLEE & Cie
Ingénieurs Civils et Entrepreneurs
17 Côte de la Place d'Armes, - MONTREAL.
Travaux Municipaux - Etude et Installation de
Distributions d'Eau, Ponts, Etc.

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

Rue Lasalle. Lot 6-26, terrain 24 x 69, supr. 1856. Etouard Roy à Napoléon Valliquette; \$700 [65191].
 Ave Duluth, No 39 et 41. Lot bout N E. 10-4, 5 et 6, avec maison en brique, terrain 24 x 72. supr. 1728. Eugénie Pepin, veuve Joseph Michaud à Cléophas Desjardins; \$2275 [65201].
 Rue St André, Nos 1105 et 1107. Lot pt. N-O. 10 69 avec maison en brique, terrain 24 x 94, supr. 2256. Thos W. Dewitt à Olive Bourdon, épouse de Ant. Charland; \$1400 [65212].
 Rue St André, Nos 916 et 918. Lot 10-126, avec maison en brique, terrain 24 x 94, supr. 2256. Godfroi Charbonneau à George Mounier; \$2000 [65237].

STE-CUNEGONDE.

Rue Notre-Dame, Nos 3170 à 3126. Lot 3337 et 2388, avec maison en brique, terrain 60 x 110. Hercule Fautoux à G. N. Ducharme; \$10,000 [65206].

MILE END

Ave. Mont-Royal, Nos 471 à 473. Lot 159-7, avec maison en bois, terrain, supr 1600 pds. Narcisse Gagnon à Zulma Lesage; \$3,500 [65131]

WESTMOUNT

Lot 384-77-2 et 384 78-1 avec maison en brique, terrain sucr. 2134 pds. Thomas Henry à Amélia Maria Haliburton, son épouse pour bonnes et valables considérations [65136].
 Ave Western. Lot pt. S. 248 avec maison en construction, terrain supr. 12300 pds Margaret Robertson à Wm Fletcher Borland; \$7 350 [65137].
 Belmont Place. Lot 1434-188b, 189a, 189b et 190a avec maison en brique, terrain supr. 2223 pds. Edward Riel à Thomas Evans, \$7,200 [65138].

Avenues Greene, Argyle et Montrose. Lot pt. S. E. 375-16, pt. N. O. 375 15. 282-130, 140, 141, 282-25, 26, 27 avec maisons, terrains 25 x 108 Ave Greene; 50 x 187.6 chaque pour 3 terrains Ave. Argyle vacants; 50 x 156 chaque pour 3 terrains dont un avec bâtisse et les 2 autres vacants rue Montrose. Le Shérif de Montréal à Succession J. Masson; \$4,600 [65155].
 Rue Grosvenor. Lot 1/2 S.-E. 219-105, terrain, supr. 2775 pds. The Westmount Land Co à Winfield M. Perrin; \$832 50 [65188].
 Rue Stayner. Lot 384-51, terrain supr 3120 pds, vacant. Samuel Gamble à Elizabeth Gamble; \$1,000 [65198].
 Coin des rues St Antoine et Hallowell. Lot 941-320, terrain supr. 58875 pds, vacants. Albert E. de Lorimier et Stephens de Lorimier à Robert MacKay; \$17,662-50 [65214].
 Rue York. Lot 208 75, avec maison en brique, terrain supr 8248 pds. Grégoire Meloche à Wm Hogg Hope, \$6000 [65220].
 Ave Em. Lot 375 133, terrain supr. 2700 pds vacants. Edward Kirk Greene à Antoine Bélanger \$2,160 [65236].

ST-HENRI.

Rue Notre-Dame No 3513 à 3519. Lots pt. 1005 et 1006 avec maison en brique. Adolphe Duperreault à Apollinaire Breton; \$9,500 [65158].
 Ave Walker, No 39 a 61. Lot 385 89 à 92 avec maison en brique, terrain supr. 8100 pds. Antoine Laurence à Isaïe Préfontaine \$17,500 [65172].

MONTREAL ANNEXE

Rue St-Laurent. Lot pt. S. E. 11-1132, terrain 25 x 84. Narcisse Briault à Ferdinand Hogue; \$700 [65127].

Ave. Spadina. Lot 32-1-85 et 86; terrains 25 x 100, vacants. L'Institut Catholique des Sœurs Muettes à André J. H. St-Denis; \$2500 [65198].

MAISONNEUVE

Rue Notre-Dame. Lot 8-13 et 14, avec maison, etc., terrains 25 x 100 chacun. Le Shérif de Montréal à Elie Desjardins; \$100 [65221].

OUTREMONT

Lot pt. 52-46. Albert Onésime Chaliour à David Joli; \$300 [65173].

MONTRÉAL JUNCTION

Ave Victoria. Lot 139-204, terrain 50 x 90. Wm Robinson à Andrew McCaughey; \$500 [65160]

VERDUN

Lot 1/2 S. E., 4064, terrain 33 10 x 123 4 supr 4049.3 pds français. J. B. Malo à Geo Tucker; \$550 [65234].

ST-LAURENT

Lot pt. 87, terrain, supr. 10 arpents. François Caillé dit Jasmin à Edouard Gohier et Michel Benoit; \$1,500 [65152].
 Bois de Plaisance. Lot 44-139 à 144 terrain 45 x 120. L. Cousineau & Ed Gohier à Henri Allard \$2,000 [65231].

SAULT AUX RECOLLETS

Lot 301-211. The Montreal Loan & Investment Co. à Walter Adams; \$900 [65235].

POINTE AUX TREMBLES

Lot 131 moins un lopin avec maison, terrain supr. 17178. Joseph Jobin à Adolphe Desrochers; \$1,600 [65203].

Voici le montant total des ventes par quartiers :

St Jacques.....	7,486 81
St Louis.....	23,100 00
Ste Marie.....	14,424 59
Ste Anne.....	1,800 00
St Antoine.....	45 625 00
Hochelaga.....	15 015 37
St-Denis.....	6,878 26
St Gabriel.....	14,000 00
St Jean-Baptiste.....	6 375 00
Ste Cunégonde.....	10 000 00
Mile End.....	3,500 00
Westmount.....	45,836 00
Maisonneuve.....	100 00
St Henri.....	27,000 00
Montreal Annexe.....	3,200 00
	<hr/>
	\$224,310 83

PRÊTS ET OBLIGATIONS HYPOTHÉCAIRES

Pendant la semaine terminée le 16 janvier 1897, le montant total des prêts et obligations hypothécaires a été de \$99,581 divisés comme suit, suivant catégories de prêteurs :

Particuliers.....	\$ 58,791
Successions.....	3 000
Cies de prêts.....	14,200
Assurances.....	17,000
Autres corporations...	6,590
	<hr/>
	\$99,581

Les prêts ont été consentis aux taux de :

- 5 p. c. pour \$3,000 et \$19,000.
- 5 1/2 p. c. pour \$16,000.
- 5 1/2 p. c. pour \$1,000, \$3,000 et \$4,000.
- Les autres prêts portent 6, 7, 8, 9 et 10 p. c. d'intérêt

Comme nous l'avions prévu et répété à différentes reprises, beaucoup de propriétés attendaient l'enlèvement des droits imposés par la législature de

Québec pour venir devant le bureau d'enregistrement. Ainsi, cette semaine nous constatons 53 ventes enregistrées pour une somme totale de 224,340.83 tandis que la semaine dernière il n'y avait que 5 ventes pour un montant de \$36,750.

PETITES NOTES

Cadeaux de Noël — Nous recommandons comme tels : " Coussins de sofa ; couvertures de pied ; tea-cosies ; oreillers de plume ; oreillers de duvet ; coussins de fantaisie."

Tous ces articles sont fabriqués par la Compagnie Alaska des plumes et des duvets (The Alaska Feather & Down Co.), 290 Rue Guy, Montréal.

On vient de découvrir, dit-on, dans le comté de Richmond, une mine de quartz aurifère. Cette mine aurait été découverte sur la propriété Saffin, dans le canton de Shipton et s'étendrait jusque dans celui de Cleveland. On procède à un examen des lieux pour s'assurer de la richesse du minéral et des facilités d'explorations.

Le total des expéditions de pommes pour l'année 1896 s'établit comme suit :

Port de Boston,	725,642 barils.
" New-York,	454,771 barils.
" Montréal,	600,406 "
" Halifax,	204,095 "
" Portland,	71,279 "
" Philadelphie,	1,033 "

Total des barils exportés en 1896 : 2,156,334 contre 527,524 seulement en 1895.

Pour détruire les vers qui attaquent le bois d'un meuble, faire dissoudre dans de la benzine, de la naphtaline impure, y ajouter quelques morceaux de camphre brut et quelques grammes d'essence de mirbane. De ce mélange on imbibe des petites pelottes d'étoupe ou de coton de la grosseur d'un œuf et les loger aussi avant que possible dans toutes les profondeurs du meuble.

En outre, avoir la patience d'injecter dans tous les trous apparents, une seringue de même liquide. Clore hermétiquement le meuble et attendre ainsi quelques jours. Renouveler l'opération au moins quatre fois en quinze jours et pour le surplus surveiller de temps à autre afin de prévenir de nouvelles invasions.

On compte à l'étranger près de 800,000 Français, dont 200 000 en Europe 150,000 dans l'Amérique du Nord, 150,000 dans l'Amérique du Sud, 50,000 en Afrique, 30,000 en Asie, 10,000 en Océanie. Les Français à l'étranger sont trois fois plus nombreux que les Françaises, comme l'a fait remarquer M. V. Turquan.

Par contre, il y a en France 1,130,000 étrangers (contre 760,000 il y a 30 ans), dont 466,000 Belges, 286,000 Italiens, 83,000 Allemands, 84,000 Suisses, 78,000 Espagnols, 40,000 A glais, 31,000 Luxembourgeois, 15,000 Russes, 12,000 Austro-Hongrois, 9,000 Hollandais, 7,000 Américains du Nord, 5,000 du Sud, 3,000 Scandinaves, 2,000 Grecs, 1,800 Turcs, 1,700 Roumains, Serbes et Bulgares, 1,300 Portugais, 400 Asiatiques, etc.

Les étrangers sont surtout répandus dans le nord et dans l'est. Les départements qui en comptent le plus sont le Nord (296,000), la Seine (219,000), les Bouches-du-Rhône (92,000), les Alpes-Maritimes (65,000).